

Diversification des choix professionnels des filles

Lumière et Ombre des Femmes Modèles...

Nathalie Bosse, Christine Guégnard

— décembre 2001 —

Rapport final pour l'association Orientation au Féminin (ORFE)
Délégation Régionale des Droits des Femmes - Fonds Social Européen

Diversification des choix professionnels des filles

**Lumière et Ombre
des Femmes Modèles...**

Nathalie Bosse, Christine Guégnard

— décembre 2001 —

Sommaire

<i>Introduction</i>	5
<i>Premier chapitre</i>	
<i>Projets d'avenir des lycéens</i>	9
1 Les jeunes ont-ils une idée de leur futur métier ?	9
2 Prestige des métiers	12
3 Ambitions professionnelles des jeunes	13
4 Réactions des élèves face à un choix professionnel atypique	16
<i>Deuxième chapitre</i>	
<i>Visions du monde scolaire</i>	20
1 Relations avec les camarades de classe	20
2 Intérêts et compétences des lycéennes et lycéens	24
<i>Troisième chapitre</i>	
<i>Représentations des métiers</i>	31
1 Des métiers féminins ?	31
2 Des métiers masculins ?	34
3 Mixité des métiers et opinions stéréotypées	36
4 Regards des jeunes sur des choix inhabituels	41
<i>Quatrième chapitre</i>	
<i>Perceptions du monde professionnel</i>	47
1 Insertion sur le marché du travail	47
2 Relations avec les collègues de travail	49
3 Conciliation vie professionnelle et vie familiale	53
<i>Éléments de conclusion</i>	58
Bibliographie	60
Liste des tableaux	61
Annexes	62
Sigles, abréviations	76

L'orientation scolaire et professionnelle conduit à des clivages devenus traditionnels, à une division sexuée des savoirs, anticipant sur celle des métiers. Des actions sont menées en Bourgogne afin de susciter une réflexion sur les blocages sociaux et culturels qui font obstacle à l'insertion des femmes dans des domaines professionnels considérés *a priori* comme masculins. *"Au XXI^e siècle, c'est normal qu'à diplôme égal, une fille puisse faire le même métier qu'un homme si elle le souhaite"*. *"Les filles ont le droit de faire le métier qu'elles souhaitent mais il ne sera peut-être pas aussi bien fait"*. Ces deux phrases écrites par une lycéenne et un lycéen soulignent bien leurs visions spécifiques des professions.

À la demande de l'association Orientation au Féminin (ORFE), le Centre régional associé au Céreq/Irédu a réalisé une recherche portant sur l'évaluation d'une action favorisant la diversification de l'orientation des filles. Ainsi, depuis plusieurs années dans un lycée de l'académie de Dijon, est proposée une rencontre entre l'ensemble des élèves filles de seconde et des professionnelles "modèles" qui exercent des métiers scientifiques et techniques, afin de faire évoluer les représentations et les comportements des lycéennes.

En s'appuyant sur une enquête réalisée auprès de mille cent cinquante élèves, cette recherche a pour objectif d'analyser leurs impressions de la vie lycéenne, leurs représentations des métiers, leurs perceptions de l'intégration des femmes sur le marché du travail, afin de mesurer l'influence de ces rencontres avec des professionnelles sur les opinions des jeunes.

Ce rapport se divise en quatre chapitres avec une alternance de données quantitatives et d'informations qualitatives. Les projets d'avenir des lycéennes et lycéens ainsi que leurs ambitions professionnelles font l'objet d'une première analyse. Le chapitre suivant révèle les points de vue des jeunes concernant les relations entre filles et garçons au sein du lycée, les compétences et performances déclinées au féminin et au masculin. Le troisième s'intéresse aux représentations des élèves vis-à-vis des métiers féminins, masculins ou mixtes. Enfin, le quatrième chapitre présente les perceptions des jeunes sur des situations de la vie active et des préjugés. Les effets de la rencontre avec les femmes modèles sont exposés dans les quatre chapitres.

Les auteurs remercient les élèves et les différentes personnes des établissements scolaires, de leur accueil et de leur contribution à cette étude.

*I*ntroduction

Le système éducatif, mixte en théorie, opère en réalité un partage des élèves selon le genre. Filles et garçons ne suivent pas les mêmes filières, les mêmes cursus, n'accèdent pas aux mêmes savoirs. Baudelot et Establet (1992) soulignent deux faits sociaux au cours du XX^e siècle : à la fois une progression de la scolarité féminine et un maintien des ségrégations entre filles et garçons au cœur et terme de la scolarité. Pour résumer la situation, quatre constats paradoxaux : la meilleure réussite voire la suprématie scolaire des filles à tous les niveaux des enseignements, la concentration des filles dans un nombre limité de filières, le fait que ces filières soient les moins rentables professionnellement, la place minoritaire des filles dans les sections les plus prestigieuses.

Si la formation des jeunes filles ne suit pas l'évolution des activités et n'intègre pas les dimensions nouvelles introduites par le développement de la technologie ou des sciences, elles resteront à l'écart, à la fois des transformations techniques, des qualifications requises et des responsabilités qui s'y rattachent. Depuis le début des années soixante-dix, date à laquelle les grandes écoles se sont ouvertes aux filles, les effectifs des femmes ingénieurs toutes disciplines confondues sont passés de 3 % à 23 %. Cette présence minoritaire des femmes dans le domaine scientifique et technique pose un vrai problème de société.

1 - Objet de la recherche

Certaines politiques ministérielles ont cherché à diversifier l'orientation des jeunes filles, à développer leur accès à des formations traditionnellement masculines. Ainsi, depuis le milieu des années quatre-vingt, trois conventions¹ ont été signées à l'échelon national en faveur de l'égalité des chances à l'école, entre les filles et les garçons. Dans ce cadre, des initiatives et des actions se sont développées au fil des ans dans les établissements scolaires.

Ainsi, une rencontre entre l'ensemble des élèves filles de seconde et des femmes "modèles" est organisée depuis 1998 par un lycée public de l'académie de Dijon. Les modèles sont des femmes qui exercent des métiers traditionnellement masculins : œnologue, capitaine de police, professeur en génie mécanique, responsable logistique, chef d'entreprise, ingénieur... L'objectif est de faire connaître aux filles des professions scientifiques ou techniques², la réalité de la vie active de ces femmes, et de modifier leurs représentations³ à travers les témoignages de professionnelles.

¹ La première convention signée le 20 décembre 1984 par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère des Droits de la femme portait plus spécifiquement sur l'orientation des jeunes filles. La deuxième datée du 14 septembre 1989 entre le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes et le secrétariat d'État chargé de l'Enseignement technique visait à promouvoir les formations techniques et industrielles auprès des jeunes filles. La troisième, validée en 2000 avec de nombreuses signatures, souligne une volonté politique plus transversale d'égalité des chances entre les filles et les garçons à l'école : celles du ministère de l'Emploi et de la Solidarité, du ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, du ministère chargé de l'Enseignement Scolaire, du secrétariat d'État aux Droits des femmes et à la Formation professionnelle.

² Le terme technique désigne des formations ou des métiers qui utilisent des technologies traditionnellement à connotation masculine.

³ "*Représentations : images mentales, idées des choses et des gens, façons de les voir*" Bourdieu (1986).

2 - Problématique

De grandes différences subsistent dans les parcours scolaires et universitaires des populations féminine et masculine. Les jeunes filles, plus nombreuses à être bachelières, se trouvent toujours dans un petit nombre de filières très féminisées. Les sciences dures (mathématiques, physique...) et les techniques industrielles (mécanique, électricité...) demeurent l'apanage des garçons ; les lettres, les langues, les sciences humaines celui des filles. La sous-représentation des femmes dans les domaines scientifiques et techniques varie selon les disciplines. Ainsi, à titre d'exemple, à l'Université de Bourgogne, elle est particulièrement constante et sensible en mathématiques et physique, et plus encore dans les spécialités techniques (moins du tiers des inscrits). Elle est moindre et tend à s'atténuer en chimie et en informatique tandis qu'elle disparaît en biologie et agronomie.

"Dans leur rapport à la scolarité, les filles apparaissent souvent dans une position paradoxale. D'une part, elles réussissent en moyenne mieux que les garçons ; en particulier elles redoublent moins et obtiennent plus souvent le baccalauréat. Mais d'autre part, au moment des grands choix d'orientation, elles s'engagent dans les filières les moins rentables professionnellement et perdent ainsi une partie du bénéfice de cette meilleure réussite scolaire" (Caille, Lemaire, Vrolant, 2002).

Ces différences selon le genre ne s'expliquent pas par des inégalités de réussite mais bien par les choix des intéressé(e)s, qui relèvent plus d'un processus d'auto-sélection des filles, d'un *"habitus de sexe"* (Bourdieu et Passeron, 1970), d'une anticipation *"des bénéfices, des coûts, et des risques"* (Boudon, 1973), d'un *"choix de compromis"* (Duru-Bellat, 1995). Les *"anticipations raisonnables"* ou *"stratégies"* raisonnées et raisonnables des filles se retrouvent dans les filières scientifiques, liées au *"manque de modèle attractif : pourquoi les filles s'accrocheraient-elles dans les disciplines scientifiques alors que les professions auxquelles elles préparent sont extrêmement peu féminisées ?"* (Duru-Bellat, 1993). Les recherches menées soulignent la propension des lycéennes à sous-évaluer leurs performances⁴, à se préoccuper de la possibilité de concilier vie professionnelle et responsabilités familiales. Certes, elles ne sont pas contraintes à suivre des voies à fortes dominances féminines, mais elles sont peu encouragées à en suivre d'autres.

Préparer les jeunes filles à bâtir un projet diversifié de formation en proposant des modèles... Les jeunes se projettent dans l'avenir en se référant à des femmes modèles qui leur permettent de se construire leur identité. Les professions qui attirent les adolescentes sont en général très féminisées et visibles (la santé, l'enseignement, le social...). Les métiers peu visibles, ceux qui demandent une formation scientifique ou technique et qui s'exercent au sein des entreprises ou de la recherche, sont plus inconnus. Permettre aux étudiantes de rencontrer des femmes engagées dans des carrières scientifiques ou techniques, qui leur fassent partager leurs expériences, est un moyen d'élargir leurs perspectives professionnelles.

Les projets d'orientation sont *"le résultat d'une transaction entre le jeune et son environnement et dans le contexte de la société française, cet environnement est principalement scolaire"* (Guichard, Huteau, 1997). De plus, la représentation des métiers correspond en grande partie à l'image de personnes-types qui exercent ces métiers. Garçons et filles *"attribuent un genre masculin (ou féminin) aux professions quand celles-ci sont suivies ou exercées majoritairement par l'un ou l'autre sexe (...). La division sexuée du travail modèle de manière également sexuée les représentations professionnelles des adolescents qui, à leur tour, influencent leur choix d'orientation en tant que garçon ou fille"* (Vouillot, 1999). D'autres études démontrent l'importance des modèles dans les choix professionnels scientifiques et polytechniques des jeunes filles, *"la présence d'une femme scientifique dans la famille (mère, tante ou sœur aînée par exemple) permet de lever l'incompatibilité présumée entre femmes et sciences"* (Marry, 1996).

⁴ Ainsi, à valeur scolaire comparable, les filles demandent moins souvent une orientation en première scientifique (Duru-Bellat, 1995).

Daune-Richard (1998) relève en outre que le critère "*technique*" apparaît central dans la distribution des hommes et des femmes dans l'emploi : les hommes sont plus souvent que les femmes dans les espaces considérés comme technique (industrie) alors que la présence des femmes est largement concentrée dans le tertiaire, espace du relationnel : "*si la technicité, en tant qu'elle symbolise un pouvoir et un contrôle sur la nature, est associée au travail masculin et au travail qualifié, c'est-à-dire socialement valorisée, les services consacrés au relationnel, sont exclus d'une représentation en termes de technicité et sont vus comme appartenant à un univers de travail où sont sollicitées des qualités inhérentes à la nature féminine. Ainsi, dans les services, mis à part les emplois liés à l'autorité et au pouvoir, ces deux représentations tendent à masquer les compétences mises en œuvre*".

Compte tenu de ces éléments, nous formulons plusieurs interrogations : quels regards ont les jeunes sur les métiers, le monde du travail et la vie quotidienne dans leur lycée ? Les représentations et les comportements des lycéennes et lycéens restent-ils imprégnés par les stéréotypes dominants ? De quelle manière la participation à une action avec des femmes modèles peut-elle influencer les appréciations des élèves ?

3 - Méthodologie

Cette partie précise le contexte et les étapes successives de la méthodologie mise en œuvre pour réaliser cette recherche.

Le projet initial était d'étudier l'impact de ces rencontres avec les femmes modèles sur les représentations de l'ensemble des lycéennes participant à cette action d'une part, sur l'orientation des jeunes filles de seconde, d'autre part. Un questionnaire devait être distribué aux élèves du lycée C après la réalisation de cette action prévue en janvier 2002. Des entretiens avec des filles de seconde devaient également être organisés dans le but d'appréhender leurs opinions. Or, après avoir été repoussée plusieurs fois, la rencontre avec les professionnelles n'a finalement pas eu lieu l'année scolaire d'observation. L'étude portera donc essentiellement sur les perceptions des lycéennes qui ont participé à cette initiative les deux années précédentes, et qui sont scolarisées en première et terminale au moment de l'enquête. L'évaluation de l'impact des échanges avec les femmes professionnelles est limitée du fait du manque d'informations concernant le déroulement de ces rencontres.

✓ Le questionnaire

Le questionnaire fait appel aux opinions, voire aux préjugés, des adolescents avec une alternance de questions ouvertes et fermées pour faciliter le temps de passation dans les classes et le dépouillement des réponses⁵. En mai 2001, nous avons réalisé l'enquête auprès des filles et des garçons, élèves du lycée C qui accueille 750 élèves en enseignement secondaire général et technologique. La population interrogée est constituée d'élèves répartis dans des filières d'enseignement général et technologique afin de déterminer s'il existe des différences entre ces publics.

De plus, des jeunes d'un autre établissement de l'académie de Dijon, qui a des caractéristiques proches en termes d'effectifs, de formations professionnelles et de milieux socio-professionnels, ont répondu au même questionnaire, jouant ainsi le rôle de "groupe témoin" : le lycée D, qui scolarise 730 élèves en enseignement secondaire général et technologique. Ceci permet d'établir une comparaison, et au-delà, d'identifier les effets de l'action entreprise vis-à-vis de l'orientation des jeunes filles dans les formations techniques. La même lettre, adressée aux chefs d'établissements et professeurs principaux, présentait simplement cette étude comme une enquête sur les représentations des métiers auprès des élèves, et non comme l'évaluation d'une action dans un lycée. Les chefs d'établissements se sont chargés d'organiser la passation.

⁵ Ce questionnaire (*cf.* pages 77 et 78) a été discuté et validé au cours d'une réunion avec les membres de l'association Orientation au Féminin, et testé auprès de lycéens de Côte-d'Or.

En définitive, 1 149 élèves ont répondu aux questionnaires (590 du lycée C et 559 du lycée témoin D). La population répondante comprend 59 % de filles (63 % en lycée C et 54 % en lycée D). Les lycéennes de première et terminale scolarisées dans l'établissement C, et qui ont théoriquement assisté aux rencontres avec les modèles, sont au nombre de 272, ce qui représente le quart des élèves interrogés dans les deux établissements. L'examen comparatif des jeunes répondants dans les deux lycées ne laisse apparaître aucun biais notable à travers différents critères (âge, profession des parents, projet de métier).

Dans un domaine où les interactions sont nombreuses, la statistique descriptive par tableaux croisés ne permet pas de décrire les relations susceptibles d'exister entre plusieurs variables (sexe, âge, professions des parents...). Une approche économétrique telle que la régression logistique identifie l'apport spécifique de chaque variable dans l'explication des opinions des jeunes, et rend compte des liaisons entre plusieurs variables et le phénomène observé. Pour mesurer l'impact de la rencontre avec des professionnelles, il est nécessaire d'intégrer dans l'analyse à la fois des élèves qui n'ont pas participé et des élèves qui ont pu y assister.

Modéliser permet d'opérer une séparation statistique des différentes variables en estimant pour chacune son impact sur le phénomène à expliquer, et de raisonner "toutes choses égales par ailleurs", c'est-à-dire à catégorie sociale, âge... équivalents. Deux types de modélisations ont été effectués :

*** Modélisation n°1, impact de la rencontre avec les femmes modèles**

Les regroupements suivants ont été construits afin de constater d'éventuelles différences de réponses en fonction du sexe de l'élève et de l'établissement :

- Les filles de première et terminale du lycée témoin : cette variable sera utilisée comme variable de référence.
- Les filles de première et terminale du lycée C : cette catégorie concerne les filles qui ont assisté aux rencontres avec les modèles.
- Les filles de seconde du lycée C : il s'agit des élèves qui n'ont pas participé à ces rencontres, à l'exception d'éventuelles redoublantes.
- Les filles de seconde du lycée témoin.

Les mêmes catégories ont été créées pour les garçons.

*** Modélisation n°2, différenciation selon les filières**

D'autres catégories plus détaillées concernant les élèves de première et terminale ont été utilisées afin d'observer d'éventuelles différences de réponse en fonction du sexe de l'élève, du lycée et de la filière. Pour les filles, on retrouve les quatre variables suivantes pour chaque établissement :

- Les filles de seconde, dont les secondes du lycée témoin comme variable de référence.
- Les filles des filières générales scientifiques, SSI, STI⁶ (étant donné leur faible effectif, toutes les filles des sections scientifiques ont été regroupées). Pour le lycée C, on retrouve également les filles de productique mécanique.
- Les filles des filières générales L et ES (sections où les filles sont majoritaires).
- Les filles des filières STT, sections à nette dominante féminine et qui préfigurent d'un choix professionnel "classique" (l'effectif des filles de STT du lycée témoin est peu important).

En ce qui concerne les garçons, on retrouve les trois catégories suivantes pour chacun des lycées :

- les garçons de seconde
- Les garçons des filières générales scientifiques, SSI, STI, sections où ils sont majoritaires.
- Les garçons des filières générales L et ES et des filières STT, peu nombreux dans certaines de ces sections plutôt féminines.

Dans les modélisations présentées, les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras et notifiés comme suit : significatif aux seuils de 1 % (***) , 5 % (**), 10 % (*) ; ns = non significatif.

Le Somers' D mesure l'association entre la probabilité prédite et la valeur des variables explicative, l'association est d'autant plus forte que cette valeur est proche de 1.

⁶ Première et terminale sciences de l'ingénieur (SSI), sciences et technologies industrielles (STI), première et terminale littéraire (L), économique et sociale (ES), scientifique (S), première et terminale sciences et technologies tertiaires (STT), seconde BEP productique mécanique, seconde et terminale professionnelle productique mécanique.

Premier chapitre

Projets d'avenir des jeunes

Quels regards portent les filles et les garçons sur leur futur métier ? L'objet principal de ce chapitre est d'étudier les projets d'avenir des jeunes, d'analyser leurs ambitions professionnelles⁷. Nous découvrirons également les points de vue des élèves sur la possibilité d'exercer une profession atypique.

1 - Les jeunes ont-ils une idée de leur futur métier ?

Avant de présenter les projets des élèves, regardons auparavant dans quelles classes sont scolarisés ces jeunes. Leur répartition souligne les caractéristiques des deux établissements scolaires qui offrent des filières générales, scientifiques, tertiaires et professionnelles (cf. tableau 1). Ainsi, 55 % des répondants suivent leurs études dans une section générale (seconde de détermination, premières ES, L), 28 % sont en filière scientifique et technique (SSI, STI), 16 % en filière professionnelle tertiaire (première et terminale STT), et seulement 1 % se trouvent en section professionnelle mécanique (BEP, Bac Professionnel).

Dans les deux lycées enquêtés, les filles et les garçons ne suivent pas les mêmes formations : 62 % des lycéennes se trouvent en filière générale, 21 % en sciences et technologies tertiaires 17 % en sections scientifiques et techniques ; alors que 47 % des lycéens sont en sections scientifiques et techniques, 45 % en filière générale, et 8 % en première et terminale STT⁸. Les élèves de STT sont davantage présents dans l'établissement C. En revanche, les jeunes scolarisés dans le lycée témoin D sont plus nombreux en sections scientifiques et techniques (le tiers pour le quart au lycée C).

Tableau 1. Formations suivies par les jeunes (en %)

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Seconde de détermination	27	27	44	40	34
Première et terminale S	11	18	19	19	16
Première et terminale SSI	2	14		8	5
Première et terminale STI	-	8	2	21	7
Première et terminale L	9	2	10	2	7
Première et terminale ES	18	10	17	8	14
Première et terminale STT	31	15	8	2	16
Seconde BEP	-	3			1
Terminale Bac Pro	-	3			-
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 34 % des jeunes répondants à l'enquête sont scolarisés en seconde de détermination, 16 % en première et terminale S.

⁷ Les titres des tableaux et des sections reprennent souvent les questions posées aux jeunes. Les termes métier et profession sont utilisés sans distinction et considérés comme synonymes dans ce rapport.

⁸ Première et terminale scientifiques générales (S), sciences de l'ingénieur (SSI), sciences et technologies industrielles (STI), première et terminale littéraire (L), économique et sociale (ES), scientifique, première et terminale sciences et technologies tertiaires (STT).

Caractéristiques des élèves répondants

Notre population est constituée d'élèves de deux établissements scolaires publics de l'académie de Dijon : 471 garçons et 678 filles. Le quart des jeunes ont assisté à la rencontre avec les professionnelles, soit 272 lycéennes actuellement en première et terminale au lycée C. La moyenne d'âge des lycéennes comme des lycéens est de 17 ans au moment de l'enquête.

Ces jeunes viennent de milieux socioprofessionnels diversifiés. Les catégories des parents les plus présentes sont les ouvriers (37 % des pères) et les employés (33 % des mères). Les postes de cadres supérieurs concernent 12 % des pères et 6 % des mères. Près de 20 % des parents exercent des professions intermédiaires, 8 % des pères sont des employés et 7 % des mères sont des ouvrières. Cette répartition est proche des catégories socioprofessionnelles de Bourgogne. Près de 25 % des mères sont femmes au foyer. Peu de différences sont à noter entre les lycées, seulement une représentation légèrement plus importante des professions d'ouvriers dans le lycée témoin.

Les enfants uniques représentent 10 % de la population. Près de 43 % des élèves ont un frère ou une sœur, le tiers sont issus d'une famille de trois enfants, et 15 % appartiennent à une famille de quatre enfants et plus. (Cf. tableaux en annexe).

Caractéristiques des lycées

Les deux établissements scolaires publics de l'académie de Dijon sont des lycées d'enseignement général et technologique qui proposent également des filières dans les domaines de la production (mécanique) et des services (gestion, commerce). Le lycée C, organisateur de la rencontre avec les professionnelles, accueille 750 élèves hors sections de BTS. La population féminine qui représente 56 % des effectifs dans cet établissement, est minoritaire dans les filières scientifiques et techniques (28 %). Dans le lycée D, qui scolarise 730 élèves (BTS exclus), les lycéennes constituent la moitié des effectifs totaux, et sont 30 % en formations scientifiques et techniques.

Parmi les 1 149 élèves interrogés, plus des deux tiers ont un projet de métier : 69 % des lycéennes et 59 % des lycéens (cf. tableau 2). Les élèves de première et terminale, qui ont déjà effectué un choix d'orientation, sont un peu plus nombreux que les élèves de seconde à avoir une idée de leur future profession. Près des trois quarts des filles des classes littéraires, économiques et scientifiques évoquent un projet professionnel contre les deux tiers des lycéennes des sections tertiaires. Les garçons des filières L, ES et STT (63 %) citent davantage un métier que leurs camarades scientifiques (56 % en S et STI).

Quelques différences apparaissent selon l'origine sociale. Les filles d'ouvrier, père ou mère, expriment en plus grand nombre un projet professionnel. En ce qui concerne les lycéens, les enfants dont la mère est au foyer indiquent moins souvent un métier.

Tableau 2. *Projet et profession des parents (en %)*⁹

Mère	Filles	Garçons
Technicienne	70	59
Employée	68	63
Ouvrière	77	-
Au foyer	69	50
Père		
Cadre	67	62
Technicien	70	58
Employé	59	-
Ouvrier	71	60
Ensemble	69	59

Lecture : 70 % des filles et 59 % des garçons dont la mère est technicienne expriment un projet de métier.

Filles et garçons ne s'intéressent pas aux mêmes professions, avec une seule exception pour l'enseignement. 466 lycéennes et 272 lycéens ont indiqué leur projet d'avenir (cf. tableau 3).

⁹ Le terme cadre regroupe l'ensemble des professions intellectuelles supérieures selon les professions et catégories socio-professionnelles de l'Insee. Le terme technicien ou technicienne recouvre l'ensemble des professions intermédiaires selon les professions et catégories socio-professionnelles de l'Insee. Parfois, l'effectif est trop faible pour donner des résultats.

Sur plus de quatre-vingt métiers cités, les préférences des lycéennes vont principalement vers institutrice (9 %), professeure (8 %), infirmière (8 %), éducatrice (7 %), les métiers de la comptabilité (5 %), puéricultrice (5 %), psychologue (4 %), médecin (3 %)... Parmi les quatre-vingt professions évoquées, de nombreux lycéens espèrent devenir ingénieur (11 %), professeur (9 %), informaticien (10 %), ou travailler dans le commerce (5 %), le sport (4 %), ou comme technicien (3 %)...

Hormis le professorat, quatorze garçons seulement citent un métier plus traditionnellement féminin, comme infirmier, vendeur, secrétaire... Et, cinquante-neuf filles nomment une profession technique ou à dominante masculine telle ingénieure, technicienne, fonctionnaire de police, vétérinaire... Si l'on compare les filles de première et terminale des deux établissements, 12 % du lycée C qui ont échangé avec les femmes modèles, et 14 % du lycée témoin ont un projet plus technique.

Les perspectives professionnelles varient en fonction de leur filière actuelle d'études. En ce qui concerne les filles de seconde, l'enseignement est le premier domaine choisi, suivi à égalité des métiers de la petite enfance, éducatrice et infirmière. Enseignant est le métier le plus fréquemment cité par les lycéennes des filières littéraires et économiques, devant psychologue et éducatrice. Les jeunes filles de STT souhaitent devenir comptable, infirmière ou éducatrice. Enfin, la profession la plus souvent évoquée par les adolescentes des filières scientifiques et industrielles est celle d'enseignant, puis ex æquo ingénieur et médecin, suivi d'infirmière. Concernant les garçons de seconde, leurs préférences vont vers ingénieur et informaticien. Le commerce et l'enseignement sont les domaines professionnels qui arrivent en premier chez les élèves des filières littéraires, économiques et tertiaires. Enfin, ingénieur est le métier le plus évoqué par les lycéens des sections scientifiques et industrielles, suivi de professeur.

Les projets professionnels de ces filles et garçons sont relativement proches d'autres enquêtes menées auprès de terminales de lycée. Ainsi, pour 700 jeunes interrogés (Wach, 1992), 73 % exprimaient un choix de métier et 150 métiers différents ont été énoncés en 1992. Les professions les plus souvent citées étaient professeur et instituteur (21 %), ingénieur (9 %), infirmière (4 %), éducateur (3 %), avocat, comptable, gendarme, technicien (2 % chacun)... Dans une autre enquête auprès d'élèves de seconde envisageant une première scientifique (Marro, Vouillot, 1991), les jeunes ne s'intéressaient pas aux mêmes professions : les garçons avaient un projet scientifique technique alors que les filles voulaient exercer davantage une profession médicale. Parmi ceux qui avaient un projet non scientifique, l'enseignement dominait pour les lycéennes ; quant aux lycéens, après le professorat, les activités commerciales étaient choisies.

Presque la totalité des lycéens, 95 % des filles et 94 % des garçons, déclarent avoir choisi seul ce métier. Parmi les élèves qui affirment avoir été aidés, vingt-huit citent des personnes de leur famille et quatre évoquent leurs amis. Deux jeunes parlent d'une rencontre et de discussions avec d'anciens élèves ou des étudiants. Un élève fait référence à une rencontre avec des chefs d'entreprise, un autre a découvert la profession choisie lors d'un travail d'été. Quatre adolescents expliquent également avoir reçu des conseils à la fois de leur entourage familial et de personnes de l'institution scolaire, des professeurs et conseillers d'orientation. Enfin, quatre autres indiquent avoir trouvé des renseignements au centre d'information et d'orientation. Aucune jeune fille du lycée C ne fait allusion aux rencontres avec les femmes modèles.

2 - Prestige des métiers

Une conclusion forte, qui ressort de différentes études menées sur les représentations professionnelles des adolescents, est que *"le prestige et la masculinité-féminité jouent un rôle essentiel dans la représentation des professions"* (Guichard *et alii*, 1994). Selon le modèle de Gottfredson, les enfants prennent successivement conscience d'une différence sexuée des travailleurs qui exercent le plus fréquemment tel ou tel emploi, puis de la diversité du degré de prestige social à différentes fonctions. Afin de découvrir quel degré de prestige les élèves accordent aux différentes professions, la question suivante leur a été posée : **"quel métier considérez-vous comme étant prestigieux ?"**. Ils devaient ensuite indiquer s'ils considéraient cette profession comme étant **"plutôt pour un homme, plutôt pour une femme ou aussi bien pour un homme que pour une femme"**.

Près de 80 % des élèves ont répondu, 523 filles et 382 garçons indiquent des professions différentes (*cf.* tableau 3). Les réponses des lycéennes sont plus regroupées : le quart d'entre elles citent un métier médical (20 % médecin et 6 % chirurgien), ensuite pompier, avocat ou juge. Près de 8 % éludent l'interrogation et considèrent que tous les métiers sont prestigieux. Les réponses des lycéens sont plus dispersées : chef d'entreprise (9 %), président de la république (9 %) arrivent en tête, suivi de pompier, sportif, médecin et chirurgien. Les professions "tournées vers les autres" sont placées au premier rang par les filles, alors que les métiers qui évoquent le pouvoir, les compétences physiques et sportives sont les plus nommés par les garçons. Ingénieur, médecin et avocat, sont également les trois professions considérées comme les plus prestigieuses par les élèves de terminale dans l'enquête citée auparavant (Wach, 1992).

Plus de 88 % des lycéennes et 68 % des lycéens estiment que le métier prestigieux mentionné peut être exercé aussi bien par un homme que par une femme. Une fille et trois garçons sur dix pensent cependant que cette profession est plutôt pour un homme. Les lycéennes des filières scientifiques sont les plus nombreuses à associer prestige et mixité. En revanche, les lycéens de ces mêmes sections assurent plus souvent qu'il s'agit de métiers plutôt masculins. Les points de vue des filles de première et terminale des deux lycées sont très proches : 10 % des filles qui ont assisté aux rencontres avec les professionnelles et 9 % des filles du lycée témoin ont nommé le métier prestigieux de préférence pour un homme.

Tableau 3. Métiers prestigieux et futurs (en %)

	Métiers prestigieux		Futurs métiers	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Médecin	26	7	4	3
Pompier	12	9	-	3
Avocat, juge	8	4	3	1
Chef d'entreprise	3	9	-	1
Ingénieur	1	4	2	11
Président de la république	4	9	-	-
Chercheur	3	2	1	1
Acteur	3	2	-	-
Pilote d'avion	1	6	-	2
Professeur, instituteur	2	-	17	10
Éducateur	-	-	8	-
Informaticien	-	-	-	10
Infirmier	1	-	8	2
Autre	36	48	57	56
Effectif	523	382	466	272

Lecture : médecin est une profession considérée comme prestigieuse par 26 % des filles et 7 % des garçons ; médecin est choisi comme futur métier par 4 % des filles et 3 % des garçons.

Médecin, qui apparaît avec un haut degré de prestige, est considéré comme une profession mixte par 85 % des garçons et 95 % des filles. Longtemps bastion masculin, la médecine est

choisie comme projet professionnel par presque autant de lycéennes que de lycéens. Alors que pompier, métier prestigieux pour 12 % des filles et 9 % des garçons, est mixte aux yeux des jeunes pour 60 % des lycéens comme des lycéennes. Professeur ne figure pas au pôle des professions très valorisées (seulement 2 % des lycéennes), mais est choisi pour leur futur métier par 17 % des filles et 10 % des garçons. Ingénieur est plébiscité plutôt par les lycéens.

3 - Ambitions professionnelles des jeunes

De grandes différences subsistent dans l'orientation scolaire et professionnelle des populations féminines et masculines. Les jeunes filles qui représentent plus de la moitié des élèves de lycée, sont encore minoritaires dans les filières prestigieuses et font souvent des choix moins ambitieux que leurs camarades masculins. Contrairement aux garçons, lorsqu'on les questionne sur leur avenir, pratiquement toutes évoquent leur future vie familiale, incluent dans leur projet d'avenir le fait de vivre en couple et d'avoir des enfants (Duru-Bellat, 1995). Interrogées sur leurs critères de choix d'une profession (Baudelot et Establet, 1992), le temps libre est mis en avant par 72 % des filles et seulement 11 % des garçons. Ces derniers accordent en revanche une place prépondérante à l'argent (63 % contre 49 % des filles).

Les élèves ont été interrogés sur l'importance qu'ils accordent à l'exercice de responsabilités, au salaire et à la conciliation entre travail et famille. Ils ont exprimé leurs avis sur une échelle de valeur, les notes s'échelonnant de 1 (pas du tout) à 5 (énormément).

- "Souhaitez-vous accéder à un poste à responsabilité ?"

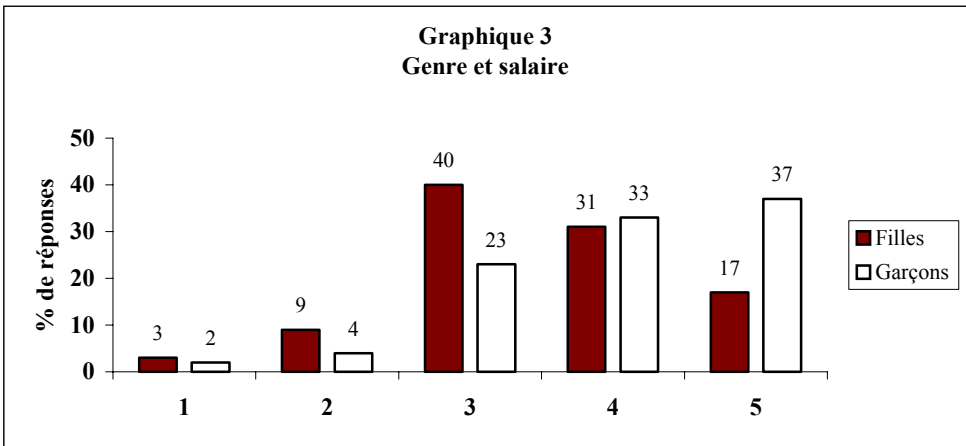
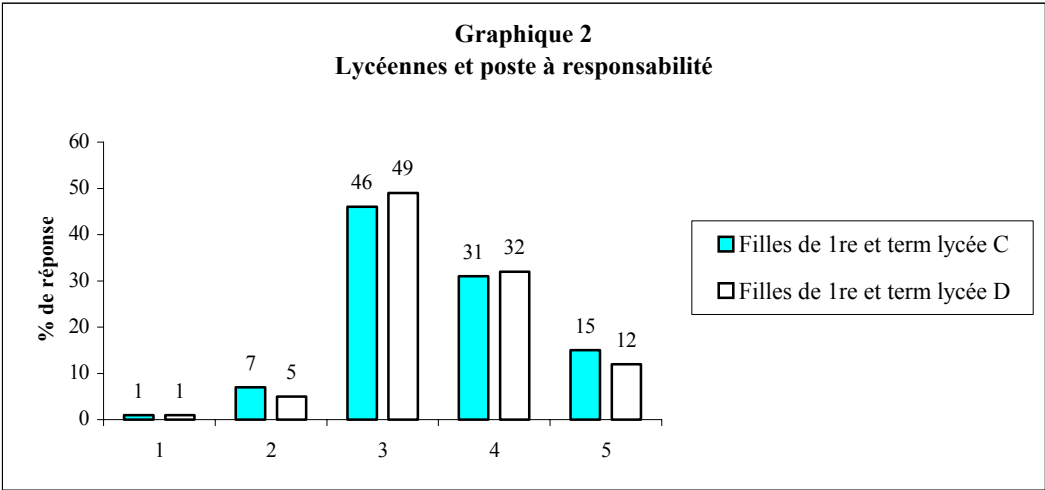
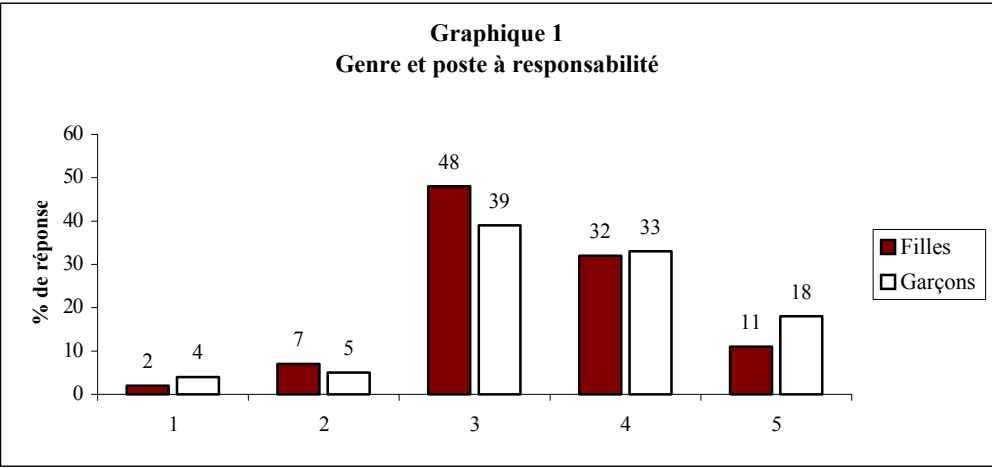
Moins de 10 % des filles et des garçons ne désirent pas, ou peu, accéder à un poste à responsabilités (réponse 1 ou 2 sur l'échelle, *cf.* graphique 1). En revanche, les garçons (18 %) sont plus nombreux que leurs camarades féminines (11 %) à répondre "énormément" à la question posée. Peu d'écart apparaît entre les réponses des filles de première et terminale du lycée C, qui ont rencontré les professionnelles, et celles des adolescentes de l'établissement témoin (*cf.* graphique 2).

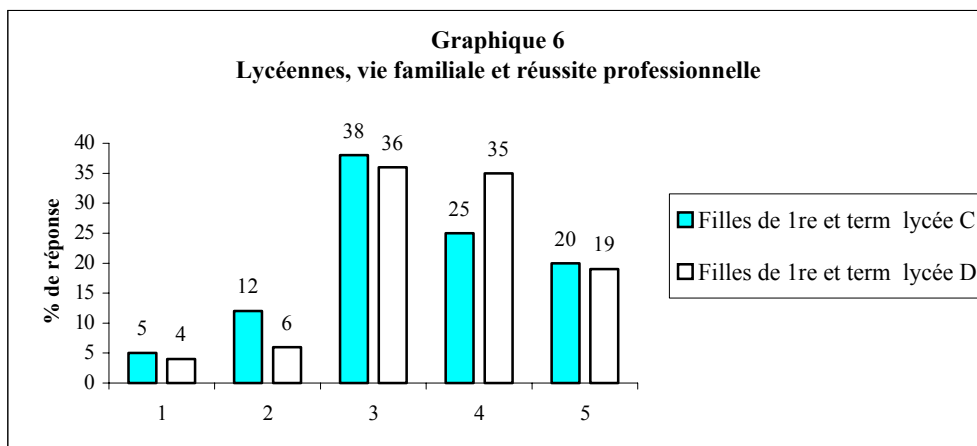
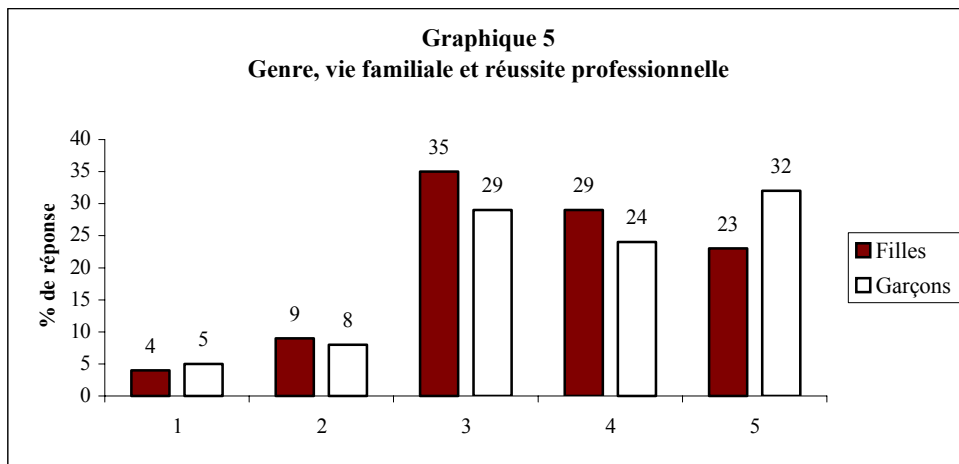
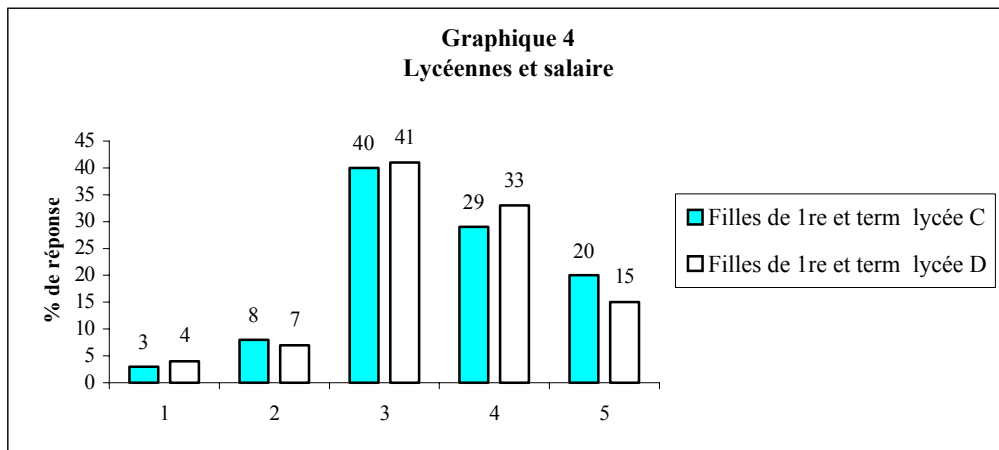
- "Pour vous, le salaire est-il important dans le choix d'un métier ?"

Les lycéennes affirment plus souvent que les garçons que le revenu n'est pas important : elles sont 12 % à donner la réponse 1 ou 2 sur l'échelle contre 6 % des garçons (*cf.* graphique 3). Plus du tiers des lycéens pensent que la rémunération est primordiale (réponse 5) pour seulement 17 % des lycéennes. Les filles de première et terminale du lycée C (20 %) attestent davantage que celles du lycée témoin (15 %) de la valeur essentielle de la rémunération (*cf.* graphique 4).

- "Pour vous, la vie familiale doit-elle passer avant la réussite professionnelle ?"

Les réponses sont plus équilibrées. Autant de lycéennes que de lycéens (13 %) estiment que la vie familiale ne doit pas passer avant la vie professionnelle (réponses 1 et 2, *cf.* graphique 5). En revanche, le quart des filles et près du tiers des garçons pensent que la vie familiale doit être prioritaire. Ce dernier résultat interpelle : les garçons répondent-ils à cette question d'un point de vue personnel, ou se projetant dans leur future vie de couple, pour leur future femme ? Près de 17 % des jeunes filles du lycée C, qui ont rencontré les femmes modèles, considèrent que la vie familiale ne doit pas passer avant la réussite dans son métier (réponse 1 ou 2). Alors que moins de 10 % des adolescentes du lycée témoin expriment le même avis (*cf.* graphique 6).





4 - Réactions des élèves face à un choix professionnel atypique

Dans la perspective du modèle hypothétique proposé par Gottfredson, le choix professionnel s'explique en partie par l'adéquation perçue entre le degré de masculinité-féminité d'un emploi et l'identité de genre de l'individu : "*celui-ci refuse une profession qui semble être trop masculine ou féminine pour lui*" (Guichard et alii, 1994). Afin de découvrir les points de vue des élèves face à un projet atypique, la question suivante a été posée aux lycéennes, "**feriez-vous un métier habituellement exercé par un homme ?**", et aux lycéens, "**feriez-vous un métier habituellement exercé par une femme ?** Nous les avons ensuite sollicités afin qu'ils justifient leur choix.

La majorité des lycéens (57 %) expriment un avis négatif à cette interrogation (cf. tableau 4). Les positions des filles et des garçons sont cependant divergentes. Si près de la moitié des filles affirment qu'elles exerceraient une profession masculine, seulement 22 % des garçons occuperaient un emploi traditionnellement féminin. La modélisation (cf. tableau 5) confirme que, toutes choses égales par ailleurs, une fille a une probabilité plus importante de répondre qu'elle ferait un métier traditionnellement exercé par une personne du sexe opposé, par rapport à un garçon (cf. note présentant les modélisations page 8). Cette probabilité est également plus importante pour un enfant de mère employée, cadre et technicienne. La profession du père n'a en revanche pas d'impact sur les opinions des adolescents. Les élèves les plus jeunes ainsi que les enfants uniques répondent plus souvent négativement à la question.

Tableau 4. Feriez-vous un métier habituellement exercé par une personne de sexe opposé ?

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Oui	51	21	47	24	38
Non	43	76	48	72	57
Non-réponse	6	3	4	4	5
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 51 % des filles du lycée C répondent affirmativement à la question suivante : feriez-vous un métier habituellement exercé par un homme ?

Tableau 5. Probabilité d'accepter un métier exercé par une personne de sexe opposé

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Garçon	Fille	1,3454	***
Lycée témoin D	Lycée C	-0,0230	ns
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	-0,3085	ns
	Technicien	-0,0376	ns
	Cadre	0,00538	ns
	Chef d'entreprise	0,0737	ns
	Autres	-0,0983	ns
Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / Agricultrice	0,00077	ns
	Employée	0,2842	*
	technicienne	0,7691	***
	Chef d'entreprise	-0,7909	ns
	Cadre	0,6956	**
	Autres	1,6187	ns
Élève de 19 ans et plus	Élève de 17 ou 18 ans	-0,3457	ns
	Élève de 16 ans et moins	-0,4380	**
Fratrie de quatre enfants et plus	Enfant unique	-0,6146	**
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,2685	ns
Constante		-0,8611	***
Somers' D		0,39	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, la probabilité d'accepter un métier habituellement exercé par une personne de sexe opposé est plus forte pour une fille par rapport à un garçon.

Parmi les jeunes qui affirment qu'ils exerceraient un métier atypique, 246 filles et 62 garçons ont donné un exemple de métier. Les professions les plus citées par les lycéennes sont celles de pompier, militaire, routier, policier, PDG, pilote d'avion de chasse, gendarme... Quelques lycéens évoquent les métiers de secrétaire, puéricultrice, sage-femme, assistante maternelle, hôtesse de l'air, infirmière, coiffeur, esthéticienne... 340 lycéennes et 206 lycéens ont explicité leur réponse à cette question. Filles et garçons présentent des argumentations de manière distincte. Les premières insistent sur l'attraction du métier masculin et la possibilité de l'exercer afin de faire leurs preuves. Les seconds expriment vivement leur désintérêt vis-à-vis d'une profession traditionnellement féminine et dévalorisante à leurs yeux.

*** *"Mais maintenant les femmes peuvent le faire"***

Une grande partie des lycéennes évoquent leur vif intérêt pour un métier habituellement exercé par un homme (39 %). L'une explique par exemple avoir envisagé de devenir maître chien : *"c'est ce que je voulais faire au collège, mais à l'armée on m'a dit : non c'est un métier d'homme"*¹⁰. Une autre aimerait être pilote de chasse car elle *"adore l'armée et les avions"*. Une jeune fille considère que pompier est un métier *"qui apprend beaucoup et très utile"*. Une lycéenne se verrait bien chef d'entreprise *"car le chef a beaucoup des responsabilités et il commande"*. Une élève dit apprécier les professions de maçon et charpentier car elle *"adore les métiers d'extérieur"*. Deux autres filles marquent un attrait pour ébéniste, *"qui est manuel et qui me plaît"*, *"car j'aime le contact avec le bois"*. Cependant, ces métiers ne correspondent pas à leurs projets professionnels.

12 % des filles donnent des explications de manière vague : *"si le métier plaît"*, *"je ne sais pas lequel mais si je trouve un métier qui me plaît, je le ferai"*, *"si il me plaît, ça ne me dérangera pas de travailler avec des hommes"*. Quelques-unes soulignent la nécessité de posséder certaines capacités, *"si ça me plaît et que ça correspond à mes compétences, pourquoi pas ? ?"*.

Près de 10 % des élèves indiquent qu'elles feraient un métier masculin *"juste pour prouver que la femme est l'égal de l'homme"* et *"qu'une femme est aussi capable qu'un homme"*. Plusieurs exerceraient par exemple la profession de pompier pour *"prouver que j'en suis capable et que ce n'est pas que pour eux"*, *"pour prouver qu'il n'y a pas que les hommes de courageux"*. Une adolescente deviendrait électricienne, *"pour montrer qu'un métier peut être pour les deux sexes"*, une autre PDG *"pour montrer qu'une femme est capable de diriger une entreprise"*. Parmi ces élèves, plusieurs soulignent la nécessité de féminiser les professions dont les femmes sont exclues : *"car les femmes sont trop exclues dans ces métiers [pompier et inspecteur de police] par les hommes alors qu'elles sont plus capables qu'eux"*. Des lycéennes citent la fonction de présidente de la république *"parce qu'il n'y a que des hommes alors il faut laisser la place aux femmes"*. À travers leurs propos, s'exprime donc un engagement dans la lutte pour l'égalité entre hommes et femmes dans le monde professionnel. Cependant, peu d'entre elles se risquent dans les faits à se diriger dans des professions où les femmes sont minoritaires.

Près de 5 % des lycéennes affirment posséder les compétences nécessaires. L'une précise que pour ingénieur, elle a *"autant de compétences que les hommes"*. Une autre, évoquant le métier de chauffeur de bus, explique que *"ce n'est pas parce que c'est un gros véhicule qu'une femme ne peut pas conduire"*. Plusieurs signalent qu'*"une femme n'est pas plus bête qu'un homme et elle peut avoir les mêmes capacités"*. Une adolescente considère qu'elle pourrait occuper n'importe quel métier, *"je n'ai pas peur des hommes car je sais tout faire"*. Quatre filles expliquent qu'elles exerceraient une profession masculine seulement en cas de besoin : *"peut-être par nécessité un certain temps"*, *"si je ne trouve aucun autre travail"*... Enfin trois élèves signalent se trouver déjà dans cette situation : *"je suis la seule fille dans la classe et je fais les mêmes activités que les garçons"*, *"dans la filière où je suis [1^{ère} SSI] je suis bien partie pour"*, *"je suis déjà dans les jeunes pompiers"*.

¹⁰ Les réflexions des jeunes écrites sur les questionnaires sont reproduites *"en italique"*.

* Une seconde partie de lycéennes exposent les raisons pour lesquelles elles ne choisiraient pas une profession traditionnellement masculine. Près de 16 % des adolescentes expriment un vif désintérêt pour ces métiers : *"je n'aime pas les métiers trop garçons manqués", "je ne suis pas intéressée par un métier d'homme", "j'ai déjà choisi mon métier"...* D'autres expliquent ne pas posséder les compétences nécessaires (8 %) : *"je n'ai pas les capacités d'un homme", "je pense que ce serait difficile mais certaines femmes peuvent le faire", "je pense qu'il y a certains métiers qui sont réservés aux hommes comme par exemple ceux qui demandent une grande force physique", "parce que je n'ai pas le caractère pour"*. Sept élèves signalent ne pas pouvoir supporter le comportement machiste des hommes : *"je n'ai pas envie de subir le machisme des garçons", "je n'aimerais pas être prise comme un objet sexuel", "je ne suis pas assez forte pour supporter les réflexions des hommes", "il faut une forte personnalité pour ne pas se laisser faire par les garçons"*. Quatre filles estiment également qu'elles se sentiraient *"mal à l'aise avec que des hommes dans [leur] entourage"*.

*** "Les métiers de femmes sont pour les femmes"**

La plupart des lycéens argumentent les raisons de ne pas vouloir exercer un métier traditionnellement féminin. En effet, 28 % des garçons indiquent n'éprouver aucun intérêt pour ces professions : *"je n'aime pas les métiers de femmes", "c'est pas ce que je veux faire"...* Près de 16 % pensent que ce serait *"dégradant"* : *"cela me dévaloriserait", "c'est la honte !!!", "j'ai ma fierté", "cela fait trop faible, pas capable d'exercer un métier d'homme"*. À travers leurs écrits, s'exprime l'idée qu'un métier féminin remettrait en cause leur identité sexuelle : *"je n'ai pas les mêmes goûts que les filles", "je ne suis pas une femme", "je ne suis pas un homosexuel", "je suis plus viril que la moyenne"*. Dans la même logique, trois garçons ont expliqué qu'ils feraient un métier féminin : *"je suis un peu PD sur les bords", "je suis gay"*. D'autres garçons précisent que chacun doit rester à sa place (7 %) : *"il faut être chacun dans son milieu"*. Enfin, quelques-uns estiment ne pas avoir les compétences requises (5 %) : *"si c'est un métier de femme, c'est qu'elle s'en sort mieux", "si ce métier est principalement occupé par les femmes c'est qu'elles ont des compétences qu'un homme n'aurait pas"*, par exemple, *"il faut trop de souplesse dans la parole et dans le maniement des mains"*.

* Un second groupe de garçons (13 %) manifestent un attrait pour la profession citée sans davantage de précision : *"les métiers ont tous leur intérêt"*. Un lycéen mentionne par exemple le métier de secrétaire et explique que *"cela est moins fatigant"*. Quelques-uns (8 %) indiquent que si une profession féminine leur plaisait, ils ne verraient pas d'inconvénient à l'exercer : *"si j'aime ce que je fais, personne ne pourra m'empêcher d'aller jusqu'au bout de mes rêves"*. D'autres (5 %) estiment qu'il n'existe pas de différence entre métiers masculins et féminins : *"il n'y a pas de métier qui ne soit fait que pour les hommes ou que pour les femmes", "chacun a le droit de faire le métier qu'il veut"*. Un élève explique par exemple la possibilité de travailler dans une crèche car *"l'éducation concerne aussi bien les hommes que les femmes"*. Enfin, des adolescents (5 %) répondent qu'ils occuperaient un emploi féminin uniquement par nécessité : *"maintenant il y a peu de travail donc on n'a pas le choix parce qu'il faut bien gagner des sous", "on prend ce qu'on trouve", "si je suis vraiment dans le besoin"...*

En résumé de ce premier chapitre, parmi les 1 149 jeunes interrogés, les deux tiers ont une idée de leur futur métier. Filles et garçons investissent des filières différentes et évoquent un projet d'avenir dans l'ensemble en continuité avec la section actuelle d'études. Parmi les élèves scolarisés en classe scientifique ou technique, l'enseignement est nommé en premier choix par les lycéennes, en second par les lycéens. Or, ce domaine professionnel ne nécessite pas toujours un bagage scientifique.

La plupart des jeunes ont une appréciation des métiers qui tend vers la mixité puisque 88 % des lycéennes et 68 % des lycéens associent métier prestigieux et mixité. Les garçons paraissent davantage ambitieux vis-à-vis des postes à responsabilités et de la rémunération, mais **autant de lycéennes que de lycéens estiment que la vie familiale ne doit pas passer avant la vie professionnelle, les filles qui ont rencontré les femmes modèles, l'affirmant plus.**

Près de la moitié des lycéennes imaginent exercer une profession masculine, seulement 22 % des garçons attestent qu'ils occuperaient un emploi traditionnellement féminin. Les lycéennes explicitent ce choix par l'attraction du métier masculin et la possibilité de l'exercer afin de montrer leur valeur et capacités, "*maintenant les femmes peuvent le faire*". Cependant peu se risquent à choisir de telles orientations, cinquante-neuf jeunes filles seulement. Alors que les lycéens précisent vivement leur désintérêt vis-à-vis d'une profession traditionnellement féminine, perçue comme dévalorisante, et qui de surcroît, remettrait en cause leur identité sexuelle : "*les métiers de femmes sont pour les femmes*". Pour mieux comprendre ces résultats, il est intéressant de prendre en compte les perceptions des jeunes en ce qui concerne la vie quotidienne dans une classe et les compétences scolaires des filles et des garçons.

*D*euxième chapitre

Visions du monde scolaire

Dans ce chapitre, nous étudions dans un premier temps, de quelle manière les jeunes envisagent les relations au sein de la classe lorsqu'une fille ou un garçon se retrouve seul(e) parmi des camarades. Ensuite, nous analysons leurs représentations associées aux compétences et performances scolaires des filles et des garçons. La modélisation des réponses permettra de constater si la rencontre avec les femmes modèles a une influence sur les points de vue des lycéennes.

1 - Relations avec les camarades de classe

Les filles scolarisées dans des sections techniques industrielles, où la mixité est quasiment inexistante, font part à la fois d'attitudes agressives et amicales des garçons à leur égard (Mosconi, 1987). Cette agressivité se traduit notamment par la volonté des adolescents d'affirmer leur supériorité, le refus de coopérer dans le travail, des plaisanteries obscènes... : *"en somme, le caractère masculin de ces disciplines est encore si profondément ancré dans les représentations des garçons que, mis devant la réalité d'une présence féminine dans ces sections, ils sont pris dans un conflit qui met en jeu leur identité"*. Ainsi expriment-ils vis-à-vis des filles des attitudes ambivalentes.

Le tiers des lycéennes et 46 % des lycéens estiment qu'une fille rencontrera des difficultés dans une classe masculine, les garçons de l'établissement C l'affirmant légèrement plus (48 %, cf. tableau 6). Tous les élèves, filles et garçons, se distinguent des filles de seconde du lycée témoin, et ont une probabilité plus importante d'imaginer des problèmes, à l'exception des lycéennes scolarisées en section scientifique du lycée C (cf. tableau 7). Les professions des parents, l'âge et la fratrie n'ont pas d'impact sur les appréciations des jeunes.

Tableau 6. Opinions des jeunes sur les difficultés en classe (en %)

Lycée C			Questions	Lycée D		
Filles	Garçons			Filles	Garçons	
33	48	Oui	Une fille aura-t-elle des difficultés dans une classe où il n'y a que des garçons ?	Oui	30	44
55	49	Non		Non	59	49
12	3	Non-réponse		Non-réponse	11	7
100	100	Total		Total	100	100
30	37	Oui	Un garçon aura-t-il des difficultés dans une classe où il n'y a que des filles ?	Oui	38	35
61	60	Non		Non	51	58
9	3	Non-réponse		Non-réponse	11	7
100	100	Total		Total	100	100
374	216	Effectif		Effectif	304	255

Lecture : 30 % des filles et 44 % des garçons du lycée témoin D répondent de manière négative à la question suivante : pensez-vous qu'une fille aura des difficultés dans une classe où il n'y a que des garçons ?

Près du tiers des lycéennes comme des lycéens pensent qu'un garçon n'aura pas de difficultés dans une classe de filles (cf. tableau 6). Si les réponses entre la population masculine et féminine du lycée témoin sont proches, en revanche celles des élèves du lycée C sont plus accentuées : 30 % des filles évoquent des problèmes contre 37 % des garçons¹¹.

Tableau 7. Probabilité d'affirmer des difficultés pour une fille

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	1,0847	***	
	Fille de S ou STI lycée C	0,5095	ns	
	Fille de S ou STI lycée témoin	0,7814	**	
	Fille de L ou ES lycée C	0,7834	**	
	Fille de L ou ES lycée témoin	1,2277	***	
	Fille de STT lycée C	0,8757	***	
	Fille de STT lycée témoin	1,7511	***	
	Garçon de seconde lycée C	1,9695	***	
	Garçon de seconde lycée témoin	1,3439	***	
	Garçon de S ou STI lycée C	0,8577	***	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	1,0013	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	1,6963	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	2,6112	***	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	-0,4844	ns	
	Employé	-0,0857	ns	
	Chef d'entreprise	0,3425	ns	
	Cadre	-0,0694	ns	
	Technicien	0,0839	ns	
	Autres	-0,0176	ns	
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	0,00455	ns
		Technicienne	-0,0975	ns
		Cadre / Chef d'entreprise	-0,1956	ns
		Au foyer	0,0476	ns
Autres	0,1758	ns		
Élève de 16 ans et moins	Élève de 17 ou 18 ans	0,0930	ns	
	Élève de 19 ans et plus	-0,4050	ns	
Enfant unique	Fratric de deux ou trois enfants	-0,1144	ns	
	Fratric de quatre enfants et plus	0,2692	ns	
Constante		-1,4450	***	
Somers' D		0,30		

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une lycéenne de seconde du lycée C a une probabilité plus forte de répondre qu'une fille aura des difficultés dans une classe où il n'y a que des garçons, par rapport à une fille de seconde du lycée témoin.

On peut noter des taux de non-réponse, les plus importants du questionnaire, à ces deux interrogations, près de 10 % des jeunes. Parmi les élèves qui ne se sont pas prononcés, une partie d'entre eux se sont toutefois exprimés aux questions ouvertes. 448 lycéennes et 284 lycéens ont explicité les raisons des difficultés ou des facilités d'une élève seule fille dans une classe de garçons. Quelles argumentations donnent-ils ?

¹¹ À la demande de l'association Orfe, les mêmes questions ont été posées durant l'année scolaire 2001 à d'autres jeunes de lycée technique à dominante industrielle dans le cadre d'autres évaluations (cf. Guégnard C., 2001, "Filles et lycée technique, des résistances ?") : 63 % des lycéennes et 52 % des lycéens estimaient qu'une fille aurait des difficultés dans une classe de garçons ; 41 % des lycéennes et 64 % des lycéens affirmaient qu'un garçon ne rencontrerait pas de problème dans une classe féminine. Les jeunes de lycée technique industriel attestaient plus des problèmes pour les filles.

*** "Des difficultés pour s'intégrer"**

Une partie des élèves (29 % des lycéens et 19 % des lycéennes) expliquent qu'une fille rencontrera des *"difficultés d'intégration dans le groupe"* : *"elle aura du mal à s'imposer et sera plus ou moins rejetée"*, *"car les hommes entre eux rejettent les filles"*. Plusieurs soulignent la solitude et ajoutent que *"filles et garçons n'ont pas souvent les mêmes discussions et les mêmes centres d'intérêts"*, *"les filles sont plus mûres que les hommes et n'ont pas les mêmes préoccupations"*, ils n'ont *"pas la même façon de voir les choses"* et cela sera *"difficile de communiquer"*, *"l'ambiance sera pas pareil"*. Une lycéenne estime également qu'*"on a besoin de partenaire du même sexe pour des confidences ou du réconfort à propos de choses qu'on ne peut pas parler à un sexe opposé"*.

Certains (15 % des lycéens et 15 % des lycéennes) pensent qu'une fille seule risque d'être *"ennuyée par les garçons"* : *"les garçons sont très moqueurs"*, *"elle va se faire taquiner"*, *"elle va se faire chambrer à chaque fois qu'elle prend la parole"*. Une jeune fille précise qu'elle a pris ce problème en considération dans son propre choix d'orientation : *"j'ai changé moi-même d'avis concernant une éventuelle orientation dans un BTS pour cette raison. Les garçons sont solidaires entre eux mais durs avec les filles"*. D'autres mettent en avant le machisme des garçons, les *"remarques sexistes"* : *"les garçons sont très machos, elle sera mise à l'écart sauf si elle a du caractère"*, *"ils la mépriseront de peur qu'elle soit meilleure"*. Le harcèlement sexuel est évoqué par dix-sept jeunes (5 % des garçons) : *"elle se ferait draguer"*, *"elle subira des regards indiscrets"*, *"des remarques de cul"*.

*** "Il faut savoir s'imposer"**

21 % des jeunes ne se prononcent pas de manière tranchée, et rétorquent que *"cela dépend de la personne"*, *"de son caractère"*, *"faut pas être une chochette"* (25 % des lycéennes et 15 % des lycéens). Ils expliquent aussi que *"cela dépend de la mentalité des garçons mais normalement elle sera bien acceptée"*, *"tout dépend de la mentalité des garçons et de la fille aussi"*, *"cela dépend du physique de la fille"*. Quelques-uns (vingt-trois) estiment qu'une fille aura des difficultés *"au début mais ils trouvent tous des sujets d'entente"*, *"au départ, elle aura peut-être des difficultés mais comme dans toutes les classes, il n'y a pas de raison pour qu'elle ait encore des difficultés le reste du temps"*. Et six élèves considèrent que *"si la fille est un garçon manqué, elle n'aura pas de problème"*, *"parce que c'est pas des filles c'est des garçons manqués"*, *"elle aura un caractère qui se confondra avec celui des garçons"*, à l'inverse *"elle se fera bûcher si elle est trop féminine"*. Ces propos font écho à Mosconi (1987) qui montre que dans les classes d'un lycée technique industriel, les garçons font comme si les filles n'étaient pas là, ou si elles sont vues, elles ne sont pas reconnues dans leur différence : dans le cadre de la classe, une fille *"doit être ou bien (comme) un garçon ou bien ne pas être"*.

*** "Elle sera acceptée"**

Une autre partie des élèves affirment que tout se passera bien pour la jeune fille (21 % des lycéennes et 11 % des lycéens). En effet, *"elle sera acceptée"* car *"les garçons sont gentils"*, *"critiquent moins"*. Une fille explique que *"les garçons et les filles s'entendent relativement bien"*. De plus, *"les garçons s'occupent d'elle, ils ne la laissent pas à part"*, *"elle sera acceptée et chouchoutée par tous les garçons"*. Comme le dit un lycéen, *"les temps changent"*. Ils énoncent que *"les filles s'entendent mieux avec les garçons"*, *"elles ont généralement plus de conflits que les garçons"*, *"les filles entre elles ne s'entendent plus au bout d'un moment"*. Une élève insiste : *"les garçons sont plus sociables et je m'entends personnellement mieux avec des garçons"*. Dix-neuf adolescents parlent du travail avant tout : *"elle se concentrera sur ce qu'elle fait"*, elle est là *"pour apprendre"*, *"elle travaille pour elle"*. Le côté relationnel et le bien-être au sein de la classe sont relégués au second plan. Et onze lycéens ajoutent qu'elle réussira très bien au niveau scolaire : *"elles sont aussi intelligentes que nous"* affirme un garçon.

"Je connais une fille" dans cette situation... Dix-huit élèves (5 % des lycéens et 1 % des lycéennes) évoquent les expériences de filles qui, d'après eux, ne rencontrent aucun problème particulier. Un garçon de terminale SSI explique : *"dans notre classe, les deux filles sont très bien intégrées"*. Un autre lycéen raconte connaître *"de nombreuses filles qui le font et cela n'est pas difficile pour elles"*. Une élève a *"une copine qui a fait un bac STI et elle a très bien réussi et elle était bien dans sa peau"*, une autre *"connai[t] une personne dans le même cas et elle s'y*

adapte très bien. Seulement, elle n'a peut-être pas les mêmes affinités qu'avec une fille". Ce constat plutôt positif est confirmé par sept lycéennes, qui expliquent qu'elles se trouvent ou se sont trouvées dans cette situation, et indiquent également ne pas avoir connu de problèmes particuliers : "car moi-même j'ai été dans une classe de garçon et je me suis très bien intégrée" (terminale SSI), "je suis la seule fille dans la classe et je n'ai pas de problème" (terminale STI), "je suis dans une classe avec des garçons en SA, et ils sont plutôt gentils, ils nous aident" (seconde). Une des élèves souligne tout de même la nécessité de "s'imposer" : "j'en ai eu l'expérience, et je me suis imposée dès le début et tout c'est bien passé" (seconde).

Quatre lycéens considèrent qu'une lycéenne qui choisit un domaine masculin est une fille facile et s'expriment par des propos grossiers : "si elle est bonne (ou physiquement intelligente), un peu toute conne et si elle aime le sexe, elle n'aura aucun problème d'insertion", "elle sucera", "elle aura un choix de bites exceptionnels", "elle se fera sauter ou violer mais que si elle est bonne"... Une certaine contestation d'une présence féminine dans une classe à dominante masculine transparait à travers les écrits des lycéens, créant une insécurité, "un conflit qui met en jeu leur identité" (Mosconi, 1987). Ce conflit va s'exprimer à travers des manifestations de supériorité, et ils cherchent à dévaloriser les filles à travers des remarques grivoises.

En ce qui concerne les difficultés ou les facilités d'un garçon élève dans une classe de filles, 395 lycéennes et 254 lycéens justifient leurs points de vue.

*** "Solitude", "ennui"**

La plupart pensent qu'un garçon dans une classe féminine souffrira de solitude (31 % des lycéens et 30 % des lycéennes) : "pauvre vieux, tout seul", "il sera seul pour les affronter", "un garçon sans copain est perdu", "il peut se sentir mal à l'aise", "il se sentira gêné et perturbé". En effet, ils expliquent que filles et garçons sont différents, "ils ne pensent pas les mêmes choses", "il se sentira seul car les histoires de fille sont pas toujours intéressantes pour un garçon", ce sera "difficile de communiquer", "il va s'ennuyer". De plus, "il est difficile à un garçon de se confier à une fille car il ne veut pas paraître vulnérable sur certains points". Un garçon considère que "les filles sont matures plus tôt que les garçons, ce garçon peut s'embêter dans la classe et donc faire une année catastrophique".

D'autres critiquent vivement le comportement des filles et affirment qu'un garçon sera ennuyé par les filles (11 % des lycéennes et 8 % des lycéens) : "les filles sont moqueuses et gamines à un certain âge", "à notre âge, les élèves sont souvent méchants entre eux", "les filles n'arrêteront pas de le regarder de la tête au pied et de lui envoyer des petites vannes". Par exemple, "on va le traiter de PD ou alors il faut qu'il se fasse respecter en tant que garçon". À leurs yeux, les filles provoquent souvent des conflits : "lorsqu'elles sont en groupe, la mésentente est de rigueur", il y a "souvent des embrouilles entre filles", "les filles se disputent tout le temps" "il y a trop de clans", "ont mauvais caractère", "insupportables et chiantes" et "rajoutons les gloussements infernales". De plus, "il est difficile de s'intégrer dans un groupe de filles car elles sont souvent très strictes dans leur choix et ont souvent un jugement trop critique". Quatre élèves précisent en outre que "ses camarades garçons peuvent se moquer de lui".

Quelques-uns (5 % des lycéens) estiment qu'un garçon parmi des filles sera "distrait" et aura du mal à se concentrer sur ses études : "les filles se feront de la concurrence pour lui plaire, il y aura une mauvaise ambiance ce qui le rendra mal à l'aise", "si c'était moi, j'aurais du mal à me concentrer à 100 % à mon travail", "il préférera regarder les filles de sa classe plutôt que de travailler", "il aura du mal à trouver un certain sérieux", et "à ne pas mettre des mains au cul". Les filles sont ici considérées avant tout comme des objets sexuels et non comme des camarades de classe. Huit élèves pensent, qu'au contact de filles, un garçon risque de perdre sa virilité : "il s'efféminisera", "il souffrira d'un manque d'une personne masculine et pourrait s'efféminer", "à force d'être avec des filles il agira comme une fille", "il va devenir une tapette".

*** "Cela dépend du caractère et du tempérament du garçon"**

Près de 18 % des lycéennes et 8 % des lycéens expliquent à quelles conditions un garçon pourrait rencontrer des difficultés dans une classe de filles. Ils précisent que *"cela dépend des élèves"*, *"du garçon"*, par exemple *"il ne faut pas faire ou donner l'image du macho"*. Ils estiment que *"tout dépend de la mentalité des filles"*, *"de l'ambiance de la classe"*, *"tout dépend de la situation, du comportement de la classe et de celui du garçon"*.

*** *"Il a de la chance"***

Le quart des lycéennes et des lycéens assurent qu'un garçon ne rencontrera aucune difficulté, notamment grâce à l'attitude des filles, *"il sera le plus heureux du monde"* : *"les filles ont l'esprit plus large, elles ne cherchent pas à montrer les différences"*, *"les filles sont souvent plus tolérantes que les gars"*. Le fait d'être l'unique représentant du sexe masculin jouera même à son avantage : *"si c'est le seul, il sera bien accueilli, de plus il se sentira comme le roi"*, *"il représente la minorité du sexe fort !!! Les filles seront contentes d'avoir un garçon dans leur classe et puis là aussi les jalousies sont souvent entre filles"*, *"il sera content"*, il connaîtra une *"sensation de bien-être, it is the paradise"*.

Huit élèves pensent qu'il *"se sentirait plus à l'aise pour travailler"*, *"il suivra le mouvement des filles c'est à dire sérieux et travailler en cours"*, *"un garçon n'a pas peur d'être entouré de filles, de plus elles lui obligera à bien travailler car ce sont les filles habituellement qui travaillent le mieux"*.

Quatre lycéens expliquent se trouver ou s'être trouvés dans cette situation : *"je suis dans ce cas et tout va bien"* (terminale littéraire), *"je n'ai pas plus de difficultés qu'auparavant"* (première littéraire), *"c'est génial"* (première littéraire), *"j'ai connu ce cas et j'ai pas eu de problèmes"* (première S). Deux élèves considèrent enfin que la situation dans le milieu scolaire est différente de celle sur le lieu de travail, *"les ambiances de classes sont toujours bonnes ≠ du marché du travail"*.

2 - Intérêts et compétences des lycéennes et lycéens

Plusieurs enquêtes montrent qu'en matière de préférence scolaire, des différences existent selon le genre : les filles expriment par exemple moins d'attrait pour les maths, la physique ou la technologie (Terlon, 1990). Concernant les mathématiques (Duru-Bellat, 1993), les garçons sont moins nombreux à juger qu'il s'agit d'une discipline difficile, *"ils se disent beaucoup plus souvent prêts à s'y accrocher, et plus confiants dans leur possibilité d'y parvenir. Quant aux filles, elles doutent plus de leurs capacités en ce domaine, et sont plus nombreuses à croire à la bosse des maths, c'est-à-dire au caractère inné, et donc irrémédiable, de cette incapacité"*. C'est pourquoi, plusieurs clichés ont été proposés aux jeunes concernant la technologie, les mathématiques, la réussite dans les filières littéraires et scientifiques. Les points de vue des élèves restent-ils imprégnés par les stéréotypes dominants ?

- "La technologie n'intéresse pas les filles"

Plus de 70 % des élèves ne sont pas d'accord avec cette opinion (cf. tableau 8). Filles et garçons ne répondent cependant pas de la même manière : 19 % des lycéennes affirment que la technologie n'intéresse pas les filles contre 42 % des garçons. Les filles du lycée C sont les plus nombreuses à marquer leur opposition à ce cliché (84 %). Les modélisations mettent en évidence une discordance significative selon le genre (cf. tableau 9). **Les filles du lycée C, qui ont rencontré les professionnelles, se démarquent de celles de l'établissement témoin et contestent l'affirmation.** Le fait d'avoir participé à cette réunion a un impact sur les opinions des lycéennes, notamment les filles scolarisées en sections scientifiques et tertiaires du lycée C (modélisation n°2)¹². En revanche, les garçons de première et terminale des deux lycées ainsi que les garçons de seconde du lycée D, ont une probabilité plus forte d'attester que les filles ne sont pas intéressées par la technologie. L'influence de la profession de la mère est présente : seuls les jeunes de mère technicienne expriment leur désaccord avec ce cliché.

Tableau 8. La technologie n'intéresse pas les filles

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	15	40	24	44	28
Pas d'accord	84	59	76	55	71
Non-réponse	1	1	1	1	1
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 84 % des filles et 59 % des garçons du lycée C ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

Tableau 9. Probabilité d'affirmer que la technologie n'intéresse pas les filles

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,6104	**
	Fille de seconde lycée C	-0,1497	ns
	Fille de seconde lycée témoin	-0,0950	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	0,9751	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	0,9771	***
	Garçon de seconde lycée C	0,4586	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	0,9853	***
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	0,2795	ns
	Technicien	-0,2225	ns
	Chef d'entreprise	-0,3332	ns
	Cadre	-0,1199	ns
	Autres	0,0449	ns
	Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / Agricultrice	0,0861
Employée		-0,2488	ns
Technicienne		-0,4763	**
Cadre / Chef d'entreprise		-0,1396	ns
Élève de 16 ans et moins	Autres	-0,6245	ns
	Élève de 17 ou 18 ans	0,0956	ns
	Élève de 19 ans et plus	-0,1017	ns
Fratrie de quatre enfants et plus	Enfant unique	0,4290	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	0,1845	ns
Constante		-1,2116	***
Somers' D		0,37	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une fille de première ou terminale du lycée C a une probabilité moins forte de répondre que la technologie n'intéresse pas les filles, par rapport à une fille de première ou terminale du lycée témoin.

- "Les garçons sont meilleurs que les filles en math"

¹² Cf. tableau 9 bis en annexe page 62.

Près de 80 % des jeunes répondent négativement à ce stéréotype (*cf.* tableau 10). Seulement 8 % des lycéennes estiment que les garçons ont davantage de compétences en mathématiques, alors que le tiers des lycéens pensent être les meilleurs dans cette discipline. La modélisation ne révèle aucune différence entre les lycéennes de première et terminale des deux établissements (*cf.* tableau 11). Les filles de seconde du lycée C sont les seules à réfuter de manière significative cette idée, par comparaison aux premières et terminales du lycée témoin. Un net clivage apparaît lorsqu'on introduit les filières dans la modélisation n°2.¹³ La probabilité d'assurer une supériorité masculine en math est plus forte pour l'ensemble des garçons quel que soit le lycée ou la section. Alors que seulement les filles de STT du lycée témoin l'affirment également. La profession des parents et l'âge des élèves n'ont pas d'impact sur les appréciations des jeunes.

Tableau 10. Les garçons sont meilleurs que les filles en math

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	7	35	10	31	18
Pas d'accord	91	62	90	66	80
Non-réponse	2	3		2	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 90 % des filles et 66 % des garçons du lycée D ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

Tableau 11. Probabilité d'affirmer que les garçons sont meilleurs en math

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,2668	ns
	Fille de seconde lycée C	-1,4799	**
	Fille de seconde lycée témoin	-0,6739	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	1,8033	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	1,1321	***
	Garçon de seconde lycée C	0,4836	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	1,5358	***
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	0,2718	ns
	Technicien	-0,1191	ns
	Chef d'entreprise	0,2512	ns
	Cadre	-0,3047	ns
	Autres	-0,2210	ns
Profession de la mère Employée	Ouvrière / Agricultrice	0,0702	ns
	Technicienne	-0,1313	ns
	Cadre/ Chef d'entreprise	-0,5652	ns
	Au foyer	-0,1295	ns
	Autres	-0,4610	ns
Élève de 16 ans et moins	Élève de 17 ou 18 ans	0,0415	ns
	Élève de 19 ans et plus	-0,2770	ns
Fratrie de deux enfants et +	Enfant unique	-0,6307	*
Constante		-1,8524	***
Somers' D		0,52	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une fille de seconde du lycée C a une probabilité moins forte de répondre que les garçons sont meilleurs que les filles en math.

- "Pour réussir dans les filières scientifiques et techniques, les filles doivent travailler plus que les garçons"

¹³ *Cf.* tableau 11 bis en annexe page 63.

Environ 80 % des jeunes expriment leur désaccord (cf. tableau 12). Cependant, 27 % des lycéens et 15 % des lycéennes estiment que les filles doivent fournir plus d'efforts pour réussir dans les filières scientifiques et techniques, notamment les filles du lycée C (19 %). Toutes choses égales par ailleurs, les garçons défendent ce stéréotype (cf. tableau 13). **Les filles de première ou terminale du lycée C se différencient des lycéennes de l'établissement témoin, et confirment le fait que les filles doivent travailler plus que leurs camarades masculins pour réussir.** Ce sont les lycéennes du lycée C scolarisées en section littéraire, économique ou tertiaire qui l'attestent le plus, et non les élèves des classes scientifiques (modélisation n°2)¹⁴. La profession de la mère a également un effet : seuls les jeunes de mère cadre contestent cette opinion.

Tableau 12. Pour réussir dans les filières techniques les filles doivent travailler plus que les garçons

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	19	28	10	26	20
Pas d'accord	81	70	90	72	79
Non-réponse		2		2	1
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 81 % des filles et 70 % des garçons du lycée C ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

Tableau 13. Probabilité d'affirmer que les filles doivent travailler plus

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	0,8817	***
	Fille de seconde lycée C	0,5334	ns
	Fille de seconde lycée témoin	0,2904	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	1,5708	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	1,1616	***
	Garçon de seconde lycée C	0,8882	*
	Garçon de seconde lycée témoin	1,4108	***
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	0,3857	ns
	Technicien	-0,1296	ns
	Chef d'entreprise	-0,5938	ns
	Cadre	-0,1766	ns
	Autres	-0,3929	ns
Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / Agricultrice	0,2521	ns
	Employée	-0,1642	ns
	Technicienne	0,2168	ns
	Chef d'entreprise	0,2356	ns
	Cadre	-0,6679	*
Autres	-0,4966	ns	
Élève de 16 ans et moins	Élève de 17 ou 18 ans	0,1094	ns
	Élève de 19 ans et plus	-0,0406	ns
Fratrie de quatre enfants et plus	Enfant unique	-0,0311	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,0323	ns
Constante		-2,2022	***
Somers' D		0,32	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un enfant de mère au foyer, un enfant de mère cadre a une probabilité moindre de répondre que pour réussir dans les filières techniques, les filles doivent travailler plus que les garçons.

- "Pour réussir dans les filières littéraires et tertiaires, les garçons doivent travailler plus que les filles"

¹⁴ Cf tableau 13 bis en annexe page 64.

Près du quart des élèves pensent que les garçons doivent travailler plus que les filles pour réussir dans les filières plutôt féminines (cf. tableau 14). Les lycéens sont plus nombreux à l'affirmer : 28 % contre 18 % des lycéennes. Toutes choses égales par ailleurs, une fille de seconde du lycée témoin affirme moins souvent qu'un garçon doit travailler plus (cf. tableau 15). Aucune différence significative n'apparaît entre les réponses des filles de première et terminale du lycée C et celles du lycée témoin. En revanche, les garçons de première et terminale des deux lycées ont une probabilité plus forte d'exprimer leur accord avec cette opinion. Et, à l'exception des garçons scolarisés en sections littéraires et tertiaires du lycée témoin, tous les lycéens attestent qu'un garçon doit fournir davantage d'efforts dans les sections littéraires et tertiaires (modélisation n°2)¹⁵. Il en est de même pour les lycéennes des sections STT des deux lycées, ainsi que les filles de seconde du lycée C. L'origine sociale a également un impact. Un jeune de père employé a une probabilité plus forte de répondre que les garçons doivent travailler plus que les filles. Cette probabilité est en revanche moins élevée pour un enfant de cadre. Les élèves les plus âgés contestent de manière significative l'idée.

Tableau 14. Pour réussir dans les filières littéraires et tertiaires les garçons doivent travailler plus que les filles

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	19	28	17	28	22
Pas d'accord	78	70	83	70	76
Non-réponse	2	2		2	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 83 % des filles et 70 % des garçons du lycée D ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

Tableau 15. Probabilité d'affirmer que les garçons doivent travailler plus

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	0,0268	ns
	Fille de seconde lycée C	0,0365	ns
	Fille de seconde lycée témoin	-0,5668	*
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	0,5493	**
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	0,6347	**
	Garçon de seconde lycée C	0,4216	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	0,2892	ns
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	0,4795	**
	Technicien	-0,0320	ns
	Chef d'entreprise	-0,0169	ns
	Cadre	-0,5641	**
	Autres	-0,8136	*
Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / Agricultrice	-0,1628	ns
	Employée	-0,2203	ns
	Technicienne	-0,3651	ns
	Cadre / Chef d'entreprise	-0,3851	ns
	Autres	-0,5561	ns
Élève de 16 ans et moins	Élève de 17 ou 18 ans	-0,3142	ns
	Élève de 19 ans et plus	-0,5109	*
Fratrie de quatre enfants et plus	Enfant unique	0,0861	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	0,0615	ns
Constante		-1,0296	***
Somers' D		0,25	

- "les filières scientifiques et industrielles offrent plus de débouchés"

¹⁵ Cf. tableau 15 bis en annexe page 65.

Les trois quarts des lycéens et les deux tiers des lycéennes attestent que les sections scientifiques et industrielles offrent plus de possibilités (cf. tableau 16). Peu de variables expliquent les différences d'opinions dans la première modélisation (cf. tableau 17). Les filles de seconde du lycée témoin, et les élèves les plus âgés contestent cette opinion. La seconde modélisation met en exergue des divergences selon la filière suivie croisée avec le genre¹⁶. Bien entendu, les élèves filles et garçons des sections scientifiques et techniques des deux lycées, ont une probabilité plus forte d'affirmer les débouchés. En revanche, les filles et les garçons des filières littéraires et tertiaires du lycée témoin répondent davantage le contraire. Les points de vues des élèves des autres sections du lycée C ne se distinguent pas.

Tableau 16. Les filières scientifiques offrent plus de débouchés

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	61	76	65	73	67
Pas d'accord	35	22	33	24	30
Non-réponse	4	2	2	3	3
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 61 % des filles et 76 % des garçons du lycée C sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 17. Probabilité d'affirmer davantage de débouchés pour les filières techniques

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,2937	ns
	Fille de seconde lycée C	-0,3242	ns
	Fille de seconde lycée témoin	-0,5241	*
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	0,3546	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	0,3410	ns
	Garçon de seconde lycée C	0,5253	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	0,0975	ns
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	-0,0630	ns
	Technicien	-0,2590	ns
	Chef d'entreprise	0,5014	ns
	Cadre	0,1636	ns
	Autres	0,1218	ns
Profession de la mère Employée	Ouvrière / Agricultrice	-0,0800	ns
	Technicienne	-0,1713	ns
	Cadre / Chef d'entreprise	0,2942	ns
	Au foyer	-0,0724	ns
Elève de 16 ans et moins	Autres	-0,5848	ns
	Elève de 17 ou 18 ans	-0,3612	*
	Elève de 19 ans et plus	-0,5446	**
Fratric de quatre enfants et plus	Enfant unique	-0,0317	ns
	Fratric de deux ou trois enfants	-0,1260	ns
Constante		1,2610	***
Somers' D		0,23	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, et par rapport à une fille de première ou terminale du lycée témoin, une fille de seconde du lycée témoin a une probabilité moindre de répondre que les filières scientifiques et industrielles offrent plus de débouchés.

En définitive, plus du tiers des élèves estiment qu'une fille aura des difficultés dans une classe de garçons (46 % des lycéens et 32 % des lycéennes) et qu'un garçon rencontrera des problèmes dans une classe de filles (34 % des lycéennes et 36 % des lycéens). Les problèmes d'intégration dans un groupe non mixte, les "*différences de mentalités*" entre filles et garçons

¹⁶ Cf. tableau 17 bis en annexe page 66.

sont les principales raisons évoquées par les élèves. Signalons qu'à leurs yeux, une fille dans une classe de garçons aura "*du mal à s'intégrer*" alors que "*la solitude et l'ennui*" caractérisent les difficultés d'un garçon dans une classe féminine. La première devra s'imposer ou devenir "*un garçon manqué*", alors que le second aura "*la chance*" d'être dans un monde de filles.

Plus de 70 % des jeunes pensent que la technologie intéresse les filles. Près de 80 % estiment que les garçons ne sont pas meilleurs que les filles en mathématiques, et que ces dernières ne doivent pas plus travailler que les garçons pour réussir dans les filières scientifiques et industrielles. Les trois quarts affirment qu'un garçon ne doit pas étudier plus que les filles dans les filières littéraires et tertiaires pour réussir.

Le fait d'avoir participé à la rencontre avec des professionnelles influence les appréciations des lycéennes : elles contestent l'idée que la technologie n'intéresse pas les filles, elles confirment l'opinion que les filles doivent travailler plus que leurs camarades masculins pour réussir dans les filières scientifiques. On peut penser qu'elles sont conscientes des difficultés qu'une femme rencontre pour réussir dans ces domaines (il faudrait connaître la façon dont les femmes modèles présentent leurs parcours et expériences aux lycéennes). Ou bien, "*les filles hésitent plus que les garçons à se juger douées dans les disciplines scientifiques*" (Duru-Bellat, 1990). Cependant, l'analyse par filière montre que ce sont essentiellement les filles du lycée C des sections littéraires, économiques et tertiaires qui approuvent davantage cette affirmation, et non les lycéennes des sections scientifiques. La probabilité de répondre qu'un garçon doit davantage travailler pour réussir dans les sections à dominante féminine, est plus élevée pour les filles des filières tertiaires des deux établissements, qui défendent ainsi leurs positions et suprématies dans ces sections.

Pour l'ensemble des affirmations proposées, les modélisations confirment les différences de réponses selon le genre, les garçons répondant davantage de manière stéréotypée. Ceux de l'établissement C se démarquent à plusieurs reprises. La probabilité d'affirmer la supériorité des garçons en math est particulièrement élevée pour les lycéens de première et terminale du lycée C. La probabilité de répondre que les filles ont besoin de travailler davantage pour réussir dans les filières "masculines" est plus importante pour les lycéens de L, ES et STT du même lycée. Un effet établissement apparaît peut-être. L'objet de ce chapitre était l'étude des perceptions de la vie au lycée, il s'agit à présent d'examiner les regards des jeunes vis-à-vis des professions en termes de masculinité ou féminité.

Troisième chapitre

Représentations des métiers

Les projets professionnels exprimés par les filles et les garçons demeurent traditionnels. Leurs choix respectent la division du marché du travail entre emplois féminins et masculins. Quelles sont en réalité les représentations des jeunes en ce qui concerne les professions ? De quelle manière les jeunes qualifient-ils les métiers féminins et masculins ? Ce chapitre apporte des éléments de réponse à ces questions. À travers la modélisation de leurs réponses, nous verrons également si l'action menée dans le lycée C visant à diversifier l'orientation des filles influence les opinions des élèves, et plus particulièrement celles des lycéennes.

1 - Des métiers féminins ?

Une majorité de jeunes ne pensent pas que certains métiers sont surtout pour des femmes (58 %, cf. tableau 18). Les lycéennes répondent négativement en plus grand nombre : les deux tiers pour la moitié des lycéens. Les filles de l'établissement organisateur de la rencontre le réfutent plus que celles du lycée témoin (68 % contre 59 %). En revanche, les garçons du lycée C sont plus nombreux à confirmer l'existence de professions féminines.

Tableau 18. Pensez-vous que certains métiers sont surtout pour des femmes ?

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Oui	29	53	40	47	40
Non	68	46	59	52	58
Non-réponse	3	1	1	1	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 29 % des filles et 53 % des garçons du lycée C pensent que certains métiers sont surtout pour des femmes.

La première modélisation valide les différences de points de vue selon le genre mais également l'origine sociale et familiale (cf. tableau 19). Toutes choses égales par ailleurs, les garçons ont une probabilité plus forte d'affirmer l'existence de professions attribuées aux femmes, à l'exception des secondes du lycée C, par comparaison aux filles de première ou terminale du lycée témoin. Aucune différence significative n'apparaît entre les lycéennes qui ont rencontré les professionnelles dans l'établissement C, et celles du lycée témoin. Plusieurs variables concernant les professions des parents sont significatives. Par rapport à des élèves dont le père est ouvrier, les enfants de cadre ou chef d'entreprise conçoivent plus souvent des métiers de femmes. De même, les jeunes dont la mère est employée, ouvrière ou au foyer, l'attestent plus. L'âge et la fratrie ont également une influence sur les réponses des jeunes. Les élèves de famille nombreuse (quatre enfants et plus) se démarquent et l'attestent plus que les autres.

Tableau 19. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers féminins

Variabes de référence	Variabes actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,1834	ns
	Fille de seconde lycée C	-0,4648	ns
	Fille de seconde lycée témoin	0,2480	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	0,9584	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	0,4974	**
	Garçon de seconde lycée C	0,4226	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	0,5987	**
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	-0,4336	ns
	Employé	-0,0169	ns
	Chef d'entreprise...	0,6966	**
	Cadre	0,3941	*
	Technicien	0,1096	ns
	Autres	-0,0783	ns
Profession de la mère Technicienne	Chef d'entreprise	0,7283	ns
	Cadre	0,3739	ns
	Employée	0,5642	***
	Ouvrière	0,6459	**
	Agricultrice	0,7163	ns
	Au foyer	0,9521	***
	Autres	-0,2697	ns
Élève de 19 ans et plus	Élève de 17 ou 18 ans	0,3471	*
	Élève de 16 ans et moins	0,3265	ns
Fratie de deux ou trois enfants	Enfant unique	-0,2281	ns
	Fratie de quatre enfants et plus	0,5074	*
Constante		-1,9555	***
Somers' D		0,31	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève dont la mère est au foyer a une probabilité plus forte de répondre que certains métiers sont surtout pour les femmes, par rapport à un enfant de mère technicienne.

La seconde modélisation permet une distinction selon les filières¹⁷. Les lycéennes de sections scientifiques des deux établissements, de seconde du lycée C, se distinguent significativement des secondes du lycée témoin, et contestent que certains métiers soient réservés aux femmes. Alors que les garçons des mêmes séries scientifiques des deux lycées ont une probabilité plus forte de confirmer l'existence de professions féminines, ainsi que les garçons des filières littéraires et tertiaires du lycée C. Cette modélisation souligne une différenciation selon l'âge, les élèves âgés de moins de dix-neuf ans affirment l'idée de métiers de femmes.

✓ *En quoi ces métiers sont-ils féminins ?*

La moitié des garçons et le tiers des filles interrogés attestent qu'il subsiste des professions de femmes, et donnent pour exemples les métiers de sage-femme, secrétaire, esthéticienne, femme de ménage... Près de 30 % des élèves ont justifié leur réponse, 161 filles et 153 garçons. De quelle manière définissent-ils un emploi comme féminin ?

* *"maternité, douceur, compréhension"*

Une majorité d'entre eux (68 % des lycéennes et 46 % des lycéens répondants) estiment qu'il s'agit de métiers qui *"ont besoin de qualités propres aux femmes"*, qui font appel aux qualités naturelles des femmes, *"l'instinct maternel"*, la *"douceur"*, la *"patience"* les rendent plus aptes à l'exercice des professions de la petite enfance. *"Certains métiers sont plus faits pour les femmes car ils sont plus proches d'elles (puéricultrice)"* ou comme le formule une autre élève, *"ce sont elles qui portent le bébé"*. Ce rôle maternel (et maternant) intervient également dans

¹⁷ Cf. tableau 19 bis en annexe page 67.

les relations avec les adultes : *"les femmes sont plus calmes, plus patientes, elles s'occupent mieux des gens"* ou encore *"les femmes s'occupent mieux des hommes"*. Leurs qualités relationnelles sont mises en avant, *"elles ont plus de facilités de parler"*, contrairement aux hommes qui *"ont toujours du mal à tout ce qui est relationnel"*.

En plus de leurs aptitudes maternelles et sociales, les femmes apparaissent comme étant de meilleures ménagères que leurs congénères masculins. Comme l'explique un garçon, *"ces métiers font appel à des tâches que seules les femmes pourraient bien accomplir (surtout en ce qui concerne la puériculture et les ménages) les hommes auraient des difficultés du fait du manque de méthode"*. Ainsi, elles ont *"le sens du rangement"* contrairement aux hommes qui ne seraient *"naturellement"* pas doués pour ce type d'activités. On relève ici l'idée que les femmes sont *"minutieuses"* et qu'elles peuvent exercer des métiers qui *"exigent de la finesse"* et *"requièrent une grande habileté des mains"* (par exemple la couture).

Tous ces types d'explications donnés par les élèves, filles ou garçons, sont empreints des stéréotypes de sexe concernant les qualités naturelles et les rôles traditionnels des femmes. Leurs activités au sein de la sphère privée sont transposées dans la sphère professionnelle. Leurs qualités féminines leur donnent les *"compétences"* qui les conduisent vers certaines professions où, comme l'exprime un élève, elles peuvent s'épanouir : *"couture : un métier de précision qui leur permet de s'exprimer"* ! Pour quelques élèves (20 % des filles et 8 % des garçons), on retrouve l'opinion que ce sont des métiers qui *"concernent les femmes"* et qui touchent à leur intimité. Le contact avec une professionnelle femme paraît plus facile : *"sage-femme car une femme est plus proche d'une autre femme"* ; *"rapport plus proche des femmes. Plus de confiance. Gynécologie : plus de connaissances ! Plus d'expériences !"*.

*** Des métiers exercés "depuis toujours par des femmes"**

D'autres élèves (29 % des garçons et 7 % des filles) émettent l'idée d'une tradition et parfois d'une transmission : *"tout le monde pense depuis longtemps que c'est des métiers de femmes"*, *"je ne sais pas cela doit venir de la tradition car par exemple au lycée toutes les secrétaires sont des femmes"*, *"ce sont des choses que l'on apprend aux filles dès leur plus jeune âge"*, *"couturière car cela se transmet de mère en fille"*. Ainsi, pour plusieurs, *"c'est comme ça, il faut des femmes"*, *"c'est la vie, c'est une hiérarchie"*. Le fait que ces professions soient exercées par des femmes justifient qu'elles soient et demeurent féminines : *"je n'ai jamais eu l'occasion de voir un homme secrétaire"*, *"on voit surtout des femmes dans ce domaine"*. En outre, le fait que ces métiers soient féminins est confirmé par leurs appellations : *"on ne dit pas sage-homme que je sache"* ou encore *"dans femme de ménage, il y a femme de vous à moi"*. Comme l'explique Daune-Richard (1998), *"le sexe de celui qui occupe tel ou tel poste est un marqueur durable de la représentation de l'emploi. Cette représentation tend à rester prégnante même quand les conditions changent"*.

*** Un travail dévalorisé**

Enfin, 7 % des jeunes, essentiellement des garçons, pensent que ce sont des métiers peu valorisés, peu valorisants, qui demandent peu de qualifications, mal rémunérés : *"il ne faut pas trop réfléchir et c'est moins difficile"*, *"il consiste à servir quelqu'un et à être à disposition de n'importe quel ordre"*. Ainsi, exercer une profession féminine serait *"moins difficile"* et vécue comme une déqualification, une situation peu enviable. Deux jeunes filles expriment en effet l'idée que *"les hommes auraient honte d'exercer ce genre de métiers"* : *"aide-ménagère car rares sont les hommes volontaires pour faire ça"*.

Enfin, ces métiers permettent également d'avoir du temps libre et de concilier vie active et famille pour quelques lycéennes : *"ils ne rapportent pas trop et ne sont pas trop prenants"* et c'est *"plus simple pour élever une famille"*.

2 - Des métiers masculins ?

Les élèves expriment des opinions partagées : autant de jeunes affirment ou réfutent que certains métiers sont surtout pour les hommes (*cf.* tableau 20). Des écarts d'opinion entre filles et garçons apparaissent : 45 % des lycéennes et 54 % des lycéens répondent positivement à la question, notamment ceux du lycée C. En revanche, les filles du lycée C contestent plus souvent l'existence de professions masculines que leurs camarades du lycée témoin.

Tableau 20. Pensez-vous que certains métiers sont surtout pour des hommes ?

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Oui	41	57	50	51	49
Non	57	41	49	48	50
Non-réponse	2	2	1	1	1
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 50 % des filles et 51 % des garçons du lycée témoin D pensent que certains métiers sont surtout pour des hommes.

La modélisation n°1 ne révèle aucune différence significative entre les réponses des filles et celles des garçons quel que soit l'établissement (*cf.* tableau 21). Seuls les garçons de première et terminale du lycée C ont une probabilité plus forte d'affirmer l'existence de métiers masculins. Il en est de même pour les jeunes dont la mère est employée ou au foyer. L'âge et la fratrie jouent aussi de manière significative. Les élèves de famille nombreuse pensent davantage qu'il subsiste des professions masculines.

Tableau 21. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers masculins

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,0493	ns
	Fille de seconde lycée C	-0,4376	ns
	Fille de seconde lycée témoin	0,2935	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	0,6698	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	0,0988	ns
	Garçon de seconde lycée C	0,3040	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	0,4533	ns
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,0258	ns
	Employé	0,0115	ns
	Chef d'entreprise...	0,4803	ns
	Cadre	0,0975	ns
	Technicien	0,1702	ns
	Autres	0,0812	ns
Profession de la mère Technicienne	Cadre / Chef d'entreprise	0,1301	ns
	Employée	0,4439	***
	Ouvrière / Agricultrice	0,2433	ns
	Au foyer	0,7974	***
	Autres	0,0779	ns
Élève de 19 ans et plus	Élève de 17 ou 18 ans	0,3659	*
	Élève de 16 ans et moins	0,3179	ns
Fratrie de deux ou trois enfants	Enfant unique	-0,1222	ns
	Fratrie de quatre enfants et plus	0,6361	*
Constante		1,5240	***
Somers' D			0,23

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève dont la mère est au foyer a une probabilité plus forte de répondre que certains métiers sont surtout pour les hommes, par rapport à un enfant de mère technicienne.

La modélisation n°2 souligne des différenciations selon les filières¹⁸. Les lycéennes de sections scientifiques et techniques des deux établissements, de seconde du lycée C, se distinguent significativement et contestent les métiers réservés aux hommes. Alors que les filles de STT du lycée témoin (leur effectif est cependant peu important), et les garçons des filières littéraires, économiques et tertiaires du lycée C, confirment davantage les professions masculines. Par rapport à la modélisation précédente, une nouvelle variable concernant la profession du père est significative : un enfant de père chef d'entreprise a plus de chances de répondre qu'il existe des métiers plutôt pour les hommes. Il en est de même pour un élève âgé de moins de dix-neuf ans.

✓ **En quoi ces métiers sont-ils masculins ?**

La moitié des élèves interrogés assurent que certains métiers sont surtout pour des hommes et énumèrent les professions de maçon, routier, mécanicien, déménageur, pompier... 236 filles et 200 garçons ont explicité leur réponse, soit 38 % des élèves. Quels arguments donnent-ils pour qualifier un métier de masculin ?

* **"Force", "résistance" et "courage"**

Pour la plupart des jeunes, ces métiers sont masculins car "*physiques*", il faut des qualités masculines "*naturelles*", "*du courage face au danger*". Les trois quarts des filles comme des garçons énoncent les arguments suivants : "*ils demandent une carrure assez forte*", "*il faut avoir une certaine endurance physique, ne pas avoir le vertige et être capable de travailler sous différentes conditions (temps/espaces confinés...)*". Ils nécessitent donc "*un certain physique que les femmes n'ont pas*", "*les femmes sont trop faibles*". De plus, pour certains, les professions telles que pompier, policier, militaire... sont masculines car "*dangereuses*" : "*travail à haut risque uniquement pour les hommes*". Il faut être "*courageux*", "*solide mentalement et physiquement*", ce qui va à l'encontre de la "*sensibilité féminine*". Et comme l'écrit un élève, "*ces métiers servent à protéger les femmes et les enfants et cela est un rôle masculin*" !

* **Des métiers qui demandent des "compétences masculines"**

D'autres élèves (9 % des garçons et 4 % des filles) citent des professions qui demandent "*beaucoup de connaissances en mécanique*", "*la connaissance en électronique*", "*le sens de la technique*". Ces compétences seraient uniquement possédées par les hommes, un garçon parlant même d'"*instinct masculin*". Une jeune fille explique également que mécanicien et informaticien sont des métiers masculins "*car il faut des compétences*". En outre, pour plusieurs garçons "*les hommes sont plus intelligents que les femmes*". Un élève nomme le comptable comme étant un métier masculin car il s'agit d'un "*travail un peu intellectuel*". Pour être ministre, homme d'affaires... "*il faut être intelligent donc un homme, sinon où irait la France ?*". De plus, ces activités sont masculines "*car il faut une grande responsabilité*" et "*certaines fois les responsabilités sont mieux gérées par les hommes*". À travers leurs propos, les jeunes associent donc technique et pouvoir au masculin.

* **"Manuels et salissants"**

Quelques élèves (4 % des filles et 3 % des garçons) expliquent que "*ce sont des métiers manuels*", "*ils sont salissants*". Une femme ne peut exercer une profession de ce type "*car souvent les femmes ont peur de se salir les mains ou de se casser un ongle*". Dans une étude sur la mixité dans l'enseignement technique industriel, Mosconi (1987) relève que les thèmes de la force physique et des mains sales apparaissent de manière récurrente dans le discours des garçons. On retrouve notamment l'idée qu'un travail salissant n'est pas féminin. Pour quelques lycéennes (3 %), ces professions imposent de nombreuses contraintes : "*ce sont des métiers difficiles comme chauffeurs, il faut se séparer de la famille à chaque fois et avec pompier c'est pareil*". Ces métiers sont donc masculins car ils laissent une "*disponibilité pour la famille limitée*", or "*les femmes ont besoin de temps pour s'occuper de leur maison*".

3 - Mixité des métiers et opinions stéréotypées

¹⁸ Cf. tableau 21 bis en annexe page 68.

Afin de mieux appréhender les opinions des jeunes, plusieurs affirmations stéréotypées concernant les métiers ont été proposées aux élèves. Ces derniers ont alors exprimé leur accord ou leur désaccord face aux différents clichés favorables ou défavorables. Premier constat : les lycéennes réagissent nettement plus contre les préjugés que les lycéens.

- "Une femme chef d'entreprise, c'est bien !"

82 % des élèves expriment leur accord avec cette affirmation (cf. tableau 22). Cependant, filles et garçons ne répondent pas de la même manière : le tiers des garçons réfutent cette idée contre 4 % des filles. Toutes choses égales par ailleurs, tous les garçons ont une probabilité plus forte d'exprimer leur désaccord (cf. tableau 23). De même, les lycéennes de seconde du lycée témoin se distinguent et contestent l'affirmation. En revanche, aucune différence significative n'apparaît entre les lycéennes qui ont entrevu les professionnelles, et celles du lycée témoin. Les professions des parents jouent un rôle, notamment les enfants de cadre qui se démarquent des autres et qui affirment qu'une femme chef d'entreprise c'est bien. L'âge et la fratrie n'ont pas d'impact sur les réponses des élèves.

Tableau 22. Une femme d'entreprise, c'est bien !

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	96	58	95	67	82
Pas d'accord	3	39	4	30	16
Non-réponse	1	3	1	3	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 96 % des filles et 58 % des garçons du lycée C sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 23. Probabilité d'affirmer qu'une femme d'entreprise, c'est bien !

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-1,1291	ns
	Fille de seconde lycée C	-1,2414	ns
	Fille de seconde lycée témoin	-1,7069	**
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-4,1358	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-3,6883	***
	Garçon de seconde lycée C	-4,0659	***
	Garçon de seconde lycée témoin	-3,7384	***
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,2836	ns
	Employé	-0,1114	ns
	Chef d'entreprise...	-0,1941	ns
	Cadre	0,6196	*
	Technicien	0,2131	ns
	Autres	0,3795	ns
	Profession de la mère Employée	Cadre	1,0532
Chef d'entreprise		1,1943	ns
Technicienne		0,2004	ns
Ouvrière / Agricultrice		-0,4060	ns
Au foyer		0,1408	ns
Autres		-0,3106	ns
Élève de 16 ans et moins Enfant unique	Élève de 17 ou 18 ans	0,0203	ns
	Élève de 19 ans et plus	0,1582	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,0393	ns
	Fratrie de quatre enfants et plus	-0,4051	ns
Constante		4,6780	***
Somers' D		0,66	

- "C'est normal qu'une femme dirige une équipe d'hommes"

Les deux tiers des jeunes approuvent cette opinion, les lycéennes étant plus nombreuses à l'assurer : 75 % contre 45 % des lycéens (cf. tableau 24). Les garçons du lycée C l'affirment moins que leurs camarades du lycée témoin. À caractéristiques équivalentes, aucune différence significative n'apparaît entre les filles de première et terminale des deux établissements (cf. tableau 25). En revanche, les filles de seconde, quel que soit le lycée, trouvent davantage anormal qu'une femme dirige une équipe d'hommes. Tous les garçons ont également une probabilité plus importante de réfuter cette affirmation, particulièrement ceux de première et terminale du lycée C. Les élèves les plus âgés expriment aussi leur désaccord face à une direction féminine. Il en est de même pour les enfants dont la mère est chef d'entreprise, commerçante ou artisane, qui ne représentent qu'un faible effectif. Alors qu'un élève de père technicien approuve plus cette idée par rapport à un enfant d'ouvrier.

Tableau 24. C'est normal qu'une femme dirige une équipe d'hommes

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	74	40	77	50	63
Pas d'accord	21	54	19	44	32
Non-réponse	5	6	4	6	5
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 77 % des filles et 50 % des garçons du lycée témoin D sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 25. Probabilité d'approuver qu'une femme dirige une équipe d'hommes

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,2057	ns	
	Fille de seconde lycée C	-1,0988	***	
	Fille de seconde lycée témoin	-0,7272	**	
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-2,0963	***	
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-1,5171	***	
	Garçon de seconde lycée C	-2,1543	***	
	Garçon de seconde lycée témoin	-1,9395	***	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,3269	ns	
	Employé	0,0381	ns	
	Chef d'entreprise...	0,4800	ns	
	Cadre	0,2599	ns	
	Technicien	0,3317	*	
	Autres	0,2423	ns	
	Profession de la mère Employée	Cadre	0,2835	ns
		Chef d'entreprise	-1,0911	*
		Technicienne	-0,0924	ns
		Ouvrière / Agricultrice	-0,4144	ns
Au foyer		-0,0146	ns	
Autres	-0,5417	ns		
Élève de 16 ans et moins	Élève de 17 ou 18 ans	-0,2651	ns	
	Élève de 19 ans et plus	-0,5950	**	
Enfant unique	Fratric de deux ou trois enfants	0,1063	ns	
	Fratric de quatre enfants et plus	-0,0294	ns	
Constante		1,8516	***	
Somers' D		0,44		

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève âgé de 19 ans ou plus a une probabilité moindre d'affirmer que c'est normal qu'une femme dirige une équipe d'hommes, par rapport à un élève âgé de 16 ans ou moins.

- "Électricienne, c'est aussi un métier pour une femme !"

Près de trois quarts des jeunes expriment leur accord (cf. tableau 26). Cependant, 20 % des filles et 38 % des garçons réfutent l'éventualité d'une femme électricienne. À travers la première modélisation, l'influence du genre apparaît (cf. tableau 27). Les garçons s'opposent aux points de vue des filles et ont une probabilité plus forte de la contester, quel que soit le lycée ou la classe. Il n'existe pas de différence significative entre les lycéennes de première et terminale des deux établissements. L'origine sociale a un impact sur les opinions des jeunes. Lorsque leur mère est agricultrice ou au foyer, les élèves imaginent moins une femme électricienne, par rapport à un enfant de mère cadre. Il en est de même pour les jeunes dont leur père est employé, alors que les enfants de père cadre admettent plus cette possibilité. La modélisation n° 2 souligne des différences de réponses selon la filière suivie¹⁹. Ainsi, les filles des sections scientifiques et techniques des deux lycées, et les filles de seconde du lycée C confirment qu'électricienne est un métier pour une femme. En revanche, les garçons de seconde des deux lycées réfutent cette idée, ainsi que les garçons du lycée C scolarisés en classe littéraire, économique ou tertiaire.

Tableau 26. *Électricienne, c'est aussi un métier pour une femme !*

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	81	59	76	61	71
Pas d'accord	18	39	23	38	28
Non-réponse	1	2	1	1	1
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 76 % des filles et 61 % des garçons du lycée témoin D sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 27. *Probabilité d'affirmer qu'électricienne est un métier féminin*

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	0,1081	ns
	Fille de seconde lycée C	0,2683	ns
	Fille de seconde lycée témoin	-0,4298	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-1,0055	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-0,6772	***
	Garçon de seconde lycée C	-1,0378	***
	Garçon de seconde lycée témoin	-1,3195	***
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,5898	ns
	Employé	-0,5962	***
	Chef d'entreprise...	0,2730	ns
	Cadre	0,4100	*
	Technicien	0,0267	ns
	Autres	0,3344	ns
	Profession de la mère Cadre/ chef d'entreprise	Technicienne	-0,0193
Employée		-0,1848	ns
Ouvrière		0,2717	ns
Agricultrice		-1,2090	*
Au foyer		-0,3716	*
Autres		0,8999	ns
Élève de 16 ans et moins Enfant unique	Élève de 17 ou 18 ans	-0,1780	ns
	Élève de 19 ans et plus	0,0211	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	0,2143	ns
	Fratrie de quatre enfants et plus	-0,3841	ns
Constante		1,8056	***
Somers' D		0,35	

¹⁹ Cf. tableau 27 bis en annexe page 69.

- "Secrétaire, c'est bien que pour les femmes !"

Les deux tiers des élèves estiment que la profession de secrétaire n'est pas réservée aux femmes (cf. tableau 28). Près de 80 % des lycéennes répondent négativement à cette affirmation pour seulement 45 % des lycéens, les garçons du lycée C étant les moins nombreux (39 %). La première modélisation confirme des différences de réponse entre filles et garçons (cf. tableau 29). Tous les garçons affirment davantage que secrétaire est un métier féminin. Aucune différence significative n'apparaît entre les lycéennes qui ont discuté avec les professionnelles, et celles du lycée témoin D. Un jeune dont la mère est technicienne conteste ce stéréotype, par rapport à un enfant de mère employée. Alors qu'un élève de père employé atteste que le secrétariat est un domaine professionnel féminin. Les filles des classes scientifiques et techniques du lycée témoin se démarquent et s'opposent nettement au cliché (modélisation n°2)²⁰. En revanche, pour les garçons, secrétaire demeure un métier attribué aux femmes, à l'exception des lycéens de section littéraire ou tertiaire du lycée témoin.

Tableau 28. Secrétaire, c'est bien que pour les femmes !

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	20	58	20	47	33
Pas d'accord	78	39	79	50	64
Non-réponse	2	3	1	3	3
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 20 % des filles et 58 % des garçons du lycée C sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 29. Probabilité d'affirmer que secrétaire est un métier féminin

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,0334	ns
	Fille de seconde lycée C	0,4377	ns
	Fille de seconde lycée témoin	0,1486	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	1,9087	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	1,5869	***
	Garçon de seconde lycée C	1,8064	***
	Garçon de seconde lycée témoin	1,2209	***
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	-0,3108	ns
	Employé	0,5908	**
	Chef d'entreprise	0,2370	ns
	Cadre	-0,3679	ns
	Technicien	0,1296	ns
	Autres	-0,4477	ns
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	-0,1526
Technicienne		-0,4105	*
Cadre / chef d'entreprise		-0,4497	ns
Au foyer		-0,0844	ns
Autres		-0,3943	ns
Élève de 17 ans et plus Fratrie de deux enfants et +	Élève de 16 ans et moins	0,0574	ns
	Enfant unique	-0,0641	ns
Constante		1,3923	***
Somers'D		0,46	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève dont le père est employé a une probabilité plus forte d'affirmer que secrétaire, c'est bien que pour les femmes, par rapport à un enfant d'ouvrier.

²⁰ Cf. tableau 29 bis en annexe page 70.

- "S'occuper de jeunes enfants dans une crèche, c'est aussi bien un métier pour un homme que pour une femme"

Travailler dans une crèche est une occupation aussi bien masculine que féminine pour 66 % des jeunes interrogés : 72 % des lycéennes et 56 % des lycéens (cf. tableau 30). L'écart paraît plus important au sein du lycée C : les trois quarts des filles contre la moitié des garçons approuvent l'affirmation. Toutes choses égales par ailleurs, ce sont les lycéennes de secondes du lycée C qui attestent davantage de la mixité du travail en crèche (cf. tableau 31). Les filles de première et terminale du lycée C ne se distinguent pas de leurs camarades de l'établissement témoin. À l'exception des garçons de seconde du lycée D, les garçons réfutent davantage l'idée que s'occuper de jeunes enfants est une profession pour un homme. Un enfant unique imagine également moins ce métier pour un homme. La seconde modélisation accentue les différenciations au sein d'un seul et même établissement²¹. Ainsi, toutes les filles du lycée C affirment que travailler dans une crèche est une profession mixte (à l'exception des lycéennes de STT), alors que les garçons de seconde de ce même lycée sont les seuls à le contester. Lorsque leur père est cadre, les élèves sont davantage pour la mixité par comparaison aux enfants d'ouvrier.

Tableau 30. *S'occuper de jeunes enfants dans une crèche, c'est aussi bien un métier pour un homme que pour une femme*

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	75	50	69	61	66
Pas d'accord	22	48	30	38	32
Non-réponse	3	2	1	1	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Tableau 31. *Probabilité d'affirmer que s'occuper d'enfants dans une crèche est un métier mixte*

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	0,0816	ns
	Fille de seconde lycée C	0,6713	*
	Fille de seconde lycée témoin	-0,3263	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-1,0137	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-0,7348	***
	Garçon de seconde lycée C	-0,8520	**
Profession du père Ouvrier	Garçon de seconde lycée témoin	-0,2920	ns
	Agriculteur	0,3312	ns
	Employé	-0,2075	ns
	Chef d'entreprise...	0,4389	ns
	Cadre	0,3649	ns
	Technicien	0,0108	ns
Profession de la mère Employée	Autres	0,2708	ns
	Ouvrière / agricultrice	0,1364	ns
	Cadre / chef d'entreprise	0,4288	ns
	Technicienne	0,2889	ns
	Au foyer	-0,1478	ns
	Autres	0,2375	ns
Élève de 16 ans et moins	Élève de 17 ou 18 ans	0,1477	ns
	Élève de 19 ans et plus	0,1633	ns
Fratrie de deux enfants et +	Enfant unique	-0,3993	*
Constante		0,8467	***
Somers ² D		0,31	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant unique a une probabilité plus forte de contester que s'occuper de jeunes enfants dans une crèche est un métier mixte.

- "Déménageur, ce n'est que pour les hommes !"

²¹ Cf. tableau 31 bis en annexe page 71.

Une majorité d'élèves (57 %) pensent que déménageur, profession associée à la force physique, est un métier exclusivement masculin, les garçons étant plus nombreux à l'affirmer : 66 % des lycéens et 51 % des lycéennes (cf. tableau 32)²².

Tableau 32. Déménageur, ce n'est que pour les hommes !

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	50	69	53	63	57
Pas d'accord	46	28	46	35	40
Non-réponse	4	2	1	2	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 50 % des filles et 69 % des garçons du lycée C sont d'accord avec cette affirmation.

4 - Regards des jeunes sur des choix inhabituels

Dans le premier chapitre, près de la moitié des filles imaginent exercer une profession masculine, et seulement 22 % des garçons attestent qu'ils occuperaient un emploi traditionnellement féminin. Deux autres questions leur ont été posées afin de savoir s'ils trouvaient normal qu'une fille/un garçon choisisse un métier généralement exercé par un homme/une femme. Quels regards extérieurs portent les élèves sur les personnes qui font des choix professionnels non conformes ?

4.1 - Filles et choix professionnels masculins

Plus de 90 % des élèves trouvent normal qu'une fille plébiscite une profession généralement occupée par un homme (cf. tableau 33). Si la quasi-totalité des filles répondent ainsi, 14 % des garçons expriment cependant leur désaccord. La modélisation des réponses met en exergue des différences selon le genre (cf. tableau 34). Les garçons des deux établissements trouvent plus souvent "illégitime" qu'une fille se décide pour un métier masculin. Seules les lycéennes scolarisées en seconde au lycée C se distinguent de leurs camarades et ont une probabilité plus importante de répondre négativement à la question posée.

Tableau 33. Trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier masculin ?

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Oui	95	81	98	87	91
Non	3	17	1	12	7
Non-réponse	2	2	1	1	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 95 % des filles et 81 % des garçons du lycée C pensent que c'est normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme.

²² Plusieurs modélisations ont été testées, mais aucune ne s'est avérée significative.

Tableau 34. Probabilité de trouver normal qu'une fille choisisse un métier masculin

Variabes de référence	Variabes actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,6678	ns
	Fille de seconde lycée C	-1,5029	*
	Fille de seconde lycée témoin	-0,2547	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-3,0096	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-2,2967	***
	Garçon de seconde lycée C	-2,3165	***
	Garçon de seconde lycée témoin	-2,6332	***
Constante		4,4368	***
Somers' D		0,52	

Lecture : par rapport à une fille de 1^{re} ou terminale du lycée témoin, un garçon de première ou terminale du lycée C a une probabilité moindre de trouver normal qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme.

983 jeunes (611 filles et 372 garçons) ont expliqué pourquoi ils trouvaient normal ou non qu'une fille choisisse un métier généralement exercé par un homme.

* "**Liberté de choix**", "**Égalité**"

Un premier groupe d'élèves évoquent les raisons pour lesquelles ils considèrent qu'il est normal pour une fille de choisir un secteur professionnel traditionnellement masculin. La majorité des jeunes (47 % des filles et 54 % des garçons) mettent en avant la "*liberté de choix*" de chacun : "*on est libre de choisir ce qu'on veut*", "*chacun a ses préférences*". Une lycéenne explicite que "*si le métier lui plaît, il est normal et logique qu'elle veuille l'exercer et ce, même si les femmes y sont rares*". D'autres justifient leur réponse par "*l'égalité des sexes*" et "*la parité*", (25 % des filles et 17 % des garçons). Une fille souligne qu'"*on est plus au Moyen Âge, les femmes devraient être considérées à l'égal des hommes*", une autre affirme "*au XXI^e siècle, c'est normal qu'à diplôme égal, une fille puisse faire le même métier qu'un homme si elle le souhaite*". Quelques-uns expriment même l'idée qu'une fille choisissant un métier masculin contribue à instaurer l'égalité homme femme et à "*changer les mentalités*" : "*si elle y arrive, elle ouvrira les portes aux autres*" souligne un garçon, "*elle montre que les filles sont capables de tout*", "*cela permet aux hommes de se rendre compte que les femmes peuvent exercer les mêmes métiers qu'eux*", expliquent deux lycéennes. Un lycéen indique qu'en optant pour un métier atypique, "*elle a envie de montrer à l'homme qu'il n'est pas le seul à diriger*". De la même manière, une élève insiste : "*les métiers des hommes sont souvent dits supérieurs donc les femmes veulent égaliser les chances*".

Plusieurs élèves (17 % des filles et 10 % des garçons) pensent que les hommes et les femmes possèdent "*les mêmes compétences*", ont "*les mêmes capacités*", intellectuelles et physiques : "*les filles sont aussi intelligentes et habiles manuellement que les hommes*". Un garçon ajoute également : "*les femmes sont musclées maintenant*". D'autres indiquent par ailleurs qu'"*il n'y a pas de métiers spécialement fait pour les hommes*", "*aucun métier n'est pour homme ou pour femme*".

Pour quatorze jeunes, essentiellement des garçons, il s'agit d'un choix professionnel "*original*" qui peut être bénéfique, "*la diversité ne peut apporter que des bonnes choses*", "*ça change parfois la vision du travail*" et "*les femmes peuvent apporter à certaines filières encore inexplorées par les femmes*".

* "**Si elle a les compétences requises**"

Un second groupe de jeunes trouvent légitime qu'une fille exerce une profession masculine mais émettent cependant des réserves (7 % des lycéennes et 6 % des lycéens) : "*si la fille est compétente, alors elle peut faire ce métier*", à condition qu'elle ait "*les compétences requises*". À leurs yeux, un métier masculin demande des compétences particulières que les filles doivent acquérir car elles ne les possèdent pas "*naturellement*". Certains expliquent qu'"*il peut y avoir des métiers où la fille peut exercer et d'autres où elle ne peut pas*". Une lycéenne met en avant

"l'égalité des sexes" mais ajoute "cela dépend quand même du métier". Une autre explicite qu'une femme peut choisir un métier masculin "tant que ce métier n'engendre aucun risque (genre l'armée...). Les hommes ont une meilleure condition physique". Un garçon écrit également : "les filles ont le droit de faire le métier qu'elles souhaitent mais il ne sera peut-être pas aussi bien fait".

*** "C'est un intrus parmi les garçons"**

Enfin, un dernier groupe de jeunes peu nombreux (une vingtaine) avancent que les métiers masculins doivent être réservés aux hommes. Dix-neuf élèves soulignent en effet que "les filles doivent choisir les métiers qui leur conviennent", "un métier mieux adapté aux femmes", car "elle n'en a pas les capacités physiques". Un garçon explique : "je ne pense pas que celle-ci sera apte à remplir les tâches du métier, de plus il faut qu'elle ait certaines connaissances pratiques". Deux autres précisent que les femmes n'ont pas l'intelligence nécessaire : "elles sont trop bêtes". Des élèves argumentent qu'une femme va "se retrouv[er] seule parmi les hommes, elle n'a pas la même façon de penser", "elle ne sera pas à sa place".

Pour quatre jeunes (dont une lycéenne), il est anormal pour une fille de choisir un métier généralement exercé par un homme car il s'agit alors d'un "garçon manqué". Huit garçons ont répondu au contraire qu'il trouvait cela normal car "il y a des garçons manqués". On trouve ici l'idée qu'exercer une profession traditionnellement masculine revient à perdre sa féminité.

4.2 - Garçons et choix professionnels féminins

Près de 83 % des élèves trouvent normal qu'un garçon choisisse un métier habituellement exercé par une femme, les jeunes du lycée C l'affirmant moins (cf. tableau 35). Toutes choses égales par ailleurs, les garçons expriment plus souvent leur incompréhension face aux choix professionnels atypiques, quel que soit le lycée ou la classe (cf. tableau 36). De même, les filles du lycée C se distinguent de leurs camarades du lycée témoin et ont une probabilité plus forte de trouver insolite qu'un garçon opte pour une profession féminine. L'origine sociale a également un effet sur les réponses des jeunes. Lorsque leur père ou mère est cadre, les jeunes expriment un avis positif. Il en est de même pour ceux dont la mère est technicienne. Deux types de lycéennes se distinguent selon la filière suivie : les filles scientifiques du lycée témoin trouvent plus souvent normal, et les filles de technologies tertiaires du lycée C moins souvent normal, qu'un garçon veuille exercer un métier féminin (modélisation n°2)²³. La probabilité de considérer ce choix illégitime est plus importante pour l'ensemble des garçons, à l'exception des lycéens de L, ES ou STT du lycée témoin, qui ont eux-mêmes choisi une filière à dominante féminine.

Tableau 35. Trouvez-vous normal qu'un garçon choisisse un métier féminin ?

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
Oui	85	71	93	80	83
Non	12	26	7	19	15
Non-réponse	3	3		1	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 85 % des filles et 71 % des garçons du lycée C trouvent normal qu'un garçon choisisse un métier généralement exercé par une femme.

²³ Cf. tableau 36 bis en annexe page 71.

Tableau 36. Probabilité de trouver normal qu'un garçon choisisse un métier féminin

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,8602	**
	Fille de seconde lycée C	-1,1567	***
	Fille de seconde lycée témoin	-0,5594	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-2,0558	***
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-1,2865	***
	Garçon de seconde lycée C	-1,3853	***
	Garçon de seconde lycée témoin	-1,8305	***
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Chef d'entreprise...	-0,5619	ns
	Cadre	0,7233	**
	Technicien	0,2578	ns
	Employé	0,1477	ns
	Autres	-0,1451	ns
	Profession de la mère Au foyer	Cadre / chef d'entreprise	1,4673
Technicienne		0,4805	*
Employée		0,3099	ns
Ouvrière / agricultrice		0,3688	ns
Autres		0,4109	ns
Constante		2,5546	***
Somers' D		0,40	

Lecture : par rapport à une fille de 1^{re} ou terminale du lycée témoin, un garçon de 1^{re} ou terminale du lycée C a une probabilité moindre de trouver normal qu'un garçon choisisse un métier généralement exercé par un femme.

912 jeunes (563 filles et 349 garçons) ont expliqué pourquoi ils trouvaient normal ou non qu'un garçon choisisse un métier exercé par une femme.

*** "Liberté de choix", "Égalité des sexes"**

Un premier groupe d'élèves évoquent les différentes raisons pour lesquelles ils considèrent qu'il est normal pour un homme de vouloir exercer une profession traditionnellement féminine. Plusieurs explications sont identiques à celles données pour la question précédente. Ainsi, plus de la moitié des jeunes (57 % des garçons et 53 % des filles) indiquent que chacun est libre de choisir la profession qu'il souhaite exercer. Ils mettent en avant "*l'égalité des sexes*", "*la parité*", "*la mixité des métiers*" (24 % des lycéennes et 15 % des lycéens). Quelques-uns expliquent qu'hommes et femmes possèdent des compétences identiques (7 % des lycéennes et 3 % des lycéens), et une élève assure "*je pense qu'un homme devrait être capable d'exercer le même métier qu'une femme... mais le peut-il physiquement ? Moins payé, pour plus d'heures, le garçon constatera que la parité se revendique (c'est pas fait pour les cochons... si ?)*" !

Pour onze garçons, "*les hommes savent tout faire*", "*les hommes peuvent faire tout ce que les femmes savent faire*", et "*si la femme peut faire un métier alors l'homme peut le faire*". Ainsi, pour les hommes, un métier féminin "*leur semble plus facile*". Pour neuf lycéennes, lorsqu'un garçon choisit d'exercer un métier féminin, il contribue à promouvoir l'égalité "*parce qu'il veut prouver qu'il peut y arriver aussi*". Comme l'avance une jeune fille, "*il faut que les hommes prouvent qu'il n'y a plus de différence entre les hommes et les femmes*". On peut souligner l'originalité de ces réponses : il est en effet rare de considérer les hommes comme devant "lutter" pour l'égalité.

*** "S'il a les compétences nécessaires"**

Quelques élèves répondent trouver normal qu'un garçon opte pour un domaine professionnel habituellement attribué aux femmes mais émettent cependant quelques réserves (7 % des lycéens et 4 % des lycéennes). Ils insistent alors sur les compétences, "*s'il a les compétences nécessaires*" ou le type d'emploi : "*si ce métier est vraiment trop féminin (esthéticienne, couturière, sage-femme), je ne pense pas qu'il peut convenir à un homme*".

* *"Chacun à sa place"*

Enfin, une partie des élèves expliquent pourquoi ils pensent qu'un garçon ne devrait pas choisir un métier féminin. Exercer une profession féminine équivaut pour quelques-uns à remettre en cause son identité sexuelle (4 % des garçons et 1 % des filles) : *"c'est un homosexuel"*, *"ce n'est pas normal à part si l'homme est une femme"*, *"c'est une chochette"*... Douze autres élèves répondent trouver cela normal pour les mêmes raisons, *"certains garçons sont efféminés"*. Ils assurent que les hommes n'ont pas les qualités (2 % des filles et 2 % des garçons) : *"car le métier des femmes est vraiment particulier, les hommes n'ont pas les qualités nécessaires pour exercer un métier féminin"*, *"ils ne sont pas aussi doués que les femmes pour certains métiers"*, *"l'homme n'a pas le même caractère qu'une femme, les femmes s'occupent plus et mieux des enfants par exemple dans le métier de puéricultrice"*, *"ils n'ont pas la même sensibilité"*, *"ils sont plus excités"*. Une fille explicite également que *"les femmes ont quelques atouts par rapport aux hommes, elles devraient les garder"*.

Des lycéens énoncent que *"chacun a sa place"*, *"il y a des métiers pour les femmes et pour les hommes"* (4 % des garçons). Par exemple, *"sage-homme n'existe pas"*, *"sage-femme sont des métiers de femmes"*. D'autres écrivent *"c'est bizarre"* : *"je trouverais bizarre de voir un homme esthéticienne"*. D'après un garçon, *"ce n'est pas normal"*, pour un autre *"c'est pas bien"*. Les représentations qu'ont ces jeunes des métiers féminins semblent ne pas être en adéquation avec leur perception du masculin, d'où cette impression de bizarrerie ou d'anormalité qu'ils expriment. Quelques élèves (2 % des garçons et 1 % des filles) trouvent que, pour un garçon, choisir une profession féminine, *"c'est dévalorisant"*. En effet, *"pour lui la femme est inférieure et exercer un travail habituellement féminin peut le blesser dans son amour propre, il se sentira inférieur"*. Choisir une telle profession, *"c'est la honte !"*, *"il sera certainement mal vu par ses camarades"*.

Finalement, *"maternité, douceur et compréhension"* caractérisent les métiers de femmes, alors que *"force, résistance et courage"* qualifient les métiers d'hommes. Plus de 90 % des jeunes trouvent normal qu'une fille choisisse un métier atypique. Ils sont un peu moins nombreux (83 %) à le penser pour un garçon. La liberté de choix et l'égalité des sexes sont les raisons les plus souvent évoquées par les élèves. Les garçons répondent toujours davantage de façon stéréotypée. En revanche, la probabilité de trouver insolite le choix d'un métier féminin pour un garçon, est plus importante pour une fille de première ou terminale du lycée C, c'est-à-dire pour celles qui ont rencontré les femmes modèles. Ce sont les filles de STT du lycée C qui fournissent plus souvent une réponse stéréotypée, qui défendent ainsi leur identité et leur projet professionnel.

Une majorité d'élèves pensent qu'il n'existe pas de professions appropriées aux femmes (58 %). Ils sont plus partagés en ce qui concerne les métiers masculins, puisque la moitié d'entre eux l'affirment ou le réfutent. Sage-femme, secrétaire, esthéticienne et femme de ménage, sont les professions féminines qui font appel aux qualités naturelles des femmes. Maçon, routier, mécanicien et déménageur sont les exemples de métiers masculins réservés aux hommes car ils demandent de la force physique. Ainsi, 57 % des jeunes estiment que déménageur est une profession exclusivement masculine, alors que les trois quarts affirment en revanche qu'électricienne est un métier qu'une femme peut exercer. Plus de 80 % expriment un avis positif sur l'éventualité d'une femme chef d'entreprise, mais ils sont cependant moins nombreux à trouver normal qu'une femme dirige une équipe d'homme (63 %). Environ deux tiers des élèves attestent que secrétaire n'est pas uniquement un métier féminin et qu'un homme peut travailler dans une crèche.

La modélisation des réponses montre qu'aucune différence significative n'existe entre les filles de première et terminale du lycée C et celles du lycée témoin. La rencontre avec les femmes modèles semble ne pas avoir d'impact sur les représentations que les jeunes filles du lycée C ont des métiers. En revanche, elle confirme des divergences de points de vue selon le genre, les appréciations des garçons étant davantage conformes aux stéréotypes, notamment dans l'établissement C. Lorsque l'on introduit les filières dans la modélisation, des distinctions de perception apparaissent en fonction des sections suivies par les élèves. Ainsi, les filles des

filières scientifiques des deux établissements se singularisent à plusieurs reprises : elles affirment l'existence de professions féminines et masculines, qu'électricienne est un métier pour une femme. Les adolescentes du lycée C, à l'exception des élèves de STT, estiment que travailler dans une crèche est un métier mixte.

Concernant la population masculine, les garçons du lycée C se distinguent également à plusieurs reprises et tout particulièrement ceux des filières littéraires, économiques et tertiaires qui fournissent plus souvent une réponse stéréotypée. La probabilité d'affirmer qu'il existe des métiers féminins, ou de trouver anormal qu'une femme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle, est plus forte pour les garçons des séries scientifiques des deux établissements ainsi que pour les garçons de L, ES et STT du lycée C. Ces derniers estiment, avec l'ensemble des lycéens de seconde, qu'électricienne n'est pas un métier pour une femme. On retrouve chez les garçons des séries scientifiques et techniques une différenciation tranchée des rôles, une persistance des stéréotypes de sexe définis par Baudelot et Establet (1992) : *"Le concept de "stéréotype de sexe" indique seulement que chaque garçon et chaque fille est contraint de construire son identité personnelle en prenant position par rapport à des attentes sociales traditionnellement propres à son sexe."*

L'ensemble des modélisations souligne nettement des divergences d'appréciations selon le genre et la filière suivie. Les élèves passant une grande partie de leur temps dans leur classe et leur lycée, ils se forment des attitudes. À travers les représentations des jeunes, se mêlent des images toutes faites, des jugements sur l'intérêt, et le caractère masculin ou féminin des métiers, qui interfèrent avec des visions du monde différenciées selon leur filière d'études. Ces principaux constats se retrouvent-ils dans les perceptions des adolescents vis-à-vis de certaines situations dans la vie active ?

Quatrième chapitre

Perceptions du monde professionnel

Pour appréhender les opinions des jeunes concernant le monde du travail, nous les avons interrogés sur les éventuelles difficultés des femmes et des hommes dans la vie active, les relations professionnelles des hommes et des femmes. Après avoir présenté dans un premier temps leurs perceptions, nous analyserons les réactions des élèves face à l'investissement professionnel et la conciliation entre la vie active et les responsabilités familiales.

1 - Insertion sur le marché du travail

Aujourd'hui, sur le marché du travail, la place des femmes s'est affirmée mais des inégalités subsistent : un risque de chômage plus élevé, un temps partiel plus fréquent, des salaires inférieurs, un accès plus difficile aux emplois de cadre... Une orientation atypique (formation technique) s'avère un choix rentable pour les filles dès le niveau du baccalauréat, par rapport à leurs camarades issues de filières plus traditionnelles (Couppié, Épiphane, 2001). Quant aux garçons qui ont fait un choix d'orientation vers une "spécialité féminine", ils connaissent des situations d'emploi meilleures que leurs homologues féminines.

Comment les jeunes perçoivent-ils l'intégration d'une femme ou d'un homme dans la vie active ? Près de 80 % des jeunes estiment qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi traditionnellement occupé par un homme (*cf.* tableau 37). Les réponses des filles et des garçons du lycée C sont relativement proches.

Tableau 37. Opinions des jeunes sur l'emploi (en %)

Lycée C			Questions	Lycée D		
79	77	Oui	Est-il difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme ?	Oui	83	74
18	21	Non		Non	16	22
3	2	Non-réponse		Non-réponse	1	4
100	100	Total		Total	100	100
43	52	Oui		Est-il difficile pour un homme de trouver un emploi généralement occupé par une femme ?	Oui	51
53	46	Non	Non		48	46
4	2	Non-réponse	Non-réponse		1	4
100	100	Total	Total		100	100
374	216	Effectif	Effectif		304	255

Lecture : 79 % des filles et 77 % des garçons du lycée C affirment qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme.

En revanche, les avis des jeunes sont plus partagés pour un homme qui cherche un emploi généralement occupé par une femme. Ils sont 48 % à supposer qu'il soit en difficulté et 49 % à le réfuter (*cf.* tableau 37). Les opinions de la population féminine et masculine sont proches, les filles du lycée C imaginent moins les ennuis d'un homme sur le marché du travail (43 %) ²⁴.

À caractéristiques équivalentes, les élèves affirment moins souvent qu'une femme aura des problèmes dans sa recherche d'emploi lorsque leur mère est cadre, lorsqu'ils appartiennent à une famille de deux ou trois enfants (*cf.* tableau 38). **La modélisation n°2 portant sur les filières souligne l'impact de la rencontre avec les professionnelles** ²⁵. Ainsi, toutes choses égales par ailleurs, une fille scolarisée en section scientifique ou technique du lycée C a une probabilité moins élevée de répondre qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi dans une profession masculine. Il en est de même pour un garçon de seconde du lycée C, ainsi que pour un garçon de S ou STI du lycée témoin.

Tableau 38. Probabilité d'affirmer qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,0826	ns
	Fille de seconde lycée C	-0,1126	ns
	Fille de seconde lycée témoin	0,2527	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,1040	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-0,5646	**
	Garçon de seconde lycée C	-0,6280	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	0,1381	ns
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,1828	ns
	Employé	-0,695	ns
	Technicien	0,1877	ns
	Chef d'entreprise	-0,1588	ns
	Cadre	0,2307	ns
	Autres	-0,1521	ns
	Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / Agricultrice	-0,0453
Employée		0,2804	ns
Chef d'entreprise		-0,5570	ns
Cadre		-0,6817	**
Technicienne		0,0241	ns
Autres		1,1702	ns
Élève de 16 ans et moins Enfant unique	Élève de 17 ou 18 ans	-0,1153	ns
	Élève de 19 ans et plus	-0,1269	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,3545	*
	Fratrie de quatre enfants et plus	0,4679	ns
Constante		1,3387	***
Somers' D		0,21	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un garçon de 1^{re} ou terminale du lycée témoin a une probabilité moindre de répondre qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement exercé par un homme, par rapport à une fille de 1^{re} ou terminale du lycée témoin.

²⁴ Dans l'étude concernant des jeunes de lycée technique de type industriel, 92 % des lycéennes et 80 % des lycéens pensaient qu'une femme avait des difficultés pour trouver un emploi généralement exercé par un homme (*op. cit.*). Les réponses des jeunes sont ici moins accentuées puisque 80 % des filles et 75 % des garçons attestent des problèmes féminins.

Dans la même étude, 50 % des lycéennes et 50 % des lycéens affirmaient qu'un homme avait des difficultés pour trouver un emploi généralement occupé par une femme. Ici, 46 % des filles et 51 % des garçons le confirment, les filles du lycée C se distinguent de l'ensemble avec seulement 43 % de réponses affirmatives.

²⁵ *Cf.* tableau 38 bis en annexe page 72.

2 - Relations avec les collègues de travail

Des études ont mis en avant les problèmes d'intégration rencontrés par les femmes dans des milieux de travail masculins : elles éprouvent notamment des difficultés à faire reconnaître leurs compétences, occupent les postes les moins intéressants, ont moins de responsabilités. Parfois, elles se trouvent dans l'obligation d'accomplir des tâches sans rapport avec le métier, qui sont des activités considérées comme féminines, telles que répondre au téléphone, recevoir des clients... (Grozelier, 1985). Cependant, *"une fois passés les premiers moments d'étonnement, une fois la compétence démontrée et reconnue, le stéréotype de l'inadéquation de la femme et la technique s'estompe. La femme est acceptée par l'environnement de travail et des solidarités nouvelles se créent"*. Ces évolutions se produisent à des rythmes différents selon qu'il s'agit de métiers plus ou moins anciens : *"en effet, l'arrivée des femmes dans des équipes de travailleurs masculins vient déranger les traditions ouvrières enracinées dans une identité commune [...] Les femmes se trouvent donc dans cette difficile situation, pour se faire accepter, de devoir se conformer aux normes du groupe, groupe qui en même temps attend d'elles qu'elles demeurent conformes à l'image et au rôle traditionnellement dévolus à leur sexe"* (Levy Leboyer, Sperandio, 1987).

En ce qui concerne les relations sur le lieu de travail, les points de vue des élèves sont relativement partagés : 48 % des garçons et 44 % des filles affirment qu'une femme rencontrera des difficultés dans son métier si ses collègues sont des hommes (cf. tableau 39). Les réponses de la population féminine et masculine du lycée C sont proches. Les lycéennes de l'établissement témoin affirment moins souvent que leurs camarades garçons qu'une femme aura des ennuis.

Tableau 39. Opinions des jeunes sur les collègues de travail (en %)

Lycée C			Questions	Lycée D		
47	48	Oui	Une femme aura-t-elle des difficultés dans son métier si ses collègues sont des hommes ?	Oui	41	49
41	47	Non		Non	48	43
12	5	Non-réponse		Non-réponse	11	8
100	100	Total		Total	100	100
20	25	Oui	Un homme aura-t-il des difficultés dans son métier si ses collègues sont des femmes ?	Oui	18	28
73	70	Non		Non	75	67
7	5	Non-réponse		Non-réponse	7	5
100	100	Total		Total	100	100
374	216	Effectif		Effectif	304	255

Lecture : 47 % des filles et 48 % des garçons du lycée C répondent de manière positive à la question suivante : pensez-vous qu'une femme aura des difficultés dans son métier si ses collègues sont des hommes ?

En revanche, les jeunes sont plus optimistes pour un homme travaillant avec des collègues féminines : 72 % des élèves pensent qu'un homme ne connaîtra aucune difficulté (cf. tableau 39). Les garçons sont plus nombreux à imaginer des problèmes (27 % pour 19 % des lycéennes)²⁶. Toutes choses égales par ailleurs, les filles de première ou terminale du lycée C se démarquent et attestent des ennuis d'un homme dans un milieu professionnel féminin (cf. tableau 40). Cette probabilité est également plus élevée pour les garçons de seconde des deux établissements et pour les garçons de première et terminale du lycée témoin. Des avis divergents apparaissent entre les filles de seconde du lycée témoin et celles de seconde du lycée C, ces dernières contestant les difficultés (modélisation n°2)²⁷. Alors que les filles de L, ES, STT du lycée C, les garçons de seconde de ce même établissement, et les garçons de L, ES

²⁶ Globalement leurs réponses sont proches des celles des élèves de lycée technique à dominante industrielle (op. cit.), puisque 45 % de ces jeunes attestaient des difficultés d'une femme face à des collègues masculins, et 73 % pensaient qu'un homme aurait des ennuis avec des collègues féminines. Cependant, les filles des lycées techniques affirmaient plus les difficultés des femmes (54 % contre 44 % des lycéennes dans ce rapport).

²⁷ Cf. tableau 40 bis en annexe page 73.

ou STT du lycée témoin ont une probabilité plus forte d'affirmer les problèmes d'un homme avec des collègues femmes. La profession du père joue sur les appréciations des jeunes. Lorsque leur père est agriculteur, employé, cadre ou technicien, les élèves l'imaginent moins, par comparaison à ceux dont le père est ouvrier.

Tableau 40. Probabilité d'affirmer des difficultés avec des collègues féminines

Variabiles de référence	Variabiles actives	Coefficient	Signif
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	0,5429	**
	Fille de seconde lycée C	-0,5462	ns
	Fille de seconde lycée témoin	0,3053	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	0,2810	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	0,8161	***
	Garçon de seconde lycée C	1,3267	***
	Garçon de seconde lycée témoin	0,7965	**
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	-1,5668	***
	Employé	-0,4738	*
	Technicien	-0,3040	ns
	Chef d'entreprise	0,4566	ns
	Cadre	-0,4280	ns
	Autres	0,0378	ns
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / Agricultrice	0,2880
Technicienne	0,1292	ns	
	Cadre/ chef d'entreprise	0,1993	ns
	Au foyer	0,2227	ns
	Autres	1,0343	**
Élève de 16 ans et moins	Élève de 17 ou 18 ans	-0,3151	ns
	Élève de 19 ans et plus	0,0639	ns
Enfant unique	Fratrie de deux ou trois enfants	0,1727	ns
	Fratrie de quatre enfants et plus	0,4433	
Constante		-2,0235	***
Somers' D		0,31	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une fille de 1^{re} ou terminale du lycée C a une probabilité plus forte de répondre qu'un homme aura des difficultés dans son métier si ses collègues sont des femmes, par rapport à une fille de 1^{re} ou terminale du lycée témoin.

2.1 - Des difficultés conjuguées au féminin

525 lycéennes et 313 lycéens ont expliqué pourquoi, à leur avis, une femme aura ou non des difficultés dans son métier si ses collègues sont des hommes. Quelles sont les explications présentées par les jeunes ?

* "Les hommes sont machos malgré eux"

La plupart des jeunes évoquent les raisons pour lesquelles une femme aura des ennuis par le comportement des hommes (40 % des lycéennes et 32 % des lycéens). Le tiers d'entre eux évoquent le "machisme" des hommes qui "acceptent difficilement les femmes dans un métier où le milieu est exclusivement masculin". Ils expliquent qu'"à notre époque, ce n'est pas encore totalement accepté pour certains hommes", "certains ont encore l'esprit étroit même au troisième millénaire", "certains hommes sont machos et pensent que la femme doit rester au foyer". Une fille reste cependant optimiste : "malheureusement, l'égalité des sexes n'est pas encore encrée dans les esprits masculins (et même féminin parfois !). Il est dur de s'imposer pour une femme. Mais les mentalités sont amenées à changer". Plusieurs soulignent la difficulté pour les femmes de se faire accepter, notamment à des postes à responsabilités : "certains hommes n'acceptent pas de se faire commander par une femme, ils sont machos", "si la femme est supérieure, manque de respect des hommes pour celle-ci".

Certains jeunes mettent en avant les difficultés d'intégration au sein d'une équipe, dans son travail (14 % des lycéens et 6 % des lycéennes) : *"elle aura peut-être du mal à s'intégrer"* et *"à s'adapter car elle se sentira la seule fille"*, *"elle sera à l'écart, elle n'aura pas sa place parmi les hommes"*. Une jeune fille explique par exemple que *"les hommes travaillant entre eux (ex : maçon, routier...) ont un langage et une façon d'agir particulière que certaines femmes n'apprécient pas et trouvent vulgaires"*. Un garçon souligne également que cette situation sera compliquée car *"le monde des hommes est impitoyable"*. Quelques-uns estiment qu'une femme sera victime des moqueries ou autres brimades de la part de ses collègues masculins : *"les hommes seront méchants avec elle"*, *"les hommes vont lui en faire voir de toutes les couleurs !"*, *"ils vont se foutre de sa gueule"*.

Pour quelques élèves (6 % des lycéennes et 4 % des lycéens), une femme aura des difficultés à prouver ses capacités : *"elle sera peut-être dévalorisée par ses collègues"*, *"les hommes se sentiront supérieurs à elle"*, *"ils rabaissent les femmes et ne pensent pas que les femmes ont le même courage qu'eux"*. Ainsi, *"elle aura des difficultés pour qu'on lui fasse confiance"*, *"elle pourrait avoir du mal à montrer qu'elle peut faire autant de choses qu'un homme"* et *"il lui faudra prouver qu'elle est aussi capable d'exercer ce métier que les autres, même si elle est une femme"*. Alors que d'autres pensent qu'une femme risque de connaître des difficultés dans son travail même *"parce que les métiers d'hommes sont souvent plus difficiles"* : *"s'il s'agit d'un travail de force, la femme aura quelques problèmes"*, *"elle ne réussira peut-être pas tout ce que font les hommes"*. Un élève souligne également *"le fait d'être trop appliquée et de perdre du temps"*. On retrouve l'idée qu'une femme ne possède pas les compétences requises.

Des élèves évoquent également le risque de harcèlement sexuel (10 % des garçons et 2 % des filles). Un garçon met ainsi en avant un *"problème de mentalité notamment au niveau sexuel"* : *"elle va se faire draguer par les hommes"*, *"elle risque de se faire harceler"*, *"les hommes pourraient abuser d'elle"*. Un lycéen commente ainsi la situation : *"c'est comme ça, les hommes ne voient qu'une femme avant la personne qu'elle représente"*. On remarque que ce sont essentiellement des garçons qui évoquent ce problème. Deux autres filles indiquent qu'une femme risque de subir un *"harcèlement sexuel et moral"*.

*** "Cela dépend des personnes"**

Plusieurs jeunes n'émettent pas d'opinions tranchées (26 % des lycéennes et 17 % des lycéens) et expliquent qu'une femme rencontrera ou non des difficultés en fonction *"de la mentalité du groupe"*, de la personnalité de la femme et du métier : *"ça dépend de la mentalité des hommes : oui s'ils sont machos, sinon non"*, *"tout dépend. Ils peuvent ne pas l'accepter et être odieux ou ils peuvent au contraire très bien s'entendre"*. Ils mettent en avant *"le caractère"* des femmes choisissant des professions masculines. Ainsi, *"si elle a du caractère et de la personnalité elle saura se faire respecter"*, *"il ne faut pas qu'elle se laisse faire"*, *"elle devra pouvoir répondre aux hommes, avoir une force de caractère assez grande"*, *"si elle s'impose correctement elle se fera respecter"*. Elle connaîtra des ennuis *"dans certains domaines oui ! ex : pompier"* ou *"si elle ne se sent pas bien dans sa peau et elle aura tous les regards sur elle"*.

*** "Les femmes s'intègrent de mieux en mieux"**

Enfin, une partie des élèves attestent qu'une femme ne rencontrera aucun problème (15 % des lycéennes et 12 % des lycéens). *"Pourquoi elle aurait des difficultés ?"* s'interroge ainsi un garçon. Pour un autre, elle n'en aura *"pas plus que si ses collègues sont des femmes"*. D'autres élèves expliquent que *"l'ambiance sera la même"*, *"elle exercera son métier normalement"*. Une lycéenne place le travail au premier plan et ne fait pas intervenir le domaine relationnel : *"quel que soit le sexe, ils seront là pour travailler"*. Certains mettent en avant *"l'égalité des sexes"*, *"les relations entre hommes et femmes ont beaucoup changé. L'adaptation est beaucoup plus simple qu'avant"*. Une jeune fille est cependant un peu plus nuancée dans ses propos : *"les hommes ont tendance à se croire supérieurs mais je pense qu'ils l'accepteraient pour ses compétences et non pour son sexe"*. Quelques adolescents soulignent le fait que certaines femmes préfèrent travailler avec des hommes : *"les femmes choisissant des métiers d'hommes s'entendent mieux avec eux et moins bien avec les filles"*, *"les femmes s'entendent mieux avec les hommes dans une profession quelconque"*.

Treize élèves estiment qu'une femme arrivera à se faire respecter par ses collègues : "en 2001, une femme est tout à fait capable de se faire respecter dans un milieu d'hommes", "une femme de nos jours se fait plus respecter". Ils attribuent un caractère masculin aux femmes choisissant ces professions : "les femmes allant dans des filières réservées aux hommes ne sont pas du genre à se laisser faire", "si elle choisit de faire ce métier, elle doit avoir un sacré caractère". Douze jeunes pensent qu'elle sera "chouchoutée par ses collègues" et qu' "elle profitera de sa situation de seule femme pour se faire respecter". Les hommes sont décrits comme des protecteurs : "elle se sentira bien protégée", "elle sera encore plus aidée".

Certains garçons (peu nombreux, dix-sept lycéens) expliquent qu'une femme dans un milieu professionnel masculin "sera la seule à être convoitée", "les hommes seront sympas car intéressés", "elle sera appréciée de tous surtout si elle est belle et ouverte". On retrouve donc l'idée qu'une femme ne connaîtra aucune difficulté si elle est à "la disposition" des hommes. Quelques garçons parlent de la femme à l'image de la prostituée et tiennent des propos obscènes, parfois empreints d'agressivité : "nymphomanie", "si elle aime se faire tripoter", "si elle est chaude", "elle se fera trouée", "si elle aime prendre dans le cul".

2.2 - Des problèmes déclinés au masculin

Un homme rencontrera-t-il des problèmes si ses collègues sont des femmes ? Quels sont les arguments avancés par les 420 filles et 262 garçons justifiant leur réponse ?

* "Il ne sera pas bien intégré"

Une première partie des jeunes (18 % des lycéens et 10 % des lycéennes) décrivent les difficultés d'intégration d'un homme dans un milieu professionnel féminin dans ses "rapports avec les filles" : "les femmes vont rester dans un coin et lui va être tout seul de l'autre", "il sera seul", "sans la communication", "car les hommes et les femmes n'ont pas la même mentalité et les mêmes sujets de conversation", "entre hommes et femmes l'entente est tendue ou difficile parfois". Ils donnent une image dévalorisante des femmes, qui posséderaient des défauts difficilement supportables : ce sont "des vipères médisantes", "les femmes sont dures avec les hommes", elles sont "perverses", "hypocrites", "font souvent des histoires", "les femmes dans leur métier sont très concurrentes", "les femmes parlent beaucoup, elles nous font mal à la tête". Ainsi, "c'est dur de supporter un groupe de femmes" et comme l'écrit un garçon, "un entourage de femmes et que de femmes n'est jamais bon".

Certains évoquent le "sexisme", "il peut y avoir toute sorte de discrimination" (9 % des lycéens et 7 % des lycéennes). D'après un garçon, "de plus en plus de femmes deviennent misandres". Un autre assure que "les femmes reflètent ce qu'elles pourraient subir". Plusieurs élèves filles et garçons affirment qu'un homme "devra prouver" qu'il est aussi compétent qu'une femme. En effet, "elles le considéreront inférieur à elles", il sera "jugé incapable face à l'exercice de ses fonctions", il ne pourra pas "donner son avis". Il existera donc un "manque de confiance des femmes envers l'homme", "il sera plus surveillé que les autres collègues". D'autres pensent qu'"il sera mal vu" par ses collègues qui "le regarderont comme une bête curieuse". Elles seront "trop mauvaises langues", "il sera sujet à de nombreuses critiques", "des moqueries". D'une façon générale, il connaîtra des problèmes face aux "réactions négatives des gens", "enfin pas au travail en lui-même, mais dans son entourage qui rien que pour un métier pourrait dire que c'est un homo ou autres balivernes de ce genre", "il pourrait être pris pour une catégorie d'homme dont il ne fait pas partie", "tout le monde va l'insulter de tapette". Onze jeunes croient qu'il sera victime de harcèlement sexuel : "les femmes vont lui courir après", "il sera harcelé", "il va être violé".

Neuf élèves imaginent qu'un homme parmi des femmes ne "pourra pas se concentrer", "il pourra pas faire DEUX choses à la fois". Ainsi, "un homme entouré de femmes, surtout si elles sont belles peut avoir des tentations". Les femmes sont donc considérées "avant tout en tant que femmes avec l'attirance que suscite leur altérité sexuelle" (Aubert, 1982) plutôt qu'en tant que collègues de travail. Une jeune fille explique également qu'"ils ne savent pas se contrôler". Et neuf autres jeunes estiment qu'il connaîtra des difficultés avec ses collègues en particulier à

cause de sa fierté et de son côté "macho" : "car il voudra sûrement faire le malin" ou s'il "se croit supérieur", "les hommes ne supportent pas d'avoir des femmes dans leur travail", "son amour propre peut en prendre un coup".

*** "Cela dépend des personnes"**

Un deuxième groupe de jeunes (13 % des filles et 8 % des garçons) insistent sur les conditions, pensent que la situation de l'homme "dépend de ses collègues", de leur "mentalité" : "cela dépend de sa personnalité et de celles de ses collègues", "il peut y avoir des rejets mais pas dans la majorité des cas". Ils évoquent également le "caractère" de l'homme, "si il est à l'aise avec les femmes, aucun problème ne se posera".

*** "Les femmes sont plus tolérantes"**

Une dernière partie des élèves expliquent pourquoi ils considèrent qu'un homme n'aura aucune difficulté avec ses collègues. Près de 26 % des filles et 12 % des garçons affirment que les femmes ont un comportement différent de celui des hommes, "les femmes n'ont pas la même mentalité que les hommes, elles le laisseront tranquille", elles "sont plus accueillantes et compréhensives", "exercent moins de discrimination", "sont matures, évoluées et civilisées contrairement aux hommes". Ainsi, "les femmes l'accepteront toujours, elles n'ont pas cette fierté mal placée qu'ont les hommes". De plus, "les femmes ne sont pas des obsédées" et "s'intéressent aux compétences". Une lycéenne résume ainsi la situation : "je ne pense pas qu'un homme ait autant de difficulté à s'imposer dans un milieu plutôt féminin, il me semble que les femmes sont (en général) plus ouvertes quant à l'égalité des sexes... il se trouve que c'est leur combat".

Plusieurs (14 % des filles et 9 % des garçons) pensent que cette situation n'est en rien différente d'une autre, "les problèmes peuvent subvenir aussi bien avec des hommes qu'avec des femmes", "des collègues restent des collègues, hommes ou femmes".

D'autres (18 % des lycéens et 2 % des lycéennes) estiment qu'un homme sera "heureux d'être entouré d'autant de femmes" : "il aurait de la chance de voir des femmes tous les jours, que demander de plus ?". Les femmes ne sont pas évoquées par les élèves comme des collègues mais comme des "conquêtes" potentielles : "il va se rincer l'œil", "il va être très heureux et aura un grand choix pour sa future conquête", "il aura beaucoup de succès avec elles et pourra même se trouver une copine", "il pourra draguer", "il va toutes se les taper", "il pourra assouvir ses plaisirs".

Certains jeunes (10 % des filles et 9 % des garçons) supposent qu'un homme n'aura aucune difficulté car "un homme se fait à toutes les situations", "car il est souvent le chef", "un homme représente l'autorité, il aura donc moins de mal". Ainsi, "il peut s'imposer", "il se fera respecter", "l'homme est plus fort que la femme et je vois pas les difficultés avec les femmes". Comme l'exprime un garçon, "les femmes, on les mate". Un homme a également "plus d'assurance. Il aura sans doute moins de difficulté qu'une femme", il est "plus fort mentalement". De plus, "l'homme macho a toujours des ressources et n'en sera que plus fier, il prendra ça pour un harem", "il va être comme un coq dans sa basse-cour", "je pense qu'il sera fier et non mal à l'aise". Ils expliquent que "pour un homme, il est plus facile de travailler dans le domaine des femmes, surtout si il est séduisant". Ses collègues lui réserveront un bon accueil "parce qu'il fera le gentleman et elles l'accepteront plus". Ainsi, "un homme réussira mieux dans un milieu où il y a des femmes. Surtout si celui-ci est charmant".

3 - Conciliation vie professionnelle et vie familiale

La compréhension des représentations des jeunes ne peut s'effectuer sans prendre en compte les stratégies des lycéennes et des lycéens, futurs actifs, par rapport à la carrière professionnelle, à l'investissement temps de travail et/ou vie familiale.

- **"C'est normal qu'une femme, comme un homme, s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle"**

86 % des élèves expriment leur accord sur cette affirmation : 90 % des lycéennes et 81 % des lycéens trouvent légitime qu'une femme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle, comme un homme (cf. tableau 41). Peu de variables significatives expliquent les différences d'appréciation des jeunes. Toutes choses égales par ailleurs, les garçons de première ou terminale des deux établissements contestent cette idée, notamment ceux des sections scientifiques des deux lycées, et ceux des classes littéraires, économiques ou tertiaires du lycée C (modélisation n°2)²⁸. Il en est de même pour un jeune de mère technicienne (cf. tableau 42). En revanche, un jeune de père agriculteur a une probabilité plus forte de trouver normal qu'une femme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle.

Tableau 41. C'est normal qu'une femme comme un homme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	91	80	89	82	86
Pas d'accord	7	18	9	16	12
Non-réponse	2	2	2	2	2
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 91 % des filles et 80 % des garçons du lycée C sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 42. Probabilité d'approuver l'investissement professionnel d'une femme

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	0,1656	ns
	Fille de seconde lycée C	0,7337	ns
	Fille de seconde lycée témoin	0,0808	ns
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,7352	**
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-0,7761	**
	Garçon de seconde lycée C	-0,5458	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	-0,2957	ns
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	1,6704	*
	Employé	-0,1582	ns
	Chef d'entreprise	0,0660	ns
	Cadre	-0,00900	ns
	Technicien	-0,0212	ns
	Autres	0,1652	ns
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	0,1876
Cadre / chef d'entreprise	0,2748	ns	
	Technicienne	-0,4941	*
	Au foyer	-0,0185	ns
	Autres	-0,9430	*
Élève de 16 ans et moins Enfant unique	Élève de 17 ou 18 ans	-0,0900	ns
	Élève de 19 ans et plus	-0,0535	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,2072	ns
	Fratrie de quatre enfants et plus	0,3210	ns
Constante		2,1965	***
Somers' D		0,31	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un enfant de mère employée, un enfant de mère technicienne a une probabilité moindre d'affirmer que c'est normal qu'une femme comme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle.

- "C'est normal qu'un homme prenne un congé parental pour s'occuper de ses enfants"

²⁸ Cf. tableau 42 bis en annexe page 74.

Près de 89 % des jeunes affirment que c'est normal qu'un homme prenne un congé parental, et 7 % des lycéennes contre 14 % des lycéens expriment leur désaccord (cf. tableau 43). À travers la modélisation des réponses, les garçons de première et terminale des deux établissements et les garçons de seconde du lycée témoin ont une probabilité plus forte de réfuter l'affirmation (cf. tableau 44). Aucune différence significative n'apparaît entre les réponses des filles de première et terminale des deux lycées. La profession de la mère est un facteur déterminant. Les jeunes de mère ouvrière ou agricultrice trouvent insolite qu'un homme prenne un congé parental, alors que les enfants de mère employée, cadre ou technicienne émettent l'avis contraire. Les élèves les plus âgés se distinguent et approuvent l'idée.

Tableau 43. C'est normal qu'un homme prenne un congé parental

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	92	85	92	83	89
Pas d'accord	7	13	6	15	10
Non-réponse	1	2	2	2	1
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 92 % des filles et 85 % des garçons du lycée C sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 44. Probabilité d'approuver le congé parental d'un homme

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de 1 ^{re} ou terminale Lycée témoin D	Fille de 1 ^{re} ou term lycée C	-0,3743	ns	
	Fille de seconde lycée C	-0,2905	ns	
	Fille de seconde lycée témoin	-0,0547	ns	
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée C	-1,4354	***	
	Garçon de 1 ^{re} ou term lycée témoin	-1,2818	***	
	Garçon de seconde lycée C	0,2926	ns	
	Garçon de seconde lycée témoin	-1,0133	**	
Profession du père Ouvrier/ Agriculteur	Chef d'entreprise	-0,00243	ns	
	Cadre	-0,3325	ns	
	Technicien	0,1349	ns	
	Employé	0,0668	ns	
	Autres	0,0227	ns	
	Profession de la mère Au foyer	Ouvrière	-0,5757	*
		Agricultrice	-1,3687	**
		Employée	0,4822	*
		Chef d'entreprise	-0,3034	ns
		Cadre	1,4500	**
Technicienne		0,8733	**	
Autres		0,3409	ns	
Élève de 18 ans et moins Enfant unique		Élève de 19 ans et plus	0,6295	*
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,0285	ns	
	Fratrie de quatre enfants et plus	-0,6264	ns	
Constante		3,2406	***	
Somers' D		0,44		

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un garçon de 1^{re} ou terminale du lycée C a une probabilité moindre d'affirmer que c'est normal qu'un homme prenne un congé parental pour s'occuper de ses enfant, par rapport à une fille de 1^{re} ou terminale du lycée témoin.

- "C'est normal qu'un homme, comme une femme, s'investisse dans les tâches domestiques et la garde des enfants"

Si 90 % des élèves trouvent légitime qu'un homme participe aux tâches domestiques et à la garde des enfants, 20 % des garçons expriment leur désaccord (*cf.* tableau 45). Seule la variable sexe est significative dans la modélisation et explique de manière significative les différences de réponse des jeunes. Toutes choses égales par ailleurs, les filles ont une probabilité plus forte de trouver normal l'investissement d'un homme dans les devoirs domestiques et familiaux (*cf.* tableau 46).

Tableau 45. C'est normal qu'un homme comme une femme s'investisse dans les tâches domestiques et la garde des enfants

	Lycée C		Lycée D		Ensemble
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	
D'accord	99	76	98	80	90
Pas d'accord		23	1	18	9
Non-réponse	1	1	1	2	1
Total	100	100	100	100	100
Effectif	374	216	304	255	1149

Lecture : 99 % des filles et 76 % des garçons du lycée C sont d'accord avec cette affirmation.

Tableau 46. Probabilité d'approuver l'investissement familial d'un homme

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Garçon	Fille	3,8187	***
Lycée témoin D	Lycée C	-0,2220	ns
Profession du père	Chef d'entreprise / Cadre	0,3000	ns
Ouvrier / Agriculteur	Technicien	-0,0980	ns
	Employé	0,0303	ns
	Autres	0,5664	ns
Profession de la mère	Cadre / chef d'entreprise	0,6224	ns
Au foyer	Technicienne	0,0661	ns
	Employée	0,2326	ns
	Ouvrière / agricultrice	0,0869	ns
	Autres	0,9260	ns
Élève de 16 ans et moins	Élève de 16 ans et moins	-0,2420	ns
	Élève de 17 ou 18 ans	-0,2543	ns
Fratrie de quatre enfants et plus	Enfant unique	-0,3143	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	0,1986	ns
Constante		1,3659	***
Somers' D		0,67	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une probabilité plus forte d'affirmer que c'est normal qu'un homme s'investisse dans les tâches domestiques et la garde des enfants.

En conclusion de ce chapitre, 80 % des lycéennes et 75 % des lycéens pensent qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme. Les opinions des lycéennes qui ont échangé avec les professionnelles ne se distinguent pas significativement des autres élèves. Cependant, les filles des sections scientifiques du lycée C attestent moins souvent des problèmes d'une femme pour trouver un travail dans un secteur masculin. Les réponses sont plus partagées en ce qui concerne les hommes exerçant une profession traditionnellement féminine.

Concernant les relations sur le lieu de travail, 46 % des élèves imaginent qu'une femme aura des ennuis dans son métier si ses collègues sont des hommes, alors que 45 % réfutent cette idée. Le comportement machiste des hommes est la raison la plus souvent évoquée par les jeunes, "*ils sont machos malgré eux*". Le risque de harcèlement sexuel est évoqué par 10 % des lycéens. Selon Aubert (1982), cette façon de considérer la femme comme un objet sexuel est caractéristique des groupes exclusivement masculins et "*l'insertion des femmes dans ces groupes avec la composante sexuelle qui surgit avec elle est alors ressentie comme un élément potentiel de désordre*". C'est "*l'ombre de la prostitution*" (Sullerot, 1968) que l'on retrouve, les premières femmes travaillant en usine ayant été considérées comme des femmes faciles et l'usine pour elles comme "*un lieu de perdition*".

En revanche, plus de 70 % des élèves estiment qu'un homme ne connaîtra aucun problème avec des collègues féminines. L'esprit ouvert et tolérant de ces dernières est la première explication avancée par les élèves. Les filles du lycée C qui ont échangé avec les femmes modèles ont une probabilité plus importante de répondre qu'un homme aura des difficultés, notamment celles des sections littéraire et économique, exprimant peut-être ainsi une position de défense.

Près 90 % des jeunes trouvent normal qu'une femme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle, qu'un homme prenne un congé parental ou qu'il s'investisse dans les tâches domestiques et la garde des enfants. Cependant les garçons répondent en général de manière stéréotypée, notamment les scientifiques et techniques qui contestent plus l'investissement d'une femme dans sa carrière professionnelle. Alors que les filles ont une probabilité plus forte de trouver normal l'engagement d'un homme vis-à-vis des responsabilités familiales.

Éléments de conclusion

Cette recherche souligne en premier lieu des différences de représentation selon le genre, les garçons fournissent davantage que leurs camarades féminines des réponses conformes aux stéréotypes. Parfois, des différences apparaissent selon la filière d'études, correspondant à un "type dominant d'habitus", une fille scolarisée en série scientifique et un garçon en section littéraire ne s'intéressent pas aux mêmes choses, n'ont pas les mêmes visions. Comme le dit Bourdieu, "les points de vue sont des vues à partir d'un point". Ainsi, les lycéennes des sections scientifiques répondent plus souvent en faveur de la mixité des métiers. En revanche, les lycéens de ces mêmes sections, scolarisés pour bon nombre d'entre eux dans des classes non mixtes, considèrent davantage anormal qu'une femme s'investisse totalement dans sa carrière, et pensent que certaines professions sont réservées aux femmes.

Les filières jouent un rôle essentiel dans la structuration des représentations des professions. En effet, les élèves passent une grande partie de leur temps dans leur classe et dans leur lycée, ils se forment des images. Cela renforce des différences d'attitude, de conception. Les classes, notamment non mixtes, sont "des milieux de vie dont la valeur socialisante revêt une tonalité particulière. En l'occurrence, on peut penser que s'y trouve produite et reproduite la notion de métiers féminins et masculins" (Duru-Bellat, 1990). De plus, "l'apprentissage d'un métier et l'appartenance à un sexe sont si étroitement liés et si naturellement associés qu'ils finissent par se confondre et ne plus faire qu'un. L'unité sexe-métier constitue alors pour les élèves un seul et unique principe d'affirmation de leur identité" (Baudelot, Establet, 1992).

Si la plupart des jeunes ont une appréciation des professions qui tend vers la mixité, l'analyse qualitative souligne la persistance des stéréotypes qui concernent les qualités naturelles et les rôles traditionnels des femmes et des hommes. "Maternité, douceur et compréhension" sont les mots associés aux métiers de femmes, alors que "force, résistance et courage" caractérisent les métiers d'hommes. Les professions dites masculines liées à l'exercice du pouvoir et de l'autorité ne sont citées que par une faible minorité de lycéens. De même, une femme rencontrera des difficultés dans son travail si ses collègues sont des hommes, car "les hommes sont machos malgré eux". La situation inverse pour un homme ne suscitera pas de problèmes du fait de l'esprit ouvert et tolérant des collègues féminines.

Si plus de 90 % des jeunes trouvent normal qu'une fille ou un garçon choisisse un métier atypique, en évoquant principalement la "liberté des choix" et la "parité", ils sont entre 40 % et 50 % à affirmer l'existence de professions davantage appropriées aux femmes ou aux hommes.

Choisir une profession habituellement exercée par un homme s'avère dans les représentations de nombreux jeunes, être un choix coûteux pour une femme. Près des deux tiers des lycéennes estiment que les filières scientifiques et industrielles offrent plus de débouchés. Cependant 80 % d'entre elles pensent qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme. De plus, 44 % estiment qu'elle rencontrera des problèmes dans un milieu professionnel masculin.

Rappelons qu'aux yeux des élèves, une fille dans une classe de garçons aura "du mal à s'intégrer" alors que "la solitude et l'ennui" caractérisent les difficultés d'un garçon dans une classe féminine. La première devra s'imposer ou devenir "un garçon manqué", alors que le second aura "la chance" d'être dans un monde de filles. "Les femmes qui tentent de forcer le monopole (de l'exercice masculin du pouvoir) sont perçues comme des usurpatrices transgressant deux principes essentiels : celui de la hiérarchie de sexes et celui de la division du travail entre eux" (Sineau, 1992). "C'est un intrus parmi les garçons" est une phrase écrite par un lycéen soulignant ainsi l'expression de la solidarité masculine qui exclut les filles des

formations et métiers techniques. De plus, la négation de la différence, selon les termes de Mosconi, se retrouve dans la forte propension des garçons à parler des filles au genre masculin.

La rencontre avec les femmes modèles est-elle susceptible d'influencer les représentations des jeunes filles ? Cet échange avec des professionnelles a un impact sur quelques appréciations des lycéennes : toutes choses égales par ailleurs, elles contestent l'idée que la technologie n'intéresse pas les filles, elles confirment l'opinion que les filles doivent travailler plus que leurs camarades masculins pour réussir dans les filières scientifiques, elles trouvent anormal le choix d'un métier féminin pour un garçon, elles pensent qu'un homme aura des difficultés avec des collègues féminines. De plus, près de 20 % considèrent que la vie familiale ne doit pas passer avant la réussite dans son métier, alors que moins de 10 % des adolescentes du lycée témoin expriment le même avis. Ces résultats peuvent s'avérer décevants mais d'autres facteurs influent sur les opinions des jeunes, comme le contexte social et familial, et surtout, la classe d'études actuelle. Cependant, des informations concernant le déroulement de ces échanges pourraient apporter un éclairage important : il serait en effet intéressant d'analyser la manière dont les professionnelles modèles se présentent et décrivent leur parcours, la façon dont les filles perçoivent ces rencontres, notamment afin de comprendre pourquoi cette action a, ou n'a pas, une incidence sur les représentations et les choix d'orientation des filles de seconde.

En outre, les garçons des filières littéraires et tertiaires du lycée C (soit 59 élèves) se démarquent à plusieurs reprises par leur propension à donner des réponses stéréotypées : toutes choses égales par ailleurs, ils confirment l'existence de métiers féminins (comme les garçons scientifiques des deux lycées) et de métiers masculins, ils réfutent l'éventualité d'une femme électricienne, ils affirment qu'un homme aura des difficultés avec des collègues femmes, ils contestent l'investissement professionnel d'une femme (comme les garçons scientifiques des deux lycées). Leur probabilité d'approuver les clichés est nettement plus forte que les autres lycéens des deux établissements, en ce qui concerne notamment la supériorité masculine en mathématiques et dans les filières scientifiques. En s'orientant dans ces classes à dominante féminine et considérées comme moins prestigieuses, ils ont fait un choix plus ou moins atypiques. Or, au moment de leur choix d'orientation, dans cet établissement, les filles sont incitées à se diriger vers les sections scientifiques "masculines". On peut donc imaginer que cela provoque un conflit au niveau identitaire et leurs réponses peuvent être interprétées comme des mesures de défense ou de réassurance. Il semble que la rencontre avec les modèles femmes en faveur des lycéennes a un impact sur les représentations des lycéens.

Ainsi, les points de vue des filles scolarisées en filière scientifique et technique sont nettement différenciés des autres lycéennes. Les représentations des professions interfèrent avec la hiérarchie masculin/féminin, et la filière d'études suivie, ce qui complexifie l'évaluation de l'effet d'une rencontre avec des professionnelles. La psychologie sociale a montré que les situations de mixité accroissent l'influence des stéréotypes de sexe. Comme le souligne Mosconi, *"garçons et filles sont soucieux de rester conforme au modèle de leur sexe"*. *"Le complexe culturel qui associe technique et virilité pèse sur le marché du travail en rendant difficile l'insertion professionnelle des femmes sur les métiers masculins"*. Il se trouve également présent au lycée, dans les appréciations des garçons, notamment des sections scientifiques et techniques. Quelques instants passés avec des femmes modèles ne feront pas évoluer définitivement les attitudes, les images toutes faites. Ce qui se passe à l'école n'est pas sans rapport à ce qui se passe dans l'ensemble de la société. Il faut une longue suite d'expériences contraires aux stéréotypes pour que les personnes arrivent à les remettre en question.

Bibliographie

- Accardo A, Corcuff P., 1986, "La sociologie de Bourdieu. Textes choisis et commentés", Le Mascaret, Bordeaux.
- Aubert N., 1982, "Le pouvoir usurpé, femmes et hommes dans l'entreprise", Robert Laffont, Paris.
- Baudelot C., Establet R., 1992, "Allez les filles !", Seuil, Paris.
- Boudon R., 1973, "L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles", Armand Colin.
- Bourdieu P., Passeron J.C., 1970, "La reproduction. Éléments pour une théorie d'enseignement", Éd. de Minuit, Paris.
- Caille J-P., Lemaire S., Vrolant M-C., 2002, "Filles et garçons face à l'orientation", Note d'Information n°02.12, ministère de l'Éducation nationale.
- Couppié T., Épiphane D., 2001, "Que sont les filles et les garçons devenus ? Orientation scolaire atypique et entrée dans la vie active", Céreq Bref n°178.
- Daune-Richard A.M., 1998, "Les nouvelles frontières de l'inégalité, hommes et femmes sur le marché du travail", La Découverte, Paris.
- Duru-Bellat, 1990, "L'école des filles : quelle formation pour quels rôles sociaux ?", L'Harmattan, Paris.
- Duru-Bellat M., 1993, "Réussir en maths, plus dur pour une fille ?" Cahiers pédagogiques, n°310.
- Duru-Bellat M., 1995, "Socialisation scolaire et projets d'avenir chez les lycéens et les lycéennes. "La causalité du probable" et son interprétation sociologique", L'Orientation Scolaire et Professionnelle, n°1, vol.24.
- Duru-Bellat M., Jarousse J-P., Labopin M-A, Perrier V., 1993, "Les processus d'auto-sélection des filles à l'entrée en première", L'Orientation Scolaire et Professionnelle, n°3, vol. 22.
- Grozelier A.M., 1985, "L'accès des femmes aux emplois traditionnellement masculins", Travail et Emploi, n°23.
- Guégnard C., 2001, "Diversification des choix professionnels des filles. Filles et lycée technique, des résistances ?", Rapport final pour l'association Orientation au Féminin, Délégation Régionale des Droits des Femmes, Fonds Social Européen.
- Guichard J., Huteau M., 1997, "L'école et les intentions d'avenir professionnelles des adolescents", in Rodriguez-Tomé et al., Regards actuels sur l'adolescence, Presses Universitaires de France, Paris.
- Guichard J. et alii, 1994, "Diversité et similarité des représentations professionnelles d'adolescents scolarisés dans des formations différentes", L'Orientation Scolaire et Professionnelle, n°4, vol. 23.
- Levy-Leboyer C., Sperandio J-C., 1987, "Traité de psychologie du travail", PUF, Paris.
- Marro C., Vouillot F., 1991, Représentation de soi, représentation du scientifique-type et choix d'une orientation scientifique chez des filles et des garçons de seconde, L'Orientation scolaire et professionnelle, n°3, vol. 20.
- Marry C., 1996, "Femmes et sciences, une équation improbable ?", Formation et Emploi, n°55, La Documentation française.
- Mosconi N., 1987, "La mixité dans l'enseignement technique industriel ou l'impossible reconnaissance de l'autre", Revue Française de Pédagogie, n°78.
- Mosconi N., 1992, "Femmes et savoir", L'Harmattan, Paris.
- Sineau M., 1992, "Pouvoir, modernité et monopole masculin de la politique : le cas français", Nouvelles Questions Féministes, vol.13, n°1.
- Sullerot E., 1968, "Histoire et sociologie du travail féminin", Denoël-Gonthier, Paris.
- Terlon C., "Attitudes des adolescents à l'égard de la technologie", Revue Française de Pédagogie, n°90, 1990.
- Vouillot F., 1999, "Orientation : le reflet des rôles de sexe", Autrement dit.
- Wach M., 1992, "Projets et représentations des études et des professions des élèves de troisième et de terminale en 1992", L'Orientation Scolaire et Professionnelle, n°3, vol. 21.

*L*iste des tableaux

Tableau 1. Formations suivies par les jeunes (en %)	9
Tableau 2. Projet et profession des parents (en %)	10
Tableau 3. Métier prestigieux et futurs (en %)	12
Graphique 1. Genre et poste à responsabilité	14
Graphique 2. Lycéennes et poste à responsabilité	14
Graphique 3. Genre et salaire	14
Graphique 4. Lycéennes et salaire	15
Graphique 5. Genre, vie familiale et réussite professionnelle	15
Graphique 6. Lycéennes, vie familiale et réussite professionnelle	15
Tableau 4. Feriez-vous un métier habituellement exercé par une personne de sexe opposé ?	16
Tableau 5. Probabilité d'accepter un métier exercé par une personne de sexe opposé	16
Tableau 6. Opinions des jeunes sur les difficultés en classe (en %)	20
Tableau 7. Probabilité d'affirmer des difficultés pour une fille	21
Tableau 8. La technologie n'intéresse pas les filles	25
Tableau 9. Probabilité d'affirmer que la technologie n'intéresse pas les filles	25
Tableau 10. Les garçons sont meilleurs que les filles en math	26
Tableau 11. Probabilité d'affirmer que les garçons sont meilleurs en math	26
Tableau 12. Pour réussir dans les filières techniques les filles doivent travailler plus	27
Tableau 13. Probabilité d'affirmer que les filles doivent travailler plus	27
Tableau 14. Pour réussir dans les filières littéraires et tertiaires les garçons doivent travailler plus	28
Tableau 15. Probabilité d'affirmer que les garçons doivent travailler plus	28
Tableau 16. Les filières scientifiques offrent plus de débouchés	29
Tableau 17. Probabilité d'affirmer davantage de débouchés pour les filières scientifiques	29
Tableau 18. Pensez-vous que certains métiers sont surtout pour des femmes ?	31
Tableau 19. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers féminins	32
Tableau 20. Pensez-vous que certains métiers sont surtout pour des hommes ?	34
Tableau 21. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers masculins	34
Tableau 22. Une femme d'entreprise, c'est bien !	36
Tableau 23. Probabilité d'affirmer qu'une femme d'entreprise, c'est bien !	36
Tableau 24. C'est normal qu'une femme dirige une équipe d'hommes	37
Tableau 25. Probabilité d'approuver qu'une femme dirige une équipe d'hommes	37
Tableau 26. Électricienne, c'est aussi un métier pour une femme !	38
Tableau 27. Probabilité d'affirmer qu'électricienne est un métier féminin	38
Tableau 28. Secrétaire, c'est bien que pour les femmes !	39
Tableau 29. Probabilité d'affirmer que secrétaire est un métier féminin	39
Tableau 30. S'occuper de jeunes enfants dans une crèche...	40
Tableau 31. Probabilité d'affirmer que s'occuper d'enfants dans un crèche est un métier mixte	40
Tableau 32. Déménageur, ce n'est que pour les hommes !	41
Tableau 33. Trouvez-vous normal qu'une fille choisisse un métier masculin ?	41
Tableau 34. Probabilité de trouver normal qu'une fille choisisse un métier masculin	42
Tableau 35. Trouvez-vous normal qu'un garçon choisisse un métier féminin ?	43
Tableau 36. Probabilité de trouver normal qu'un garçon choisisse un métier féminin	44
Tableau 37. Opinions des jeunes sur l'emploi (en %)	47
Tableau 38. Probabilité d'affirmer qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi	48
Tableau 39. Opinions des jeunes sur les collègues de travail (en %)	49
Tableau 40. Probabilité d'affirmer des difficultés avec des collègues féminines	50
Tableau 41. C'est normal qu'une femme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle	54
Tableau 42. Probabilité d'approuver l'investissement professionnel d'une femme	54
Tableau 43. C'est normal qu'un homme prenne un congé parental	55
Tableau 44. Probabilité d'approuver le congé parental d'un homme	55
Tableau 45. C'est normal qu'un homme s'investisse dans les tâches domestiques...	56
Tableau 46. Probabilité d'approuver l'investissement familial d'un homme	56

Annexes

Tableau 9 bis. Probabilité d'affirmer que la technologie n'intéresse pas les filles

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	-0,0398	ns
	Fille de S ou STI lycée C	-1,0942	*
	Fille de S ou STI lycée témoin	0,0394	ns
	Fille de L ou ES lycée C	-0,0975	ns
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,3410	ns
	Fille de STT lycée C	-0,6384	*
	Fille de STT lycée témoin	-0,3063	ns
	Garçon de seconde lycée C	0,5703	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	1,0959	***
	Garçon de S ou STI lycée C	1,0415	***
	Garçon de S ou STI lycée témoin	1,1400	***
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	1,2285	***
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	1,0159	**
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	0,2783	ns
	Technicien	-0,2175	ns
	Chef d'entreprise	-0,3371	ns
	Cadre	-0,1196	ns
	Autres	-0,00490	ns
Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / agricultrice	0,1125	ns
	Employée	-0,2457	ns
	Technicienne	-0,4944	**
	Cadre / Chef d'entreprise	-0,1465	ns
	Autres	-0,6603	ns
Elève de 16 ans et moins	Elève de 17 ou 18 ans	0,0578	ns
	Elève de 19 ans et plus	-0,1336	ns
Fratric de quatre enfants et plus	Enfant unique	0,3978	ns
	Fratric de deux ou trois enfants	0,1665	ns
Constante		-1,2986	***
Somers' D		0,38	

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant de mère technicienne a une probabilité moins forte de répondre que la technologie n'intéresse pas les filles, par rapport à un enfant de mère au foyer.

Tableau 11 bis. Probabilité d'affirmer que les garçons sont meilleurs en math

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	-0,7983	ns	
	Fille de S ou STI lycée C	-0,0662	ns	
	Fille de S ou STI lycée témoin	0,2763	ns	
	Fille de L ou ES lycée C	0,4092	ns	
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,7498	ns	
	Fille de STT lycée C	0,6202	ns	
	Fille de STT lycée témoin	1,3109	**	
	Garçon de seconde lycée C	1,1661	**	
	Garçon de seconde lycée témoin	2,2179	***	
	Garçon de S ou STI lycée C	2,4908	***	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	1,9594	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	2,5053	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	1,1696	*	
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	0,2990	ns	
	Chef d'entreprise	0,3020	ns	
	Cadre	-0,2679	ns	
	Technicien	-0,0855	ns	
	Autres	-0,1257	ns	
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	0,0959	ns
		Technicienne	-0,1389	ns
		Cadre / Chef d'entreprise	-0,5666	ns
		Au foyer	-0,1454	ns
		Autres	-0,4712	ns
Elève de 16 ans et moins	Elève de 17 ou 18 ans	0,0231	ns	
	Elève de 19 ans et plus	-0,3098	ns	
Fratrie de deux enfants et plus	Enfant unique	-0,6172	*	
Constante		-2,5486	***	
Somers' D		0,54		

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant unique a une probabilité moindre d'affirmer que les garçons sont meilleurs que les filles en math.

Tableau 13 bis. Probabilité d'affirmer que les filles doivent travailler plus

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	0,2547	ns
	Fille de S ou STI lycée C	0,1202	ns
	Fille de S ou STI lycée témoin	-0,2480	ns
	Fille de L ou ES lycée C	0,6943	*
	Fille de L ou ES lycée témoin	-0,0606	ns
	Fille de STT lycée C	0,8018	**
	Fille de STT lycée témoin	-1,1100	ns
	Garçon de seconde lycée C	0,6149	ns
	Garçon de seconde lycée témoin	1,1346	***
	Garçon de S ou STI lycée C	1,2136	***
	Garçon de S ou STI lycée témoin	0,8709	**
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	1,5477	***
Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	1,1168	**	
Profession du père Ouvrier / Agriculteur Profession de la mère Au foyer	Employé	0,3762	ns
	Technicien	-0,1304	ns
	Chef d'entreprise	-0,5938	ns
	Cadre	-0,1525	ns
	Autres	-0,4639	ns
	Ouvrière / agricultrice	0,2908	ns
	Employée	-0,1613	ns
	Technicienne	0,2303	ns
	Chef d'entreprise	0,2371	ns
	Cadre	-0,6836	*
Autres	-0,5210	ns	
Elève de 16 ans et moins Fratrie de quatre enfants et plus	Elève de 17 ou 18 ans	0,0717	ns
	Elève de 19 ans et plus	-0,1541	ns
	Enfant unique	-0,0515	ns
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,0342	ns
Constante		-1,9200	***
Somers' D		0,33	

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant de mère cadre a une probabilité moins forte d'affirmer que les filles doivent travailler plus que les garçons pour réussir dans les filières scientifiques et industrielles, par rapport à un enfant de mère au foyer.

Tableau 15 bis. Probabilité d'affirmer que les garçons doivent travailler plus

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	0,6093	*
	Fille de S ou STI lycée C	0,0465	ns
	Fille de S ou STI lycée témoin	0,5497	ns
	Fille de L ou ES lycée C	0,5971	ns
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,3479	ns
	Fille de STT lycée C	0,8570	**
	Fille de STT lycée témoin	1,3410	***
	Garçon de seconde lycée C	0,9948	***
	Garçon de seconde lycée témoin	0,8611	***
	Garçon de S ou STI lycée C	1,0894	***
	Garçon de S ou STI lycée témoin	1,3309	***
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	1,2539	***
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	0,7734	ns
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	0,5026	**
	Technicien	-0,0172	ns
	Chef d'entreprise	0,0256	ns
	Cadre	-0,5306	*
	Autres	-0,7677	*
Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / agricultrice	-0,1287	ns
	Employée	-0,1992	ns
	Technicienne	-0,3357	ns
	Cadre / Chef d'entreprise	-0,3517	ns
	Autres	-0,5150	ns
Elève de 16 ans et moins	Elève de 17 ou 18 ans	-0,3383	*
	Elève de 19 ans et plus	-0,5842	*
Fratric de quatre enfants et plus	Enfant unique	0,1081	ns
	Fratric de deux ou trois enfants	0,0650	ns
Constante		-1,6328	***
Somers' D		0,28	

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant de père employé a une probabilité plus forte d'affirmer que les garçons doivent travailler plus que les filles pour réussir dans les filières littéraires et tertiaires, par rapport à un enfant de père ouvrier ou agriculteur.

Tableau 17 bis. Probabilité d'affirmer davantage de débouchés pour les filières techniques

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	0,1604	ns
	Fille de S ou STI lycée C	1,2482	***
	Fille de S ou STI lycée témoin	2,3441	***
	Fille de L ou ES lycée C	0,2678	ns
	Fille de L ou ES lycée témoin	-0,0307	ns
	Fille de STT lycée C	-0,4516	ns
	Fille de STT lycée témoin	-1,2171	**
	Garçon de seconde lycée C	0,9957	**
	Garçon de seconde lycée témoin	0,5834	*
	Garçon de S ou STI lycée C	1,3104	***
	Garçon de S ou STI lycée témoin	1,2968	***
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	0,0110	ns
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	-0,8260	*
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Employé	-0,0995	ns
	Chef d'entreprise	0,5353	ns
	Cadre	0,0567	ns
	Technicien	-0,2964	*
	Autres	0,1715	ns
Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	-0,2633	ns
	Technicienne	-0,2959	ns
	Cadre / Chef d'entreprise	0,3076	ns
	Au foyer	-0,0699	ns
	Autres	-0,6217	ns
Elève de 16 ans et moins	Elève de 17 ou 18 ans	-0,2878	ns
	Elève de 19 ans et plus	-0,2489	ns
Fratric de quatre enfants et plus	Enfant unique	-0,1221	ns
	Fratric de deux ou trois enfants	-0,1524	ns
Constante		-0,8480	***
Somers' D		0,42	

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant de père technicien a une probabilité moins forte de répondre que les filières scientifiques et industrielles offrent davantage de débouchés, par rapport à un enfant de père ouvrier.

Tableau 19 bis. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers féminins

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	-0,6939	**	
	Fille de S ou STI lycée C	-1,1072	***	
	Fille de S ou STI lycée témoin	-0,8506	**	
	Fille de L ou ES lycée C	-0,2193	ns	
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,1338	ns	
	Fille de STT lycée C	-0,1279	ns	
	Fille de STT lycée témoin	0,5795	ns	
	Garçon de seconde lycée C	0,1993	ns	
	Garçon de seconde lycée témoin	0,3696	ns	
	Garçon de S ou STI lycée C	0,4920	*	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	0,4810	*	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	1,4179	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	0,1202	ns	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	-0,3839	ns	
	Employé	-0,00463	ns	
	Chef d'entreprise...	0,7309	**	
	Cadre	0,4499	**	
	Technicien	0,1525	ns	
	Autres	-0,0475	ns	
	Profession de la mère Technicienne	Chef d'entreprise	0,8165	ns
		Cadre	0,4083	ns
		Employée	0,5907	***
		Ouvrière	0,7571	***
Agricultrice		0,7691	ns	
Elève de 19 ans et plus	Au foyer	0,9680	***	
	Autres	-0,2599	ns	
	Fratrie de deux ou trois enfants	Elève de 17 ou 18 ans	0,4764	**
		Elève de 16 ans et moins	0,5537	**
Fratrie de deux ou trois enfants	Enfant unique	-0,2035	ns	
	Fratrie de quatre enfants et plus	0,5095	*	
Constante		-1,9893	***	
Somers'D		0,35		

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

***significatif au seuil de 1 %.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève dont la mère est au foyer a une probabilité plus forte de répondre que certains métiers sont surtout pour les femmes, par rapport à un enfant de mère technicienne.

Tableau 21 bis. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers masculins

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	-0,7121	***	
	Fille de S ou STI lycée C	-1,6935	***	
	Fille de S ou STI lycée témoin	-0,7540	**	
	Fille de L ou ES lycée C	-0,0415	ns	
	Fille de L ou ES lycée témoin	-0,0186	ns	
	Fille de STT lycée C	0,1572	ns	
	Fille de STT lycée témoin	1,0313	*	
	Garçon de seconde lycée C	0,0395	ns	
	Garçon de seconde lycée témoin	0,1810	ns	
	Garçon de S ou STI lycée C	0,2217	ns	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	-0,0134	ns	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	1,0071	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	-0,3234	ns	
	Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,0606	ns
Employé		0,0518	ns	
Chef d'entreprise...		0,6039	*	
Cadre		0,1818	ns	
Technicien		0,2223	ns	
Autres		0,0854	ns	
Profession de la mère Technicienne		Cadre / Chef d'entreprise	0,1503	ns
		Employée	0,4568	***
		Ouvrière / Agricultrice	0,3453	ns
		Au foyer	0,7897	***
Autres	0,7897	ns		
Elève de 19 ans et plus	Elève de 17 ou 18 ans	0,5267	**	
	Elève de 16 ans et moins	0,5834	**	
Fratric de deux ou trois enfants	Enfant unique	-0,1086	ns	
	Fratric de quatre enfants et plus	0,6413	**	
Constante		-1,5514	***	
Somers' D		0,30		

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

***significatif au seuil de 1 %.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève dont la mère est au foyer a une probabilité plus forte de répondre que certains métiers sont surtout pour les hommes, par rapport à un enfant de mère technicienne.

Tableau 27 bis. Probabilité d'affirmer qu'électricienne est un métier féminin

Variabes de référence	Variabes actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	0,6878	**	
	Fille de S ou STI lycée C	0,9532	*	
	Fille de S ou STI lycée témoin	1,4397	***	
	Fille de L ou ES lycée C	0,5629	ns	
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,0101	ns	
	Fille de STT lycée C	0,1884	ns	
	Fille de STT lycée témoin	-0,3075	ns	
	Garçon de seconde lycée C	-0,6176	*	
	Garçon de seconde lycée témoin	-0,9023	***	
	Garçon de S ou STI lycée C	-0,3963	ns	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	-0,4745	ns	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	-1,1048	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	0,3301	ns	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,5756	ns	
	Employé	-0,6110	***	
	Chef d'entreprise...	0,2600	ns	
	Cadre	0,3690	ns	
	Technicien	-0,0139	ns	
	Autres	0,2520	ns	
	Profession de la mère Cadre/ chef d'entreprise	Technicienne	-0,0194	ns
		Employée	-0,2022	ns
		Ouvrière	0,2014	ns
		Agricultrice	-1,2149	*
Au foyer		-0,3730	*	
Autres	0,9286	ns		
Elève de 16 ans et moins Enfant unique	Elève de 17 ou 18 ans	-0,0981	ns	
	Elève de 19 ans et plus	0,2316	ns	
	Fratrie de deux ou trois enfants	0,2284	ns	
	Fratrie de quatre enfants et plus	-0,4100	ns	
Constante		1,4163	***	
Somers' D		0,39		

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

***significatif au seuil de 1 %.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève dont la mère est au foyer a une probabilité moindre de répondre qu'électricienne est aussi un métier pour une femme, par rapport à une femme cadre.

Tableau 29 bis. Probabilité d'affirmer que secrétaire est un métier féminin

Variabes de référence	Variabes actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	0,2956	ns	
	Fille de S ou STI lycée C	-0,6150	ns	
	Fille de S ou STI lycée témoin	-0,8291	*	
	Fille de L ou ES lycée C	-0,5448	ns	
	Fille de L ou ES lycée	0,2507	ns	
	Fille de STT lycée C	0,3222	ns	
	Fille de STT lycée témoin	0,2877	ns	
	Garçon de seconde lycée C	1,6704	***	
	Garçon de seconde lycée témoin	1,0825	***	
	Garçon de S ou STI lycée C	1,6782	***	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	1,6964	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	2,0617	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	0,6830	ns	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	-0,3418	ns	
	Employé	0,6105	**	
	Chef d'entreprise	0,3029	ns	
	Cadre	-0,3268	ns	
	Technicien	0,1869	ns	
	Autres	-0,3639	ns	
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	-0,1135	ns
		Technicienne	-0,4022	*
		Cadre / chef d'entreprise	-0,4346	ns
Au foyer		-0,0892	ns	
Autres		-0,4276	ns	
Elève de 17 ans et plus	Elève de 16 ans et moins	0,1378	ns	
Fratrie de deux enfants et plus	Enfant unique	-0,0437	ns	
Constante		1,3523	***	
Somers' D		0,48		

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

***significatif au seuil de 1 %.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève dont le père est employé a une probabilité plus forte d'affirmer que secrétaire, c'est bien que pour les femmes, par rapport à un enfant d'ouvrier.

Tableau 31 bis. Probabilité d'affirmer que s'occuper d'enfants dans une crèche est un métier mixte

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	0,9318	***
	Fille de S ou STI lycée C	0,6948	*
	Fille de S ou STI lycée témoin	0,5284	ns
	Fille de L ou ES lycée C	0,5432	*
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,4102	ns
	Fille de STT lycée C	0,3563	ns
	Fille de STT lycée témoin	-0,2077	ns
	Garçon de seconde lycée C	-0,5741	*
	Garçon de seconde lycée témoin	0,0182	ns
	Garçon de S ou STI lycée C	-0,3217	ns
	Garçon de S ou STI lycée témoin	-0,4219	ns
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	-1,1350	ns
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	0,1538	ns
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,3778	ns
	Employé	-0,2087	ns
	Chef d'entreprise...	0,4948	ns
	Cadre	0,4707	**
	Technicien	0,0553	ns
	Autres	0,2853	ns
Fratrie de deux enfants et plus	Enfant unique	-0,4099	*
Constante		0,5979	***
Somers' D		0,30	

Tableau 36 bis. Probabilité de trouver normal qu'un garçon choisisse un métier féminin

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	-0,6044	ns
	Fille de S ou STI lycée C	0,3274	ns
	Fille de S ou STI lycée témoin	1,7582	*
	Fille de L ou ES lycée C	0,2811	ns
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,9408	ns
	Fille de STT lycée C	-0,8014	**
	Fille de STT lycée témoin	-0,9507	ns
	Garçon de seconde lycée C	-0,8392	*
	Garçon de seconde lycée témoin	-1,2831	***
	Garçon de S ou STI lycée C	-1,5855	***
	Garçon de S ou STI lycée témoin	-0,8115	**
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	-1,3553	***
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	-0,3972	ns
Profession du père Ouvrier / Agriculteur	Chef d'entreprise	-0,6659	*
	Cadre	0,6491	*
	Technicien	0,2221	ns
	Employé	0,1090	ns
	Autres	-0,3043	ns
	Profession de la mère Au foyer	Cadre / chef d'entreprise	1,4389
Technicienne		0,4043	ns
Employée		0,2793	ns
Ouvrière / agricultrice		0,3054	ns
Autres		0,3969	ns
Constante		2,0591	***
Somers' D		0,43	

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant de mère cadre a une probabilité plus forte de trouver normal qu'un garçon choisisse un métier généralement exercé par une femme, par rapport à un enfant de mère au foyer.

Tableau 38 bis. Probabilité d'affirmer qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	-0,3089	ns	
	Fille de S ou STI lycée C	-1,3587	***	
	Fille de S ou STI lycée témoin	-0,5737	ns	
	Fille de L ou ES lycée C	0,7402	ns	
	Fille de L ou ES lycée témoin	0,0203	ns	
	Fille de STT lycée C	-0,4775	ns	
	Fille de STT lycée témoin	-0,2253	ns	
	Garçon de seconde lycée C	-0,8783	**	
	Garçon de seconde lycée témoin	-0,1378	ns	
	Garçon de S ou STI lycée C	-0,2187	ns	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	-1,0140	***	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	-0,5665	ns	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	0,1497	ns	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	0,2466	ns	
	Employé	-0,0292	ns	
	Chef d'entreprise...	-0,1584	ns	
	Cadre	0,2870	ns	
	Technicien	0,2004	ns	
	Autres	-0,3231	ns	
	Profession de la mère Au foyer	Ouvrière / agricultrice	0,0345	ns
		Employée	0,2969	ns
		Technicienne	0,0321	ns
		Chef d'entreprise	-0,4401	ns
Elève de 16 ans et moins Enfant unique	Cadre	-0,7160	**	
	Autres	1,1042	ns	
	Elève de 17 ou 18 ans	-0,1227	ns	
	Elève de 19 ans et plus	-0,0822	ns	
	Fratrie de deux ou trois enfants	-0,3892	*	
Constante		1,6081	***	
	Somers' D		0,30	
			ns	

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une fille de S ou STI du lycée C a une probabilité moins forte d'affirmer des difficultés pour une femme de trouver un emploi généralement exercé par un homme, par rapport à une fille de seconde du lycée témoin.

Tableau 40 bis. Probabilité d'affirmer des difficultés avec des collègues féminines

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	-0,8551	**	
	Fille de S ou STI lycée C	0,3922	ns	
	Fille de S ou STI lycée témoin	-0,1454	ns	
	Fille de L ou ES lycée C	0,5457	*	
	Fille de L ou ES lycée témoin	-0,3866	ns	
	Fille de STT lycée C	-0,1542	ns	
	Fille de STT lycée témoin	-0,5626	ns	
	Garçon de seconde lycée C	1,0011	***	
	Garçon de seconde lycée témoin	0,4801	ns	
	Garçon de S ou STI lycée C	-0,2945	ns	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	0,3211	ns	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	0,3768	ns	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	1,1489	***	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	-1,5552	***	
	Employé	-0,5002	*	
	Chef d'entreprise...	0,3630	ns	
	Cadre	-0,4715	*	
	Technicien	-0,3495	*	
	Autres	-0,1086	ns	
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	0,2709	ns
		Technicienne	0,1285	ns
		Cadre / Chef d'entreprise	0,1980	ns
		Au foyer	0,2324	ns
Elève de 16 ans et moins Enfant unique	Autres	1,0691	**	
	Elève de 17 ou 18 ans	-0,3386	ns	
	Elève de 19 ans et plus	-0,0086	ns	
	Fratrie de deux ou trois enfants	0,1746	ns	
	Fratrie de quatre enfants et plus	0,4042	ns	
Constante		-1,6469	***	
Somers' D		0,34		

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une fille de seconde du lycée C a une probabilité moins forte d'affirmer des difficultés pour un homme si ses collègues sont des femmes, par rapport à une fille de seconde du lycée témoin.

Tableau 42 bis. Probabilité d'approuver l'investissement professionnel d'une femme

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	
Fille de seconde Lycée témoin D	Fille de seconde lycée C	0,6315	ns	
	Fille de S ou STI lycée C	0,4900	ns	
	Fille de S ou STI lycée témoin	-0,0764	ns	
	Fille de L ou ES lycée C	0,1724	ns	
	Fille de L ou ES lycée témoin	-0,2255	ns	
	Fille de STT lycée C	-0,2770	ns	
	Fille de STT lycée témoin	-0,0904	ns	
	Garçon de seconde lycée C	-0,6536	ns	
	Garçon de seconde lycée témoin	-0,4039	ns	
	Garçon de S ou STI lycée C	-0,7833	*	
	Garçon de S ou STI lycée témoin	-0,9638	**	
	Garçon de L, ES ou STT lycée C	-1,0401	**	
	Garçon de L, ES ou STT lycée témoin	-0,7283	ns	
Profession du père Ouvrier	Agriculteur	1,6980	*	
	Employé	-0,1561	ns	
	Chef d'entreprise...	0,0337	ns	
	Cadre	-0,0294	ns	
	Technicien	-0,0362	ns	
	Autres	0,1565	ns	
	Profession de la mère Employée	Ouvrière / agricultrice	0,1530	ns
		Cadre / chef d'entreprise	0,2797	ns
		Technicienne	-0,5081	*
		Au foyer	-0,0190	ns
Autres		-0,9448	ns	
Elève de 16 ans et moins	Elève de 17 ou 18 ans	-0,0505	ns	
	Elève de 19 ans et plus	0,0616	ns	
Enfant unique	Fratric de deux ou trois enfants	-0,2163	ns	
	Fratric de quatre enfants et plus	0,3098	ns	
Constante		2,3247	***	
Somers' D		0,33		

ns : non significatif

* significatif au seuil de 10 %

** significatif au seuil de 5 %

*** significatif au seuil de 1 %

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un enfant de mère technicienne a une probabilité moindre de trouver normal qu'une femme s'investisse totalement dans sa carrière professionnelle, par rapport à un enfant de mère employée.

Tableau 47. Âge des jeunes (en %)

	Ensemble
15 ans et moins	11
16 ans	29
17 ans	32
18 ans	17
19 ans	7
20 ans et plus	4
Total	100
Effectif	1149

Tableau 48. Profession des parents (en %)

	Lycée C	Lycée D	Ensemble
Mère			
Agricultrice, indépendante		2	2
Chef d'entreprise, artisan	1	2	
Cadre supérieure	5	7	6
Technicienne	16	12	14
Employée	35	31	33
Ouvrière	5	9	7
Recherche emploi	1	1	1
Au foyer	24	26	25
Autres	1	1	1
Inconnue	12	9	11
Total	100	100	100
Père			
Agriculteur	1	6	3
Chef d'entreprise, artisan	5	4	5
Cadre supérieur	11	13	12
Technicien	24	17	21
Employé	8	9	8
Ouvrier	35	39	37
Sans emploi	3	3	3
Autres	2	1	2
Inconnu	10	8	9
Total	100	100	100
Effectif	590	559	1149

Tableau 49. Fratrie des jeunes (en %)

	Ensemble
Enfant unique	10
1 frère/ sœur	43
2 frères/ sœurs	32
3 frères/ sœurs	10
4 frères/ sœurs et plus	5
Total	100
Effectif	1149

Sigles et abréviations

BEP	Brevet d'études professionnelles
Bac Pro	Baccalauréat professionnel
BTS	Brevet de technicien supérieur
Céreq	Centre d'études et de recherches sur les qualifications
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
DRDF	Délégation régionale aux droits des femmes
ES	Économique et sociale
Insee	Institut national de la statistique et des études économiques
Irédu	Institut de recherche sur l'économie de l'éducation
L	Littéraire
ns	non significatif
ORFE	Orientation au Féminin (association)
PDG	Président directeur général
S	Scientifique
Signif	Significativité
SSI	Sciences de l'ingénieur
STI	Sciences et technologies industrielles
STT	Sciences et technologies tertiaires
Term	Terminale